POSTERS GEANTS
F.C. METZ
A. ZAVAROV

mondial

N° 84 NOUVELLE SÉRIE / 20 F

ISSN 01502913

REPORTAGE
METZ LE BON CRÉNEAU

BELL - DROPSY

HENRI MICHEL

TORPEDO DE MOSCOU

PLATINI

LERBY

TOP foot

COUPE D'EUROPE
ALLEZ BORDEAUX

Gilles Estay

M 1617 - 84 - 20,00 F

3791617020006 00840

FRANCE 20 FF

PRONOS Sportif

LOTO Foot

LE SEUL HEBDO 100 % SPÉCIALISÉ pour gagner au Loto Sportif

Gagner 100 fois sur 100 au Loto Sportif, c'est plutôt difficile...
Mais trouver 100 % d'informations spécialisées pour gagner, ça c'est très facile. Il suffit de lire LOTO FOOT, le journal du Loto Sportif. Chaque semaine, LOTO FOOT vous donne mille et un renseignements exclusivement consacrés au Loto Sportif. Des interviewes chez les entraîneurs et les joueurs, des statistiques, des pronos... Bref, rien que des informations solides pour gagner.
Alors, pour réussir un jour le 16 sur 16 au Loto Sportif, dès aujourd'hui lisez sans faute LOTO FOOT.

PRONOS Sportif

LOTO Foot

6 F SEULEMENT

LE MARDI CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

PLEINS FEUX SUR BORDEAUX

Encore les Girondins à la Une, risquent de grommeler certains incorruptibles. Oui, encore. Mais sans doute à juste raison. A l'aube de la reprise du championnat, les projecteurs sont braqués sur les hommes d'Aimé Jacquet. Favoris, avec Marseille, pour le titre final. Et seuls Français toujours en course pour une coupe européenne. Cette année pourrait enfin être la bonne. Toutes les dispositions ont été prises. L'effectif bordelais croule sous une kyrielle d'internationaux. Dont trois ou quatre se retrouvent indifféremment sur la pelouse ou sur la touche. Sans compter Touré qui paraît apte à réintégrer la feuille de match et peut-être même Chalana, si sa cuisse l'y autorise. Le Parc de Lescure affiche un nouveau « look ». Avec une capacité d'accueil portée à 50 000 places et un éclairage rénové. Pour Dropsy, Battiston, Ferreri et Touré, qui ont accepté de poser pour *Mondial*, la route des demi-finales de la coupe des coupes doit contourner l'obstacle du Torpedo de Moscou. Une équipe que nous vous présentons ce mois-ci. Rendez-vous le 4 mars prochain pour la rencontre aller en Gironde. Tous nos vœux accompagnent les Bordelais qui, ce soir-là, compteront de nombreux supporters. Et ceux-là même qui, aujourd'hui, vont nous reprocher d'en faire trop avec les Girondins, seront, à n'en pas douter, les premiers à les encourager... Alors, il faudrait savoir !

Michel Denisot

Tempsport

NUMERO 84
MARS 87

SOMMAIRE

5 Signé Platini. Les nouvelles mensuelles de notre correspondant très particulier en Italie.

6 Reportage. Metz. En passant par la Lorraine, nous avons rencontré un club assez exceptionnel. Suivez le guide.

11 Top-Foot. Le classement de la première partie du championnat. On remet les pendules à zéro.

14 Shoping. Livres, chaussures, exposition. Ouvrez la porte de la boutique *Mondial*.

16 Tête à tête. Avec Sören Lerby, le dynamiteur de Monaco. Il croit beaucoup en son équipe. S'il le dit...

20 Eurovisions. Avec Torpedo de Moscou, le retour de Touré, et le championnat d'Espagne

26 Ballons chauds. Voyage au Gabon pour y retrouver une vieille connaissance du football français : Alain de Martigny.

28 L'Africain du mois. Boris Diecket. Le milieu de terrain de Tours a retrouvé ses racines en Côte d'Ivoire. Emouvant.

29 Foot Santé. Le genou, suite et fin. Vous avez toujours mal ?

30 Face à face. A droite, Joseph-Antoine Bell. A gauche, Dominique Dropsy. Un des aspects du duel Marseille-Bordeaux.

31 Posters géants. Pile : Metz. Face : Zavarov. Choisissez.

48 Division 2. Alès, un soixantenaire qui se porte bien.

50 Division 2. Ronil Dufrêne, le seul Américain du football français, joue à Reims. En attendant mieux...

51 Première licence. Avec le sélectionneur de l'équipe de France : Henri Michel. D'Aix à Nantes. Une histoire toute simple.

54 Botte secrète. Avec les conseils et les tuyaux de Gérard Houllier.

57 L'invité du mois. Bell a fait un tabac. Il vous répond personnellement. Et sans détours.

60 TV-Foot. Nous continuons notre tour d'Europe des télévisions avec un voyage en Angleterre. Sunday is not closed...

62 Rencontre. Exclusif et exceptionnel avec Alexandre Zavarov, le meilleur joueur européen de l'année. Un personnage.

66 Jeux. Testez vos connaissances sur Metz. Et l'arbitrage.

67 Le journal des clubs. Dernières cartes postales de la trêve avant le début du championnat.

70 Disco-Rocheteau. Toto, Bashung, Clapton, Touré Kunda, Xalam et bien d'autres. C'est le programme Rocheteau du mois.

71 Résultats. Les mises à jour des championnats étrangers. Et tout ce qu'il faut savoir pour épater ses copains...

L'abonnement est en page 15 et la vente au numéro en page 65.

mondial est édité par A.S. Productions Opéra, 122, Champs-Elysées, 75008 Paris. Tél. (1) 43.59.27.71.
Gérante : Lucette Tripet
Directeur général : Arty Tackian - **Directeur général adjoint :** Frédéric Parmentier
Rédaction : 122, Champs-Elysées - 75008 Paris - Tél. (1) 42.89.09.19. **Directeur de la publication :** Arty Tackian. **Rédacteurs en chef :** Charles Biétry, Michel Denisot. **Rédacteurs :** Raoul Dufourcq, Jean-Marc Estournès. **Secrétaire de rédaction :** Odile Karl. **Maquette :** Thierry Pousseur, Valérie Rouzaud. **Relations extérieures :** Pierre Huth. **Secrétaire :** Florence Geronimi. **Publicité et promotion :** Transfert Conseil, 21, rue de Madrid, 75008 Paris. Tél. (1) 43.87.96.62. **Service commercial** S.O.C. 24, bd Poissonnière, 75009 Paris. Tél. Vert : (1) 05.21.32.07 Lauric Monfort. **Abonnements :** 122, av. des Champs-Elysées, 75008 Paris. Tél. (1) 42.25.31.62. **Composition :** Compo Gallieni. **Photogravure :** Clich-Scan. Acacias. **Imprimerie :** Edicis. Dépôt légal : 1er trimestre 1987. Commission paritaire nº 59087. Les numéros de *Mondial* destinés à la France, la Belgique, le Luxembourg et la Suisse ne sont complets qu'accompagnés des fiches « France » paginées de I à IV.
Ont participé à ce numéro : Jean-François Bouilly, Pierre Faucher, Hedi Hamel, Francis Le Goulven, Raphaël Marcello, Gérard Mathieu, Didier Roustan, Alain Slimane-Taleb et Julien Vilela.

LOTO SPORTIF 1 N 2

Prochaines Validations

FOOTBALL
VALIDATION 4 et 5 Mars 87 **N° 10**

1	NICE	LE HAVRE	1 N 2	9	TOULON	NANCY	1 N 2
2	NANTES	SOCHAUX	1 N 2	10	BEAUVAIS	DUNKERQUE	1 N 2
3	RENNES	BORDEAUX	1 N 2	11	MULHOUSE	NIORT	1 N 2
4	AUXERRE	MARSEILLE	1 N 2	12	ANGERS	VALENCIENNES	1 N 2
5	BREST	TOULOUSE	1 N 2	13	THONON	CANNES	1 N 2
6	ST-ÉTIENNE	MONACO	1 N 2	14	MONTPELLIER	ALES	1 N 2
7	METZ	LAVAL	1 N 2	15	BOURGES	GUEUGNON	1 N 2
8	LILLE	PARIS-S.G.	1 N 2	16	MARTIGUES	CUISEAUX LOUHANS	1 N 2

FOOTBALL
VALIDATION 11 et 12 Mars 87 **N° 11**

1	NICE	TOULOUSE	1 N 2	9	LILLE	LENS	1 N 2
2	NANTES	MONACO	1 N 2	10	TOULON	MARSEILLE	1 N 2
3	RENNES	LE HAVRE	1 N 2	11	GUINGAMP	ANGERS	1 N 2
4	BORDEAUX	SOCHAUX	1 N 2	12	LA ROCHE/YON	ORLÉANS	1 N 2
5	BREST	LAVAL	1 N 2	13	NIORT	QUIMPER	1 N 2
6	ST-ÉTIENNE	AUXERRE	1 N 2	14	AJACCIO	NIMES	1 N 2
7	METZ	NANCY	1 N 2	15	ALES	ISTRES	1 N 2
8	R.C. PARIS	PARIS-S.G.	1 N 2	16	BASTIA	MONTPELLIER	1 N 2

FOOTBALL
VALIDATION 18 et 19 Mars 87 **N° 12**

1	REAL MADRID	VALLADOLID	1 N 2	9	ASCOLI	UDINESE	1 N 2
2	ESPANOL	ATHLETIC BILBAO	1 N 2	10	ATALANTA BERGAME	VERONE	1 N 2
3	MURCIE	SEVILLE	1 N 2	11	AVELLINO	TORINO	1 N 2
4	GIJON	CADIX	1 N 2	12	FIORENTINA	MILAN A.C.	1 N 2
5	SARAGOSSE	MAJORQUE	1 N 2	13	INTER MILAN	NAPLES	1 N 2
6	BETIS	SANTANDER	1 N 2	14	JUVENTUS	COME	1 N 2
7	REAL SOCIEDAD	F.C. BARCELONE	1 N 2	15	ROMA	EMPOLI	1 N 2
8	OSASUNA	ATLETICO MADRID	1 N 2	16	SAMPDORIA	BRESCIA	1 N 2

FOOTBALL
VALIDATION 25 et 26 Mars 87 **N° 13**

1	NICE	LAVAL	1 N 2	9	LILLE	MONACO	1 N 2
2	NANTES	AUXERRE	1 N 2	10	TOULON	LENS	1 N 2
3	RENNES	PARIS-S.G.	1 N 2	11	MULHOUSE	VALENCIENNES	1 N 2
4	BORDEAUX	NANCY	1 N 2	12	QUIMPER	REIMS	1 N 2
5	SOCHAUX	LE HAVRE	1 N 2	13	ANGERS	DUNKERQUE	1 N 2
6	ST-ÉTIENNE	MARSEILLE	1 N 2	14	BOURGES	LE PUY	1 N 2
7	METZ	BREST	1 N 2	15	MARTIGUES	SETE	1 N 2
8	R.C. PARIS	TOULOUSE	1 N 2	16	ISTRES	NIMES	1 N 2

découvrez une collection PASSIONNANTE ! exclusivité promoFAN loisirs

LES FANIONS des grandes équipes de FOOTBALL

Acceptez **GRATUITEMENT** les 6 FANIONS CHAMPIONS 86

CHAQUE MOIS VOUS RECEVEZ 4 NOUVEAUX FANIONS POUR 59 F
UNE COLLECTION UNIQUE,
EXCLUSIVEMENT DISPONIBLE CHEZ PROMOFAN LOISIRS.

Oui, cette collection est unique par sa valeur puisque vous ne pouvez pas la trouver dans le commerce mais aussi par sa beauté : **chaque fanion est une petite merveille :** dessins et couleurs donnent à cette collection une valeur décorative étonnante : imaginez votre chambre magnifiquement décorée, mais aussi la moto, les vêtements enjolivés par ces fanions chatoyants.

DEMANDEZ LE 1er ENVOI : IL N'Y A AUCUN ENGAGEMENT !

TOUS LES GRANDS CLUBS DU MONDE ont confié leur fanion à PROMOFAN LOISIRS. C'est donc UNE COLLECTION COMPLÈTE que vous posséderez. RECEVEZ GRATUITEMENT LES 6 PREMIERS FANIONS. Oui, c'est notre cadeau de bienvenue ! Profitez-en ! Nous y joindrons les 4 fanions suivants. Vous recevrez donc 10 fanions pour 59 F ! Ensuite, régulièrement, vous recevrez les fanions suivants MAIS VOUS POUVEZ FAIRE CESSER LES ENVOIS QUAND VOUS LE DÉSIREZ : IL N'Y A AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT MINIMUM !

Les 6 clubs les plus prestigieux d'EUROPE

Ces très jolis fanions sont tissés façon satin double face
65 % rayonne - 35 % coton. Frange. Cordon.
Dimensions : (sans les franges) 8 x 10 cm

CADEAUX SUPPLÉMENTAIRES

LES 6 POSTERS spécialement édités par PromoFan Loisirs pour afficher vos fanions seront joints GRATUITEMENT à la 1e, 3e et 7e, expéditions de fanions.

BON POUR 6 FANIONS GRATUITS
à renvoyer à **PromoFan Loisirs** B.P. 274 - 27002 EVREUX CEDEX

Oui, envoyez-moi **GRATUITEMENT** les 6 fanions illustrés ci-contre ainsi que mes deux premiers posters et l'autocollant en aluminium de la Coupe du monde 86 **EN CADEAU.** Joignez-y les 4 fanions suivants.
Si je ne suis pas enthousiasmé je vous retournerai le tout et je serai immédiatement remboursé. Sinon je recevrai les fanions suivants à raison de 4 par mois au prix de **59 F** (+ 6 F frais d'envoi).

J'ai bien noté que je recevrai 4 autres **POSTERS GRATUITS** avec les envois 3 et 7. Mais je peux faire cesser les envois à tout moment par simple lettre.
☐ Je vous règle seulement 59 F (+ 6F frais d'envoi) par chèque bancaire, CCP 3 volets ou mandat-lettre joint, à l'ordre de PROMOFAN LOISIRS.
☐ Je préfère règler au facteur contre remboursement.

Nom ______
Prénom ______
N° ______ Rue ______
______
Code Postal ______ /
Localité ______

Signé Platini

Encore un numéro très fourni réalisé par *Mondial* ce mois-ci. Pourtant, dans cette période de trêve hivernale, il n'était pas si facile de trouver des sujets originaux. Si vous le voulez bien, je commencerais par la rencontre avec celui que je considère, sans doute à juste titre, comme le meilleur joueur européen actuel : Alexandre Zavarov. C'est une valeur en or pour le Dynamo de Kiev. Pour la sélection nationale d'Union Soviétique. Et aussi pour ses coéquipiers. Sans lui, Belanov, par exemple, ne serait pas ce qu'il est. Celui-ci l'a d'ailleurs reconnu à plusieurs reprises.

Parlons maintenant de la prolongation de l'interdiction faite aux Anglais de participer aux épreuves européennes. Il s'agit de ne pas confondre un club et ses supporters. Cette décision de l'UEFA est relativement sévère. Elle nous prive d'un spectacle de qualité. Liverpool, Everton et les autres nous manquent énormément. Si bien que l'on retrouve, en quarts de finale des trois coupes, des équipes que nous n'avions pas l'habitude de rencontrer à ce stade de la compétition.

Dans le Calcio, rien n'a fondamentalement changé depuis le mois dernier. La Juve marche assez bien pour le moment ; elle va mieux. Naples est pourtant un solide leader qui, cette saison, pourrait bien aller jusqu'au bout. Quant aux rumeurs qui ont circulé concernant mon départ pour les Etats-Unis, je peux vous affirmer que moi, je ne suis au courant de rien. Le matin, je lis les journaux et j'en découvre tous les jours un peu plus. Mais je n'ai, pour le moment, absolument rien décidé. C'est clair ?

Je suis toujours de près le championnat français. Bordeaux et Marseille sont pour moi – ce n'est peut-être pas très original – les deux favoris. Avec un petit avantage à Bordeaux qui, a priori, possède un calendrier moins difficile. L'antagonisme qui existe entre les deux clubs n'ajoute que plus de piment à la compétition. Sur le plan de la coupe des coupes, je pense que, cette année, les Girondins peuvent aller très loin. Et, pourquoi pas, être les premiers Français à s'approprier un trophée ? Ils en sont capables. D'autant que le retour sympathique de José Touré constitue un atout supplémentaire. Pour l'équipe de France également...

J'ai conservé pour la fin le sujet consacré au F.C. Metz. Cela me fait très plaisir qu'une équipe lorraine ait su se donner les moyens de prétendre rivaliser avec celles que l'on a baptisées les « grosses cylindrées ». C'est bien pour tout le monde : des supporters passionnés et fidèles aux sidérurgistes en difficulté. Et tout à l'honneur d'un président, M. Molinari, que je connais fort bien. Petit, j'allais voir jouer la formation messine. J'irai encore l'encourager lorsque je serai plus vieux. Et puis, il ne faut pas oublier que la Lorraine a toujours sorti de bons joueurs : Piantoni, Battiston et... Platini (!!)

[signature]

Sipa-Press

Au nom de quelques dizaines d'excités sanguinaires, voilà les équipes anglaises confinées dans le ghetto de leur championnat. Les instances dirigeantes de l'UEFA en ont décidé ainsi. Le « hooliganisme » n'est-il pourtant qu'une spécialité « made in Royaume-Uni » ? Laissez-nous en douter. Combien de temps encore la Grande-Bretagne continuera-t-elle de payer le lourd tribut de la bêtise et de la morgue de ses plus farouches supporters ? Combien de temps encore les coupes européennes sauront-elles, au détriment du spectacle, se passer de quelques-uns de ses meilleurs ambassadeurs ? Au ban de l'Europe, les clubs anglais patientent, dans l'intimité de leur île. Ici, dans la banlieue londonienne, à Hackney Marshes, 2 500 joueurs envahissent, chaque dimanche, les quelque 112 terrains mis à leur disposition. En attendant mieux... La remise de peine des juges européens.

REPORTAGE

METZ, LE BON CRÊNEAU

Un président malin. Un entraîneur hargneux et aimé. Un sponsor créatif. Une image de marque revalorisée. Des joueurs en majorité du cru et toujours solidaires. Un public fidélisé. Voilà Metz. Première attaque du championnat et vainqueur de la coupe de la Ligue. Un des meilleurs rapports coût-qualité parmi tous les clubs professionnels. A l'ombre des grands, le F.C. Metz a choisi un autre créneau. Un bon.

Les trois canonniers messins : de gauche à droite, Eric Black, Bernard Zénier et Carmelo Micciche.

REPORTAGE METZ

Les traditions fichent le camp. Le buffet de la gare de Metz (prononcez « Mess ») ne constitue plus, désormais, le lieu de rendez-vous gastronomique des amateurs de bonne chère. Les spécialités culinaires ont perdu de leur saveur. Accoudés au comptoir, les militaires en vadrouille évoquent plus volontiers le dribble de Micciche que la recette de la quiche. Source de renseignements précieuse, mais toujours subjective, le chauffeur de taxi, lui aussi, réécrit le monde autour d'un ballon rond. Une bonne occasion de prendre la température du club qui fait beaucoup parler de lui dans la région : le F.C. Metz. *« Cette année, ça va bien, mais quand le Black et le Carmelo sont enrhumés... c'est toute l'équipe qui tousse. »* Et Jules Bocandé, il vous manque énormément ? *« Ah, non, celui-là, on est bien content qu'il soit foutu le camp, et il nous a rapporté du pognon... »* Une façon de voir les choses. Entre deux réflexions bien senties, l'homme range son véhicule devant les portes de Saint-Symphorien.

Trois périodes dans la vie du club

Un stade assez méconnaissable. Plantés derrière le grillage, deux supporters y vont de leurs commentaires sur les travaux de rénovation de la tribune dont le confort et la visibilité devenaient douteux : *« Ils reconstruisent les gradins sur le boulodrome. Où va-t-on jouer à la pétanque maintenant ? »* Petit problème parmi tant d'autres qui expliquent le retard accumulé dans la mise en action des pelleteuses et des bulldozers. Parce que l'idée a déjà presque 20 ans. Tranche par tranche, le stade a progressivement abandonné son image austère. Le Saint-Symphorien « new-look » accueillera quelque 30 000 personnes. Il abritera en outre le siège et le club-house. Une trentaine de loges ont été dessinées par les architectes. Au total, une dépense de 18 millions de francs, dont quatre seront débloqués par le Conseil général, deux par les crédits d'Etat. Et douze par la municipalité. Jean-Marie Rausch, le sénateur-maire qui a consenti à de gros efforts sur le plan de l'urbanisme – ce fou d'informatique désire, par le biais du Technopôle, faire de Metz la capitale du logiciel et de la haute technologie – se devait en effet d'apporter sa contribution à un produit très porteur. Afin que le stade se montre à la hauteur des ambitions d'un club tout occupé à signer une nouvelle page de ses mémoires.

L'historique du F.C. Metz peut se dresser en trois parties. Michel Ettore qui, depuis 1972, défend les couleurs « grenat et blanc » les évoque. *« Il y a d'abord eu la création du centre de formation en 73 où, pour la première fois, aspirants et stagiaires se frottaient aux vieux pros. Puis la période noire entre 78 et 82 : le départ de M. Molinari, un changement de politique avec l'acquisition de vedettes : Suurbier du grand Ajax ou Synaeghel de l'époque faste des Verts. Là, on s'est rendu compte que des noms célèbres ne suffisaient pas à bâtir une équipe. Enfin, le retour du président, l'arrivée de Kasperczak qui nous a fait connaître le vrai professionnalisme puis la continuité sous Husson avec qui nous avons découvert l'ambition. »*

Le président a le nez creux

Comme l'an passé où Metz échoue d'un faux rebond aux portes de l'Europe à l'occasion de la dernière soirée à Lens. L'intersaison va ressembler étrangement aux précédentes. Avec le départ de deux des meilleurs éléments. Luc Sonor vers Monaco et Jules Bocandé pour le Paris Saint-Germain. Un transfert qui fera du bruit. Sur le plan sportif, le « gladiateur » aura beaucoup apporté au club lorrain. A travers, en particulier, son titre de meilleur buteur du championnat. N'en déplaise aux chauffeurs de taxi ! Sur le plan financier, il aura beaucoup rapporté. La sécurité d'abord. *« L'idéal,* confie le président Carlo Molinari, *aurait été de le conserver tout en encaissant l'argent de la vente... »* Comme chaque année, l'équipe messine se faisait donc piller. La liste des joueurs partis sous des cieux plus rémunérateurs est longue. On se souvient des Krimau, Rohr, Mahut ou Bracigliano pour ne citer qu'eux. Dorénavant, les choses risquent de se passer différemment. Les nouvelles recrues paraphant, au guichet, un contrat désormais de trois ou quatre ans minimum. Carmelo Micciche, par exemple, est officiellement lié au club pour encore deux saisons. Et il est hors de question que le précieux ailier messin s'en aille au printemps prochain. Même cas de figure pour Eric Black, débarqué d'Aberdeen à l'automne, qui a signé pour cinq ans.

Une fois de plus, le président a eu le nez creux, avec l'achat de l'Ecossais. Comment se débrouille-t-il donc pour « dégoter » des joueurs quasiment inconnus sur le marché du ballon pour ensuite les monnayer à prix d'or ? *« J'ai une certaine crédibilité dans le milieu du football, de bonnes relations parmi les « imprésarios » sérieux. J'ai fait venir Markov par l'intermédiaire d'un ami. Quant à Bocandé, je l'avais vu évoluer avec Seraing sur la RTB que nous recevons ici. »* Rappelons au passage que la cité lorraine possède le premier réseau câblé de France depuis 1979 et que les téléspectateurs repus peuvent indifféremment suivre les programmes allemands, anglais, luxembourgeois ou belges... Seize chaînes au total. De quoi dénicher d'autres futurs grands.

Mais pour le moment, Marcel Husson s'accommode parfaitement d'un effectif solide qui engrange les bonnes performances et qui marque beaucoup de buts. Avec ses trois artilleurs maison : Bernard Zénier, de retour au pays, et qui a atteint – puis dépassé – le cap des 100 buts en championnat, le 29 novembre dernier contre Rennes. Eric Black qui, dans un français encore approximatif, explique qu'il se sent ici comme un poisson dans l'eau. Et Carmelo Micciche, *« balle au pied le plus rapide de l'hexagone »* à en croire son entraîneur. A eux trois, ils totalisent 28 des 33 buts inscrits pour l'heure (première attaque avec Marseille). Monaco en a fait la dure expérience (1-4), Bordeaux aussi (3-6) en demi-finale de la coupe de la Ligue remportée par les Lorrains à Cannes. Rennes, trois jours après la déconvenue girondine, s'inclinait également à six reprises. *« Sur une demi-heure,* affirme Husson, *personne n'est en mesure de les arrêter. Ils peuvent faire exploser n'importe qui... »* On l'a constaté !

Jeffroy

Depuis quinze ans à Metz, Michel Ettore n'a pas peu contribué à perpétuer un enthousiasme et une solidarité exemplaires.

Une majorité de Lorrains

Ce qui fait pourtant la force du groupe, c'est, en premier lieu, l'ambiance assez surprenante qui y règne. Jamais d'accrochages, un esprit de camaraderie unique en son genre et une solidarité de tous les instants. Comme le souligne Michel Ettore, *« on a l'habitude de laver notre linge sale en famille ».* L'écart assez faible entre le salaire le plus bas et le plus élevé (la moyenne se situe aux alentours de 20 – 25 000 F) contribue à perpétuer un climat serein. *« Pour se faire de l'argent, il faut partir de Metz,* continue Ettore. *Mais on perd beaucoup sur le plan amitié. »* Les Mahut, Pécout, Bracigliano et autre... Barraja (un Niçois !) n'infirmeront pas les paroles du « Grand ». Eux qui, de temps en temps, reviennent à leurs anciennes amours passer un bon moment avec les « potes » restés là-haut. Demandez aussi à Black, Ottaviani et Bracconi, l'accueil qui leur fut réservé à leur arrivée en Lorraine. Deux jours après avoir posé ses valises, l'Ecossais était invité au mariage de Micciche. Quant aux deux Corses, si la famille et le soleil leur manquent un peu, ils ont apprécié à juste titre la façon dont ils ont été acceptés et intégrés au milieu des autochtones.

Une ambiance très particulière

Car les deux-tiers de l'effectif sont du cru. Ce qui les sensibilise encore davantage aux difficultés économiques que connaît la région depuis quelques années. Les bassins sidérurgiques de la vallée de la Fensh (nord-est de Metz) et les bassins houillers à l'est de la ville qui s'étendaient jusqu'à la Sarre ont fermé. Les ouvriers de Talange ou de Merlebach se retrouvant face à deux alternatives : se reconvertir ou bien s'exiler à Fos-sur-Mer ou dans le Nord. *« Ces problèmes nous touchent de près puisqu'on a tous des amis ou de la famille actuellement au chômage »,* explique Bernard Zénier. Le club organise parfois des matches de bienfaisance. Comme celui disputé au profit des familles des victimes du coup de grisou qui, l'an dernier, endeuillait les habitants de Forbach. *« Neuf fois sur dix, le calendrier ne nous autorise pas à honorer de notre présence ce genre de manifestations. Inutile donc de tirer une grosse satisfaction des rencontres où nous répondons présent. Ce n'est rien du tout. Sinon notre métier. Il ne s'agit pas de se montrer pro, seulement pour aller chercher un chèque dans un magasin. »* En adéquation à la crise ►

LES BONS COMPTES FONT LES BONS AMIS

Jeffroy

Le président Carlo Molinari devant le centre de formation de Batilly. Quelques futurs grands devraient en sortir. Bientôt.

Et si on parlait gros sous ? Pas de problème, de ce côté-là ! Les comptes du F.C. Metz sont bien ficelés et ne renferment ni secret ni opération propre à la suspicion. Un exploit lorsque l'on songe au trou de 15 millions qui accablait les dirigeants, il y a de cela deux ans, et qui, sans une reprise en main énergique, aurait signé l'arrêt de mort des Lorrains. Avec le dépôt de bilan.

Le déficit a été lentement résorbé pendant que l'image de marque du club était ravalée. L'argent manquait, pas les idées. Et des idées, Marc Loison en a à revendre. Alors responsable de la promotion des ventes chez Iveco, il rejoint en 1982 Carlo Molinari qu'il connaît et qu'il apprécie à sa juste valeur. A l'époque, le F.C. Metz a le tort de participer sans gagner. Marc Loison souligne le langage très marketing qu'il a tenu d'entrée : *« Quand vous dites on va gagner, la première fois on vous prend pour un fou ; la seconde, pour un jeune sympathique. A la troisième reprise on commence à se dire,* tiens, il a peut-être raison ».

Le bras droit du président n'avait effectivement pas tort. L'équipe a petit à petit rangé sa mentalité de perdante au placard et les caisses ont commencé à se renflouer. A force de persuasion et de démarches originales. Pour exemple, l'organisation de spectacles – Supertramp, le Cirque de Pékin... – dans l'enceinte de Saint-Symphorien. Ou la signature de contrats ponctuels avec des sociétés désireuses de coller leur nom à celui du club phare de la région. Comme le fait remarquer Carlo Molinari, *« Le F.C. Metz est une grande famille élargie, en parfaite symbiose, à un très grand partenariat ».* Les partenaires sont en effet nombreux. La mairie et le Conseil général, bien sûr (subventions respectives de 3 millions et de 500 000 francs par an). *Le Républicain Lorrain* avec lequel beaucoup d'opérations conjointes sont menées. Un pool de sponsors et d'entreprises locales qui soutiennent le club par des actions qui s'apparentent davantage à une forme de mécénat. Et, enfin, le sponsor officiel, Sollac, Société Lorraine de Laminage Continu. Une entreprise employant environ 10 000 personnes, filiale du groupe Sacilor, spécialisée dans la fabrication des produits sidérurgiques plats : tôles et fers blancs dont elle est le premier producteur français et le deuxième européen.

Bernard Serin, qui s'occupe des relations entre Sollac et le F.C. Metz, explique l'opportunité d'une alliance entérinée au printemps 1984. *« C'est la volonté d'associer une grande entreprise de spectacle à une grande entreprise industrielle lorraine. De ne plus faire parler de Sollac et de la sidérurgie dans la rubrique « nécrologie ». Dans l'acier, tout n'est pas rose. Il faut se bagarrer en permanence. Comme au football. »* D'où l'analogie et le slogan *« l'acier des champions ».*

Trois saisons après, Sollac se félicite d'un « mariage » qui, moyennant 1,8 million de francs pour l'année 1986-87 (3 millions pour les deux premières années de contrat), lui a permis d'améliorer sa position et son influence. Notamment à l'exportation (45 % de son chiffre d'affaires) où l'image du F.C. Metz se vend bien.

A l'arrivée, toutes les parties en présence y trouvent donc leur compte. Ce qui facilite les conditions de travail. *« Notre objectif était, il est toujours, de rassembler les petits ruisseaux pour arriver à une grande rivière »,* résume Marc Loison. La Seille et la Moselle n'ont pas encore débordé, mais on annonce déjà un grand cru pour la saison prochaine.

économique, les dirigeants pratiquent une politique de prix défiant toute concurrence. Entre 19 et 67 F la place pour les matches dits normaux. M. Molinari préfère en effet *« un million de recette avec 15 000 personnes qu'avec 10 000 »*.
Le président non plus n'est pas étranger à l'engouement retrouvé. Au retour d'un état d'esprit particulier et à celui des résultats. Depuis qu'il a regagné Metz, les joueurs de la Lorraine ont fini leur chemin de croix. Pourtant, la situation dont il hérita en 82 n'avait rien de réjouissant (voir encadré). Marcel Husson en a conscience : *« D'un cadeau empoisonné, il a fait un joyau »*. Joli coup de chapeau au concessionnaire de chez Iveco qui, à 53 ans, vient d'être élu pour la deuxième fois meilleur président de France. Cet Italien d'origine regrette pourtant de ne pas se sentir assez proche des joueurs même s'il effectue tous les déplacements possibles et s'il assiste souvent à l'entraînement. En revanche, il voit Marcel Husson tous les jours. Relations amicales et professionnelles. L'entraîneur est pour beaucoup, lui aussi, dans l'actuelle réussite de l'équipe. Et dans son insolente confiance. Aujourd'hui, ses hommes pénètrent sur la pelouse pour gagner. Quel que soit l'adversaire. Bernard Zénier, qui a eu l'occasion de jouer contre lui (eh oui !) du temps où l'un évoluait à Amnéville, l'autre à Florange, se souvient que *« c'était un teigneux ! »* (voir encadré). Teigneux, hargneux, ce que l'on veut, mais d'abord un entraîneur dont le charisme a fait ses preuves. Outre hexagone. Et Marcel Husson aime se souvenir de cette nuit folle où, battue 4 à 2 à l'aller, sa formation élimina Barcelone de la course à l'Europe par 4 buts à 1. En terre catalane. Un exploit retentissant, immortalisé par le fanion *« F.C. Barcelona – F.C. Metz, Copa europa clubs campeones de copa : 19.9.84 y 3.10.84 »* qui trône dans l'antichambre du siège, en bonne place entre la coupe de la Ligue et une copie de la... coupe de France. Un autre sacré événement auquel tous les sidérurgistes en détresse se sont identifiés au printemps 84.

Ettore n'a pas oublié les propos de ceux qui n'allaient alors pas tarder à perdre leurs dernières illusions : *« Toutes nos revendications sont tombées au panier, mais Metz a gagné la coupe de France »*. Et les anciens se rappellent avec émotion la plus belle fête, de mémoire de Messin, depuis la Libération.

Ces performances en appellent d'autres. Pour bientôt, peut-être. Toute la Lorraine y croit dur comme fer. Le président le premier : *« Avec un club qui constitue une véritable famille. Des cadres techniques très compétents. Des joueurs qui, au-delà de la volonté de mouiller leur maillot, de qualités physiques et humaines supérieures à la moyenne, détiennent en premier lieu la possibilité d'aller plus loin »*.

A terme, les partenaires de Fernando Zappia ont donc un œil pointé vers l'Europe qui paraît de plus en plus à leur portée. Les pros sont aujourd'hui bien rodés. Et derrière, les jeunes poussent frappent à la porte de sortie du centre de formation qui a déjà produit Pauk, Kastendeuch, Micciche ou encore Pons. Tous sélectionnés, depuis, en équipe de France espoirs ou olympiques. Joël Muller, le responsable du centre, confie qu'il possède des cadets de très bonne qualité. Et qu'il faudra compter sur eux d'ici deux ou trois ans.
Cela nous promet de chaudes soirées européennes du côté de Saint-Symphorien. Dans un stade flambant neuf. Auquel des chauffeurs de taxi dithyrambiques nous conduiront. Pour peu que les cuistots du buffet de la gare se redécouvrent une âme de cordons bleus...■

Jean-Marc Estournès

L'ORDRE DES MESSINS

Jeffroy

Marcel Husson au tableau noir. Tout le monde n'écoute pas...

Cité très commerçante au Moyen-Age, Metz avait tout intérêt à se concilier les bonnes grâces de ses clients. C'est la raison pour laquelle elle adopta la devise pacifiste suivante : *« Si tu veux paix dedans, aies paix dehors »*.

En bon Lorrain, Marcel Husson a fait sienne la maxime. Persuadé que le jeu collectif ne peut s'accommoder d'une absence d'amitié hors-terrain. Le coach n'est pas étranger à l'ambiance saine et joyeuse qui flotte en permanence au-dessus du club. Sur la pelouse, dans les vestiaires. Ou autour d'une nappe de restaurant. Comme le 23 janvier dernier où *« le petit vieux »* fêtait son *« demi-siècle »* (dixit Michel Ettore). Au milieu de tous ses amis – et ils sont nombreux. Cinquante ans dont dix-sept passés au service du F.C. Metz. De 1959 à 1967 d'abord, en tant que footballeur professionnel. Six saisons ensuite à la tête du centre de formation. Avant de prendre en main l'équipe première, en 1984.

Il paraît loin, le jour où Marcel signa avec le club lorrain son premier contrat amateur dans lequel il était déclaré... jardinier à la ville. Mais son enthousiasme n'a pas bougé d'un iota. Prenant très au sérieux les petits jeux effectués à l'entraînement, il ne manque pas une occasion de manifester sa hargne. Et sa mauvaise humeur lorsqu'il perd. Râleur sur le terrain, il se montre en revanche peu exubérant, dans sa vie publique. Il réfute pourtant le mot « discrétion ». Préférant confesser une certaine pudeur. Il aime chez Hidalgo – qu'il a connu en division d'honneur – la chaleur et la valeur humaines qu'il partage sans condition et tâche de communiquer à son effectif. *« Avec une équipe supersoudée, nous nous en sortirons toujours, même dans la tourmente, parce que nous continuerons à nous battre. A Metz, il n'y a ni vedettes, ni luttes d'influence »*. Seulement des joueurs dont on sait qu'ils possèdent les qualités requises pour se fondre, sans accrocs, dans le moule.
Fidèle à ses idées, il refuse de souscrire à une évolution du football qui lui fait peur. *« Tous ces transferts démesurés, ces salaires vertigineux représentent un danger. La Ligue et la Fédération devraient définir des limites à ne pas dépasser »*. Marcel Husson est un sage. Une espèce en voie de disparition.

TOP foot mondial

CANAL+ RTL

LE CLASSEMENT DES 50 MEILLEURS JOUEURS DU CHAMPIONNAT

C'est un *Top-Foot* exceptionnel que nous vous présentons ce mois-ci. Un *Top-Foot* représentatif des vingt-trois premières journées du championnat. Classement de la régularité, à l'indice de performance.

SIGNÉ ZLATKO

Richiardi

Zlatko est arrivé sans se presser. Une intégration facile. Huit buts en championnat. Et beaucoup d'espoirs sur ses épaules pour les rencontres de coupe d'Europe à venir.

A ce petit jeu, plusieurs constatations s'imposent : les météores façon Buscher, Passi ou Micciche reprennent une place en milieu de tableau plus conforme à la continuité de leurs prestations. Certains joueurs, qui avaient disparu des derniers classements pour des raisons diverses (blessure ou suspension), réapparaissent tout naturellement. Förster, Susic ou Sliskovic en font partie. Des garçons toujours placés comme Boli, Bell, Burruchaga, Poullain, Amoros ou Battiston sont, bien entendu, encore bien logés. Des déceptions collectives (Paris St-Germain, Racing, Nancy, Toulon et Rennes) entraînent des désillusions individuelles. Beaucoup de grands noms ne figurent pas dans ce classement. Citons en vrac Bocandé ou Rocheteau. Littbarski ou Fernandez. Ramos ou Christophe. Et bien d'autres encore. En revanche, on voit pointer des joueurs comme Cantona qui confirme son talent naissant. De vraies révélations : Laurey ou encore Thierno Youm, le Sénégalais de Laval, qui ne devrait pas manquer de sollicitations en fin de saison.
Mais, pour notre jury de spécialistes, le plus brillant, le plus percutant, le plus constant aura été le Bordelais Zlatko Vujovic. Au moment où les Girondins aborderont les quarts de finale de la coupe d'Europe, son expérience, son flair, son culot et son froid réalisme seront autant d'atouts dans le jeu des « marine et blanc ». L'effectif de Bordeaux, renforcé par l'arrivée de Fargeon et le retour conquérant de José Touré, plaide pour une fin de saison glorieuse.
Ce trophée symbolique accordé par notre rédaction en appelle d'autres. Plus officiels.

TOP foot mondial

LA SYNTHESE APRES 23 JOURNEES

LE CLASSEMENT DES 50 MEILLEURS JOUEURS DU CHAMPIONNAT

1. ZLATKO VUJOVIC (BORDEAUX)
2. BASILE BOLI (AUXERRE)
3. JOSEPH-ANTOINE BELL (MARSEILLE)
4. JEAN-PHILIPPE DURAND (TOULOUSE)
5. ALAIN GIRESSE (MARSEILLE)
6. PATRICK BATTISTON (BORDEAUX)
7. MANUEL AMOROS (MONACO)
8. JORGE BURRUCHAGA (NANTES)
9. JEAN TIGANA (BORDEAUX)
10. SOREN LERBY (MONACO)
11. DOMINIQUE BIJOTAT (MONACO)
12. FABRICE POULLAIN (PARIS S.G.)
13. BRUNO MARTINI (AUXERRE)
14. YANNICK STOPYRA (TOULOUSE)
15. CARMELO MICCICHE (METZ)
16. ANDRE AMITRANO (NICE)
17. GEORGUI DIMITROV (SAINT-ETIENNE)
18. PHILIPPE DESMET (LILLE)
19. GERALD PASSI (TOULOUSE)
20. ZORAN VUJOVIC (BORDEAUX)
21. JULIO CESAR (BREST)
22. BLAZ SLISKOVIC (MARSEILLE)
23. ERIC BLACK (METZ)
24. PATRICK CUBAYNES (MARSEILLE)
25. LADISLAV VIZEK (LE HAVRE)
26. ERIC CANTONA (AUXERRE)
27. PHILIPPE BERGEROO (TOULOUSE)
28. YVON LE ROUX (NANTES)
29. MAXIME BOSSIS (R.C. PARIS)
30. ERWIN VANDENBERGH (LILLE)
31. THIERNO YOUM (LAVAL)
32. JOEL BATS (PARIS S.G.)
33. DOMINIQUE DROPSY (BORDEAUX)
34. KARL-HEINZ FORSTER (MARSEILLE)
35. JEAN-PIERRE PAPIN (MARSEILLE)
36. SOREN BUSK (MONACO)
37. JEAN-MARC FERRERI (BORDEAUX)
38. LOIC AMISSE (NANTES)
39. HERVE BLANC (NICE)
40. BERNARD ZENIER (METZ)
41. THIERRY LAUREY (MARSEILLE)
42. SAFET SUSIC (PARIS S.G.)
43. FABRICE MEGE (NICE)
44. GERARD BUSCHER (BREST)
45. DIDIER SENAC (LENS)
46. JEAN CASTANEDA (SAINT-ETIENNE)
47. ALAIN CASANOVA (LE HAVRE)
48. STEPHANE PAILLE (SOCHAUX)
49. BERNARD PARDO (TOULON)
50. J-F DOMERGUE (MARSEILLE)

CANAL+

RTL

Shoping

WAOW LE BLOUSON !

L'hiver est trop long pour s'habiller triste. La collection Lee Cooper 87 y remédie. Pour la jolie blonde effarouchée, un blouson à col cheminée. Zippé en satin avec une patte Tarzan (Neva Tirana 869 F). Pour le beau blond platiné, un parka en nylon froissé. Zippé géant avec des poches diagonales à rabats (Norway Madison 869 F).
Points de vente : Coroner 47, bd St-Michel 5e ; Carlin 20, bd Montmartre 9e...

VERNISSAGE

Gérard Larguier est un artiste contemporain dont le talent est reconnu en France et à l'étranger. C'est le peintre du mouvement et c'est à ce titre qu'il a consacré une de ses œuvres au football. Nul doute qu'il reçoive rapidement la visite de Gérald Passi, un passionné de peinture, à l'occasion de l'exposition qui aura lieu du 11 mars au 11 avril.
Galerie Jean-Pierre Joubert, 38, avenue Matignon 75008 Paris

F X 1

Il ne s'agit pas d'un nouvel agent secret mais de la nouvelle chaussure créée par Adidas. Une chaussure révolutionnaire dotée de crampons à baïonnette qui permet le changement rapide et allège son poids (275 g seulement). Elle existe en noir, gris et blanc pour le prix de 570 F. Une petite merveille !
En vente dans tous les magasins de sport

ICI LONDRES

Nostalgiques des premières années de la radio. Et fidèles des multiplex de nos confrères de la petite boîte. Dépêchez-vous avant que ces derniers ne disparaissent des ondes ! Faites-vous une petite folie : cette magnifique radio rétro. Avec un peu de chance, vous pourrez même capter Londres et ses fameux derbies...
2 000 F. B. Carant, Cash Box : 26, rue des Canettes 75006 Paris ; Tél. : 43.25.90.04

ALARME

Quel plaisir après un entraînement épuisant de prendre un bon bain ! Branchez cette alarme-ventouse sur le mur en la positionnant au niveau désiré. Et attendez la sonnerie, en lisant *Mondial.* Intelligent non ?
Bernard Carant... 210 F... (Bath room Graffiti, 98 rue de Longchamp. Paris 16e)

JUMELLES DE POCHE

Pratiques, ces jumelles repliables ! Fermées, elles sont à peine plus grandes que votre étui à cigarettes. En plus, elles peuvent être décorées aux couleurs de votre équipe favorite. Alors ne partez pas sans elles...
Bernard Carant. 135 F (Azimut 4, rue Lacépède Paris 5e)

CROQUE MESSIEURS

Au crayon : Jean Paret, à la plume : Roland Chatard. Le premier a croqué 60 personnalités du football français. Le second s'est occupé des textes. Quatre-vingts pages de caricatures. Un clin d'œil sympa aux joueurs, entraîneurs et dirigeants, *« Les nº1 du football français ».*
49 . Editions Delville. Chez votre marchand de journaux

"Faites comme Michel Platini Signez à mondial"

le magazine français du football mondial

MICHEL DENISOT

CHARLES BIETRY

Abonnez-vous !

12 numéros + 3 numéros hors-série

240 F

au lieu de 300 F

A retourner à :
MONDIAL
122, Av. des Champs-Elysées
75008 PARIS

BON SPECIAL D'ABONNEMENT

12 numéros + 3 numéros hors-série, pour le prix de 240 F au lieu de 300 F.

Je joins mon règlement à l'ordre de MONDIAL

Nom
Prénom
Adresse
Code postal
Ville
Téléphone
indicatif N°

SOREN LERBY

C'est un Sören Lerby détendu et souriant que nous avons rencontré. Dans le cadre idyllique des Ménuires où Monaco préparait la reprise de la compétition. Entre deux batailles de boules de neige, il évoque l'avenir du football danois. Le championnat de France et Monaco. A bâtons rompus.

« JE ME SUIS BIEN INTÉGRÉ À MONACO »

***Mondial** - Sören, vous n'aviez jamais chaussé de skis ?*

Sören Lerby - Comme vous le savez, la charte du football professionnel nous interdit le ski alpin pour des raisons de sécurité. Quant au ski de fond, c'est effectivement une découverte. Qui me plaît énormément. Surtout ici, aux Ménuires. Dans un cadre magnifique et une station très agréable. Lorsque ma carrière sera finie, je goûterai à fond aux joies des pistes, pour passer, en famille, des vacances à la montagne.

***M.** - Qu'avez-vous fait pendant les trois semaines de repos qui ont précédé la reprise de l'entraînement ?*

S.L. - Danemark d'abord, pour célébrer Noël en famille. Puis quelques jours en Allemagne et aux Pays-Bas, dont mon épouse est originaire. Je n'ai pas pris la route du soleil, nous en profitons toute l'année en Principauté. Je retourne rarement dans mon pays (il y fait froid). Uniquement pour les vacances et les matches de la sélection nationale.

***M.** - Justement, parlons de l'équipe danoise. Plus de six mois après, la Coupe du monde vous laisse-t-elle encore des regrets ?*

S.L. - Pas trop, dans la mesure où nous étions déjà très heureux d'honorer notre première participation. Oui, si on cogite cette folle deuxième mi-temps face à l'Espagne. Nous avons aujourd'hui davantage d'expérience et, si nous nous qualifions pour l'Euro 88 ou le Mundial italien, on ne nous la fera pas deux fois... Nous tâcherons désormais de préserver le résultat.

***M.** - Serez-vous présents en RFA pour la phase finale du championnat d'Europe des nations ?*

S.L. - Les deux premières rencontres éliminatoires furent laborieuses, quelques uns d'entre nous étant blessés ou suspendus. Maintenant, il n'y a plus de secret : nous devons battre les Tchécoslovaques en juin. Ce ne sera pas chose aisée. Très jeunes, ils jouent pourtant fort bien collectivement.

***M.** - Comment voyez-vous l'avenir de l'équipe danoise ?*

S.L. - Pour le moment, nous vivons une aventure passionnante. L'Euro 84, le Mundial mexicain... Le football est encore une fête. Avec un public vraiment extraordinaire et un état d'esprit exemplaire de la part des joueurs qui savent rester solidaires et simples, quelles que soient les circonstances. Le statut amateur qui règne dans le championnat n'y est certainement pas étranger. Piontek a su faire un bloc homogène d'une diaspora unique en son genre. Seulement voilà ! Depuis plusieurs années, il a pratiquement utilisé les 15 ou 16 mêmes éléments. Si la cohésion s'en est trouvée renforcée, il ne faut pas se leurrer. Beaucoup approchent ou ont dépassé la trentaine. Tout va donc dépendre de la prochaine génération. Je crains que survienne un jour ce qu'il arrive aujourd'hui à l'équipe de France avec les départs des Giresse, Bossis, Rocheteau et des autres. Enfin, j'espère bien me tromper !

***M.** - Comment expliquez-vous le décalage entre les performances du onze de France et la carence des clubs en coupe d'Europe ?*

S.L. - En RFA ou aux Pays-Bas, par exemple, deux ou trois clubs font l'équipe nationale. Ce qui crée forcément des automatismes et une ossature. Regardez également l'Union Soviétique ! Elle concentre ses meilleurs joueurs dans la formation de Kiev. L'équipe de France possède de nombreux talents. Mais ils sont éparpillés dans un nombre trop important de clubs. Une seule exception : Bordeaux qui fournit beaucoup de ses joueurs au onze national et qui, parallèlement, est encore en course dans une coupe européenne.

***M.** - Débarquant du Bayern et d'un championnat allemand dans lequel les buts sont légion, vous avez dû être surpris par la compétition de ce côté-ci du Rhin ?*

S.L. - J'imaginais en effet le football français plus offensif. Mais quelques équipes ont beaucoup investi pour finir dans les premières et disputer ainsi une coupe d'Europe. Ce qui implique des rencontres au couteau et la peur de prendre un but de plus que l'adversaire. Nous n'en sommes pourtant pas encore arrivés à une situation à l'italienne. Et puis, vous allez voir, ça va se décanter dans la deuxième partie de l'épreuve.

***M.** - L'A.S.M. peut-elle convoiter le titre ?*

S.L. - Je l'en crois capable. Pour cela, il faudra quelques faux-pas de Marseille et de Bordeaux qui comptent encore quatre points d'avance sur nous. Dans cette optique, nous misons sur des équipes tierces pour inverser la tendance. Mais nous devons d'abord compter sur nous-mêmes et imposer notre jeu à domicile. Sur un terrain en meilleur état. Et avec l'appui de vrais supporters. Tous les joueurs sont maintenant sur pied. Daniel Bravo va reprendre la compétition. Et Monaco va inscrire beaucoup de buts...

***M.** - En début de saison, lorsque vous vous traîniez en queue de classement, n'avez-vous pas envisagé de faire vos bagages et de partir sous des cieux plus cléments ?*

S.L. - J'ai toujours eu de la difficulté à comprendre des joueurs qui se disent professionnels et qui, quand ça ne marche pas ou quand ils fréquentent la touche, pleurnichent et veulent tout de suite boucler leurs valises. Après plusieurs années passées aux Pays-Bas et en Allemagne de l'Ouest, j'étais heureux, cette saison, de venir à Monaco. Je désirais tenter autre chose, connaître une vie différente, réaliser un nouveau rêve avant que mes jambes ne suivent plus. C'est vrai qu'à l'Ajax d'Amsterdam et au Bayern de Munich, j'ai connu mille récompenses. Mais je savais qu'après un mauvais départ, Monaco se referait vite une santé. Nous avons perdu des rencontres contre des équipes qui ne se sont pas montrées meilleures que nous, seulement plus chanceuses. Je n'ai donc jamais cédé au découragement. Ni envisagé de quitter le club, comme on a bien voulu le prétendre. Lorsque Uli Hœness – un très bon ami – m'a téléphoné pour me prier de rentrer à Munich, je lui ai répondu : *On peut parler de tout si tu veux, mais pas de ça...*

***M.** - Et vos coups de gueule sur le terrain, à l'encontre de vos partenaires, c'était aussi une façon de manifester votre joie d'évoluer à Monaco ? Certains joueurs ont dû être surpris ?*

S.L. - Vous vous êtes probablement aperçu que j'avais un tempérament de gagneur, de battant ! Je pars du principe que, pour obtenir un résultat, il faut en permanence se stimuler, s'encourager, en particulier lorsque l'équipe connaît une baisse de régime au cours d'un match. Ces exhortations font partie du jeu danois et, si quelqu'un me fait une remarque, je l'accepte sans rechigner. Peut-être que certains de mes coéquipiers monégasques se sont posé des questions à mon sujet en début de saison. Maintenant, nous nous connaissons beaucoup mieux. Et puis, avec le handicap de la langue, il m'était délicat de me faire comprendre.

***M.** - On a tendance à affirmer qu'il ne règne pas une ambiance très sereine au sein du club.*

S.L. - Bonne ambiance et climat serein riment souvent avec bons résultats. Je me sens aujourd'hui parfaitement bien intégré dans cette équipe où tout le monde cohabite du mieux possible.

***M.** - Vous avez des vrais amis, dans le milieu du football ?*

S.L. - Franck Arnesen, avec qui j'ai commencé à jouer à l'Ajax. Il avait 18 ans, moi, 17. Jesper Olsen est également un très bon copain. Sören Busk aussi ; nous avons souvent joué ensemble dans le onze danois. Aujourd'hui, nous partageons systématiquement la même chambre. Dieter et Uli Hœness enfin sont restés de bons amis. Il y a parmi les Monégasques beaucoup de types sympas. Mais je vous l'ai déjà dit, reste l'obstacle de la langue, malgré tous les efforts qu'ils déploient pour communiquer avec Sören (Busk) et moi.

***M.** - Nous ferons la prochaine interview en français ?*

S.L. - Je suis des cours, trois ou quatre fois une heure par semaine. Pas plus, sinon j'aurais la tête comme un melon... Votre langue est bien plus compliquée que l'allemand ou l'anglais. C'est difficile de construire des phrases, même si je connais pas mal de mots.

***M.** - Des exemples ?*

S.L. - Fatigué, gagné, perdu, je voudrais un café... (rire).

***M.** - Et lorsque vous ne jouez pas au football ?*

S.L. - Je me consacre à ma vie de famille avec ma femme et mes deux enfants. En bon professionnel, j'ai besoin de beaucoup de concentration et je ne suis – hélas – que rarement disponible pour penser à autre chose.

***M.** - Sören Lerby est un bon professionnel, un excellent footballeur, un des vingt meilleurs joueurs au monde, une star ?*

S.L. - Nous sommes en permanence sur le grill, toujours à la recherche de nouveaux résultats. Sans avoir le temps de nous juger. Je sais simplement que j'ai 29 ans, que je ne jouerai pas au football jusqu'à 40 ans. Que j'ai donc intérêt à en profiter. Tant que mon esprit et mon physique m'y autorisent.

***M.** - Sören, everything is O.K. ?*

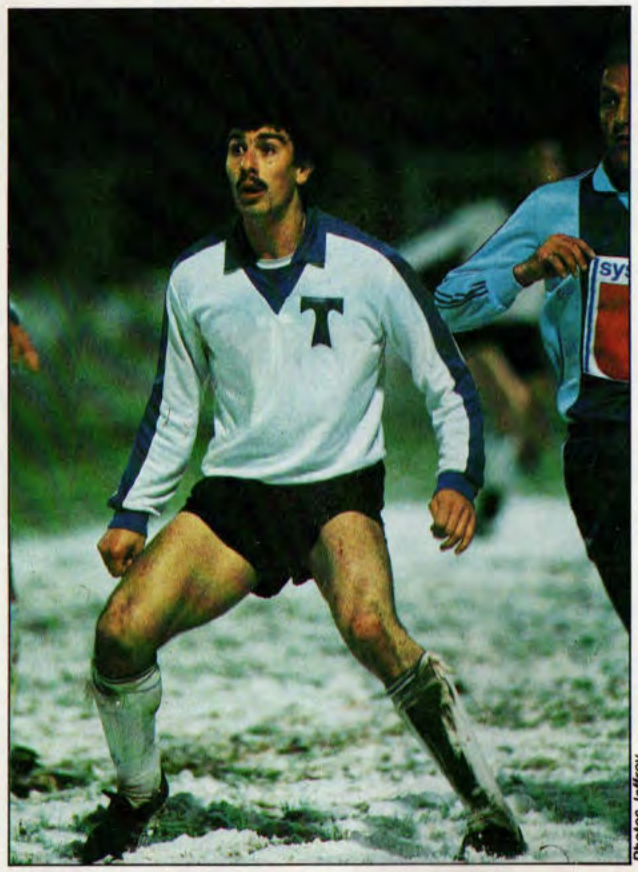
S.L. - (En français dans le texte) Oui, et cuisine français bon... (éclats de rire) ■

Propos recueillis par Jean-Marc Estournès

Dans le cadre enchanteur de la station des Ménuires, Sören Lerby et l'équipe de Monaco ont fait le plein d'oxygène pendant la trêve.

Bas sur les chaussettes, tempérament de gagneur, Lerby est professionnel... jusqu'au bout des crampons. Malgré des problèmes de cohabitation avec ses coéquipiers en début de saison, il s'est imposé au point de devenir un des rouages essentiels de l'équipe rouge et blanche

7H30 ET 10H
MICHEL
PLATINI
CHAQUE
DIMANCHE
SUR
RTL
PHOTO GAMMA



Photos Jeffroy

Torpedo présente un ensemble redoutable dans lequel Youri Savitchev (aux prises avec Sab) qui marqua avec son jumeau Nikolaï six des sept buts contre Stuttgart et Shirinhekov – le meneur de jeu – (photo ci-contre) se détachent.

EXAMEN BLANC

Les Girondins comptaient sur ce match amical – Le Havre-Torpedo – pour arracher quelques indiscrétions à leur adversaire soviétique. L'examinateur Jacquet est un peu resté sur sa faim. Il faut dire que tout était blanc dans l'enceinte de Deschaseaux, ce mercredi 18 février. La pelouse d'abord, immaculée par les flocons tombés en averse. Rendue encore plus exécrable lorsque les – rares – tornades blanches des avants moscovites s'abattaient sur elle. L'examen, ensuite, puisqu'il ne s'agissait là que d'un match de répétition. Le score, enfin, resté vierge. Il n'y a guère que les défenseurs soviétiques qui, pour s'être montrés très agressifs, n'ont pas toujours paru blancs comme neige. Quant à Aimé Jacquet, il n'a pas pu vraiment se faire des cheveux blancs. Les Havrais n'ont, en effet, jamais pris la leçon. Au cours d'une rencontre plutôt plaisante où les 22 élèves se sont livrés sans retenue. L'équipe du Torpedo nous est apparue conforme à l'image exportée par le football soviétique ces derniers mois. Excessivement rigoureuse, en mouvement perpétuel, forte d'une grande vitesse d'exécution et d'une puissance d'engagement « hors-norme », naturellement bien armée sur le plan offensif. Avec les deux jumeaux Youri et Nikolaï Savitchev, maîtres dans l'exercice de la contre-attaque. L'entraîneur bordelais en a pris note. Place maintenant au véritable examen de passage. Celui qui peut ouvrir les portes des demi-finales. Il est probable que, d'ici le 4 mars prochain, les Girondins auront sérieusement révisé. Au tableau noir.

Il aura fallu neuf mois pour accoucher d'un nouveau Touré. Neuf mois d'un combat quotidien. De doute. D'angoisse. Une épreuve terrible pour un joueur qui grimpait, avant son accident, vers les sommets du football international. Un drôle de match. Et une période d'interrogation sans doute pour les Girondins de Bordeaux qui avaient pris le risque – ou le pari – d'engager un joueur en cours de rééducation. En février 86, nous avions titré le numéro 71 de *Mondial :* « l'année Touré ». Et quelle année... La page est tournée. En 87, Touré prend son appel (devant Bocandé et Vujovic). Un nouvel élan. Le match des champions à la Guadeloupe a confirmé son grand retour. On y vit du meilleur Touré. Dans un petit match. José semble avoir remporté son challenge le plus difficile. Ce n'est certes pas Aimé Jacquet qui s'en plaindra. Ni Henri Michel.

Richiardi

TOURÉ PREND SON ÉLAN

Richiardi

Presse-Sports

Jeffroy

LA NUIT DU CHASSEUR

Gary Lineker, l'ancien marchand de légumes de Leicester, n'a pas fait de détail à l'occasion du match au sommet Barcelone-Real. Auteur d'un hat-trick sans bavure assorti d'une victoire (3-2) qui permettait aux Catalans de larguer les amarres avec leurs suivants immédiats, Lineker – le chasseur de buts est devenu l'idole du Nou Camp. Cent journalistes, quatre chaînes de télévision qui retransmettaient le match en direct, cent-vingt mille spectateurs, le choc tint toutes ses promesses. La Catalogne a vaincu la Castille. Grâce à un Anglais. Mais le duel éternel entre les deux grands d'Espagne ne se terminera cette année qu'avec les « play-off », une sorte de super-championnat d'Espagne réservé à l'élite. Psychologiquement, Lineker et Barcelone ont marqué des points importants sur le Real. Et, dans cet affrontement régional qui dure depuis la nuit des temps, où l'on comptabilise les rencontres comme autant de batailles, tous les coups sont permis. Y compris les mauvais ! Qu'un Anglais (Lineker), un Argentin (Valdano) et un Mexicain (Sanchez) aient été les héros de cette soirée mémorable ne manquait pas de saveur. Voilà comment, sans doute, on réécrit l'histoire.

Szwarc

ballons chauds

DE MARTIGNY CONSTRUIT AU GABON

Jeux d'Afrique

Djagoué

A.S. Sogara étonnant finaliste : Acroupis de gauche à droite : Makanga, Anothe, Minko et Avah. Debout : Akendegué, Raouto, Baltimore, Somsoni, Moulouma et Kassima.

Alain de Martigny, qui a gardé sur lui les couleurs du Racing, et Pierre Aubame, le « Lavallois » au milieu des joueurs de l'Azingo.

Le football gabonais est en train de se refaire une santé et un nom. L'AS Sogara de Port-Gentil a échoué d'un cheveu en finale de la coupe d'Afrique des vainqueurs de coupe. Face au National du Caire. Quant à l'« Azingo », l'équipe nationale orchestrée par Alain de Martigny, elle attend les prochaines éliminatoires du Mundial 1990. Avec impatience et beaucoup d'espérances.

Tous les Gabonais vous le diront : l'année 1986 aura accouché de deux événements majeurs dans la vie du pays. Le pari gagné du Transgabonais et l'accession en finale d'une coupe africaine de l'A.S. Sogara.

Quand le train a sifflé pour la première fois à Franceville, capitale provinciale du Haut-Ogooué, ce fut comme un signal qui libérait les ardeurs longtemps retenues des Gabonais pour enfin célébrer un acte historique. Mais surtout pour clore en apothéose l'an qui agonisait. Dans la ferveur du délire et de l'enthousiasme, qui put, une seule fois, perdre de vue le football, douce folie dans le pays de l'Akoumé ?

Pour la première fois, les Gabonais avaient assisté, à Libreville, à une finale de la coupe des vainqueurs de coupe et avaient donné, des heures durant, de la voix jusqu'à la perdre, pour encourager une brave équipe de Port-Gentil, encore toute intimidée à l'idée d'affronter un géant de l'épreuve, le redoutable National du Caire, avec ses onze internationaux et ses remplaçants de luxe.

Les joueurs de Sogara, portés aux nues par un public en transe, se surpassèrent comme sans doute jamais de leur vie et parvinrent à faire plier genoux à leurs illustres adversaires. Mais les deux buts réussis lors du match retour s'avéraient, hélas, insuffisants pour rattraper le retard pris au Caire quinze jours plus tôt (défaite 0-3). Seulement, dans la tête des Gabonais, privés d'un troisième but apparemment valable, le trophée ne représentait plus grand chose devant le brio de leur équipe. On ne comptait plus les exploits, les gestes techniques qui faisaient lever comme un seul homme tout un stade. Cette péripétie restera un grand moment du football national. Elle arrivait à point pour vérifier le nouvel élan pris par ce sport-roi après une série de mesures structurelles et organisationnelles.

La mise sur pied d'un véritable championnat national (commencé le 9 janvier 1987) après l'historique victoire de l'équipe nationale dans l'important tournoi de l'UDEAC, en décembre 1985, avaient été les principaux arguments de la puissante D.S.F. qui avait orchestré minutieusement la campagne de réforme des programmes. Cohérence et rationalité, tels étaient les deux mots clés de la remise en ordre générale du football gabonais.

Alain de Martigny, l'entraîneur du onze national, entrevoyait l'avenir avec sérénité. Après deux années d'efforts, il avait réussi à monter une équipe de jeunes très doués techniquement et qui ne demandaient qu'à s'aguerrir au contact des grands du continent. L'« Azingo » (surnom de l'équipe nationale) s'était racheté une conduite et parvenait surtout à drainer les foules et à les « fidéliser », ce qui n'était pas la moindre des choses, après une longue traversée du désert. Mais deux étapes, Luanda et la Guinée équatoriale, à la fin de l'année dernière, allaient marquer la remise en question partielle de l'œuvre accomplie. Les inattendus Angolais éliminaient le Gabon de la coupe d'Afrique des nations 88, et le Tchad (mais oui !) lui barrait la route de la finale de l'UDEAC 86.

Champion en titre, l'Azingo a cruellement souffert de son inexpérience. De Martigny récidivait dans ses intentions : « *Notre équipe est jeune et cette élimination prématurée n'entamera en rien le désir de tous les joueurs de se hisser au niveau des meilleurs d'Afrique.* » Pondéré et réaliste comme à son habitude, l'ex-entraîneur du Racing-Club de Paris a appris à travailler dans l'esprit du pays, à aimer celui-ci et à se faire de nombreuses amitiés. Il n'a jamais cessé d'affirmer tout haut qu'il désirait doter le football gabonais d'une base solide pour un maintien durable dans la hiérarchie africaine. Il reste à son groupe de l'Azingo de nombreuses autres occasions de confirmer: jeux africains, jeux Olympiques et les prochaines joutes éliminatoires de la... Coupe du monde 1990.

La délégation spéciale de football (DSF), qui a la charge de faire respecter les nouvelles mesures, a multiplié les réunions avant le début de la compétition nationale. C'est un peu grâce à son travail que tous les Gabonais commencent à oublier les espoirs déçus de Malabo et Bata (lieu de la 3e édition du tournoi de l'UDEAC) pour se concentrer sur les nouvelles modalités de transfert de joueurs et se délecter, jour après jour, de l'affaire d'Etienne Ngoma, la vedette de l'équipe d'Elf-Gabon, invité à demeurer dans la maison quoi qu'il en coûte. Ce n'est pas une mince affaire que cette question des transferts, puisqu'il a fallu recourir à l'intervention du ministre Jean-Boniface Assélé, pour laisser le gardien de but, Armel Rolenga, quitter l'USM pour le FC 105.

Pour faire bonne mesure à la règle traditionnelle, on n'hésite pas à évoquer les contreparties financières pour tel ou tel joueur et même à aller chercher ailleurs (exemple de l'international ivoirien François Mongéhi-Géhi, ancien libéro d'Africa-sport) pour renforcer le potentiel existant. De nombreux Camerounais, Béninois et Ghanéens sont en passe de tenter l'aventure gabonaise, alléchés par les dispositions financières mais aussi par la revalorisation de la compétition nationale.

On vous l'a dit, les Gabonais ont très bien fini l'année 86. Ils ne sont pas prêts de terminer celle qui commence dans l'anonymat.■

Hedi Hamel

L'AFRICAIN DU MOIS

BORIS DIECKET

Le destin d'un homme peut-il se jouer sur un seul match de football ? *« Oui »*, vous répondra le Tourangeau Boris Diecket. Parti pour la deuxième fois de sa vie en Côte-d'Ivoire, son pays d'origine, disputer une rencontre officielle avec l'équipe des « Eléphants », il a, enfin, rencontré un père qui ne s'était plus manifesté depuis... 24 ans. Une belle histoire que vous conte Hedi Hamel.

Presse-Sports

DANS SA TOUR D'IVOIRE

Vingt-cinq décembre dernier à Abidjan. Boris Dieckct, milieu défensif de Tours depuis 1984, footballeur régulier et très influent dans l'entre-jeu, capable d'impulser un rythme forcené à une rencontre dans son dernier quart d'heure – sa spécialité – répondait à sa quatrième sélection officielle dans le « onze » ivoirien. Quinze jours plus tôt, il était venu tout droit de Paris pour rejoindre Lagos et jouer contre le Nigéria dans le cadre des éliminatoires des jeux africains de Naïrobi. Le zéro à zéro obtenu dans le temple réputé imprenable de Suréleré l'avait comblé, et rassuré, avant le match retour. Mais ce déplacement présentait aussi un cachet particulier. Il s'agissait bel et bien de son premier match dans un pays qui l'avait vu naître, mais qu'il ne connaissait pas.

Dès son arrivée dans la capitale ivoirienne, il découvre, surpris, la foule de supporters des « Eléphants » qui lui réserve un accueil des plus chaleureux. Moment priviligié et émouvant des retrouvailles avec ses racines et sa patrie. Plus émouvant encore, l'ancien professionnel Jean Tokpa le prévient que, grâce à sa popularité toute récente dans le pays, il a réussi à retrouver la trace de son père. La boucle est bouclée... mais quelle belle histoire !

Né le 31 janvier 1963 à Abidjan, Boris Dieckct est issu d'un couple mixte : père ivoirien, mère allemande. Trois mois plus tard, le couple se sépare.

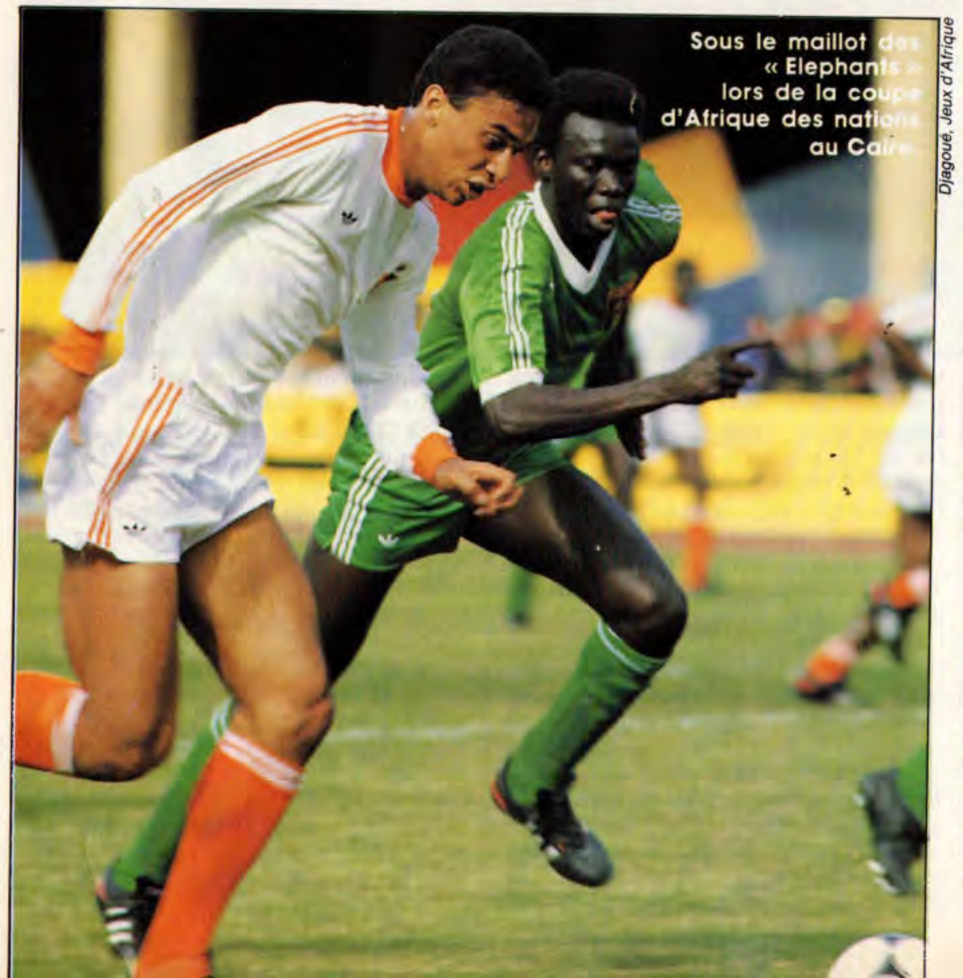
La mère et le bébé s'installent en France. Quelques mois encore et, pour des raisons inconnues, sa mère disparaît sans que son fils ait jamais pu découvrir les conditions de son décès. Les grands parents maternels prennent en charge Boris et lui assureront une vie paisible, confortable et sans l'ombre d'un nuage à Paris. Dans ce quartier du quinzième arrondissement douillet, il habite derrière un stade de football, mais pratique le... handball au lycée. Il se laissera entraîner par les copains du quartier pour signer une licence à deux pas de chez lui à l'OP 15 (Omnisports de Paris XV^e).

« Je n'avais vraiment pas en tête d'en faire un métier. J'ai surtout suivi la bande d'amis qui pratiquaient le football beaucoup plus fidèlement que moi ».

Les événements se précipitent. Stages de détection, tournois, championnats, discussions avec des dirigeants d'autres clubs, le tout pour aboutir à l'INF Vichy et obtenir une place de titulaire comme ailier droit. Un peu de rêve et beaucoup d'obstination. Voici venu le premier contrat, à 16 ans, au SCO d'Angers où il retrouve un autre Africain, l'Algérien Karim Maroc avec lequel il effectuera deux matches en équipe première. Le jeune Dieckct croit de plus en plus en sa bonne étoile. Quand ses copains viennent l'informer que Monaco, Lens et Rennes s'intéressent à lui, il a bien du mal à ne pas croire à une mauvaise plaisanterie. Dieckct va finalement opter pour... Tours. Dans cette équipe, Boris se métamorphose en joueur de milieu, un poste qui lui sied à merveille en raison de ses qualités physiques. Aux côtés d'attaquants racés comme Krimau et Da Fonséca, Dieckct se fait remarquer. Et à Abidjan, on suit de près le football français !

Mars 1986. Quinze jours avant le début de la coupe d'Afrique des nations en Egypte, Boris apprend que la fédération ivoirienne cherche à le joindre. Il est pressenti par Pancho Gonzales, le coach national, pour faire partie de la fameuse liste des 22. Il débarque au Caire, joue deux matches officiels, fait un malheur entre Gadji-Celi et François Zahoui et devient célèbre en Côte-d'Ivoire. Pays qu'il ne connaissait pas. La suite, vous la connaissez...■

H. H.


Sous le maillot des « Elephants » lors de la coupe d'Afrique des nations au Caire.
Djagoué, Jeux d'Afrique

Foot Santé

SUR LES GENOUX

Alors vous avez toujours mal au genou ? Lisez bien l'exposé magistral du professeur Faucher : le genou, deuxième partie. Suite et fin. Et après, plus d'excuses ! Vous souffrirez peut-être encore. Mais vous saurez pourquoi !

Notre précédent sujet traitait des conséquences pathologiques graves de certains traumatismes au niveau du genou. De nombreuses autres atteintes peuvent également entraîner l'arrêt plus ou moins prolongé de la pratique du football.

■ L'ENTORSE DU GENOU SANS LESION MENISCALE OU LIGAMENTAIRE

La poche de glace rapidement posée sur l'articulation retardera l'apparition de l'épanchement. Lorsque celui-ci est constitué, différents traitements de physiothérapie apporteront un soulagement et une récupération rapides : (courants de basse fréquence, interférences, laser,etc...). Le gonflement articulaire sera traité par deux remèdes qui ont la particularité d'agir sur la séreuse articulaire en « asséchant » l'articulation. Ils ont une action thérapeutique anti inflammatoire spectaculaire. Il s'agit d'Apis et de Bryonia qui doivent être pris ensemble plusieurs fois par jour. Après quelques jours de traitement et à condition que l'articulation ne soit pas chaude au toucher, un footing léger peut être repris.

Si cette reprise n'entraîne aucun gonflement ni chaleur du genou, le joueur peut progressivement reprendre une activité normale. A noter que, comme pour les entorses de la cheville, s'il persiste une raideur lors d'un repos prolongé, raideur qui s'atténue ou s'évanouit à l'échauffement, Rhustox fera disparaître ce besoin de dérouillage.

■ LES DOULEURS DU GENOU NON TRAUMATIQUES

Lorsqu'un sportif se plaint *« d'avoir mal au genou »*, lui même ou son entourage recherche systématiquement les relations qu'il peut y avoir entre ce phénomène douloureux, la pratique du sport et les divers constituants de l'articulation. C'est alors le passage en revue de toutes les zones anatomiques se rapportant aux ligaments, à la rotule, à l'interligne articulaire, etc. S'il n'existe aucune suspicion de lésions de ces divers éléments, d'autres facteurs peuvent intervenir.

Le rhumatisme arthritique du genou existe, que l'on fasse du sport ou non. Que l'on soit âgé de 20, 30 ou 60 ans. Comme nous l'avons déjà signalé, le penchant de l'acide urique pour l'articulation du genou est indiscutable. Si l'analyse sanguine révèle un taux sanguin supérieur à 60 mg, la mise en place d'un traitement destiné à réduire ce taux pathologique apportera un soulagement rapide et la disparition de ce type de douleurs mal définies, erratiques, invalidantes et traumatisantes pour le moral du malade. La liste des remèdes utilisés est longue et laborieuse. Elle tient compte à la fois de manifestations locales et générales. Signalons cependant, comme fréquemment employé, le soufre qui joue dans l'organisme le rôle primordial d'éliminateur et d'accélérateur des processus de désintoxication.

Quels sont les signes d'appel d'un mauvais métabolisme du soufre ?

Son indication est nette chez les sujets oxygénoïdes, ayant toujours trop chaud, au point de rechercher le frais des pieds, la nuit, en les sortant du lit. Ils sont enclins à des crises de furonculose et présentent de l'acné au niveau du dos et du visage. L'inflammation articulaire chez ce type de malade se manifestera au maximum lorsque l'articulation est chaude (pendant ou après l'effort). La sensation de brûlure prédominera et l'articulation sera enflée et chaude au contact de la main. Les douleurs pourront présenter une aggravation la nuit à la chaleur du lit. Un remède complémentaire du soufre dans les atteintes du genou est Benzoic Acidum.

D.R.
Ce joueur, de division d'honneur de la région de Laval, est en rééducation intensive après ligamentoplastie.

L'acide benzoïque, proche parent de l'acide urique, est un déchet de la digestion des protéïnes qu'un organisme déficient ou intoxiqué ne sait pas dégrader jusqu'au stade final (gaz carbonique + eau). Cet acide aura tendance à se fixer dans les endroits où la circulation est ralentie et notamment dans les séreuses articulaires. Géographiquement c'est un « visiteur » du genou et du tendon d'Achille. Les douleurs du genou qui seront guéries par la prise de Benzoïc Acidum sont celles que présente un malade à taux d'acide urique élevé avec des urines foncées et d'odeur forte en période de crise. Le malade interrogé décrit volontiers ce type de manifestations. Il est d'ailleurs fréquent de noter que parfois des douleurs identiques et quasi-symétriques peuvent apparaître à l'autre genou indépendamment de tout phénomène traumatique.

Comme nous l'avons déjà signalé, la prise répétée de vins jeunes et acides ou de boissons ou aliments acidifiants réveillent à coup sûr des douleurs du genou aussi bien articulaires qu'au niveau du tendon rotulien ou des tendons de la partie postérieure de l'articulation.

■ LA MALADIE D'OSGOOD SCHLATTER

Bien qu'elle concerne essentiellement les jeunes sportifs en période de croissance (ils sont nombreux à lire *Mondial* et à pratiquer le football), il faut signaler un type de douleur fréquemment rencontré et qui entraîne le repos prolongé de celui qui en souffre.

1 *Tubérosité antérieure du tibia.*
2 *Péroné.*

Il s'agit de la maladie d'Osgood Schlatter. Elle se manifeste par une douleur vive au niveau de la tubérosité antérieure du tibia, saillie osseuse à la partie supérieure du tibia (figure A). L'extrémité inférieure du tendon rotulien s'attache au niveau de cette tubérosité. Radiologiquement le tendon rotulien a perdu son aspect net, il est flou et des douleurs importantes empêchent la pratique

Suite p. 74.

AVANTAGE BELL

Marque l'infériorité **–**

+ Marque la supériorité

FRANCIS LE GOULVEN

Joseph-Antoine BELL

Il est à image de l'Olympique de Marseille version 1986-87. Spectaculaire mais efficace. Décontracté mais ambitieux. Et communicatif. Comme son président, Bernard Tapie.

Jeffroy

JEU COURT
Le souple camerounais excelle dans les face-à-face avec l'attaquant qui se présente balle au pied. Sa promptitude, ses réflexes, sa souplesse et son sens du contre-pied lui permettent de sauver des situations qui paraissent irrémédiables. Il aime relancer au pied ou à la main par une simple roulette vers le partenaire le mieux placé.

JEU LONG
A la manière de son compatriote N'Kono, il est le maître incontesté de sa surface de réparation, allant chercher avec audace et à-propos les balles en profondeur, anticipant sur les transversales. Sa prise du ballon est impeccable. Sur les centres comme sur les tirs. Son dégagement à la main est le plus long de l'hexagone, mais aussi le plus précis. Ce qui facilite la relance.

JEU DE TÊTE
Hors de la surface, on l'a vu repousser le danger de la tête mais Bell possède des qualités intellectuelles supérieures à la moyenne qui lui permettent de bien maîtriser cette profession pleine d'embûches. On le ressent dans les interviewes, qu'elles soient écrites ou parlées. Il rédige des chroniques, à la demande, qui ne manquent pas d'originalité. Sa reconversion ne devrait poser aucun problème.

EFFICACITÉ
S'il est toujours candidat pour tirer les pénalties et prêt en cas de nécessité à monter sur les corners, il vaut par ses arrêts quelques points supplémentaires à son équipe au cours d'une saison. Marseille ne partage pas la première place innocemment. Par la qualité de sa relance, il constitue le premier attaquant car ses partenaires n'ont pas à lutter pour la conquête de la balle.

INFLUENCE
Il est le capitaine de l'O.M. en raison de sa grande valeur, de son sens de la communication et de l'amitié. A l'entraînement, dans les vestiaires ou sur le terrain, il sait créer l'ambiance. Sa façon de jouer très spectaculaire convient parfaitement au public marseillais. Son sang froid et la sécurité qu'il représente influent sur le comportement de ses partenaires, jeunes ou anciens.

Dominique DROPSY

L'expérience des Girondins ? Il y a du Dropsy dans l'air. Le gardien bordelais rêve d'une coupe d'Europe. Qu'un club français, le sien, remporterait pour la première fois.

JEU COURT
Il est très fort sur sa ligne et dans ses six mètres où il n'a pas son pareil pour réduire les angles de tir, servi par une envergure respectable. On l'a vu s'opposer avec succès à des tentatives à bout portant qui semblaient imparables. Il s'efforce de relancer à la main, mais sur des distances assez réduites.

JEU LONG
Sur les corners, sur les centres ou sur les tirs, Dominique excelle par sa bonne détente, sa sûreté de mains. Il ne dépasse guère en revanche le point de pénalty dans ses anticipations... Quant à ses dégagements longs, effectués au pied, ils laissent inévitablement place à des duels, et à la reconquête du ballon pour ses partenaires. Ce qui n'est pas acquis d'avance.

JEU DE TÊTE
International contre les Pays-Bas, en éliminatoires de la Coupe du monde 82, il avait eu la malchance de voir un ballon frapper la barre avant de rebondir sur sa nuque et faire but. Comme tous les joueurs, il a connu des périodes difficiles, la menace de la concurrence, mais que ce soit à Strasbourg ou à Bordeaux, il a fait montre d'une grande force de caractère pour vaincre les difficultés.

EFFICACITÉ
Son équipe possède des défenseurs confirmés qui ont depuis longtemps fait leurs preuves, mais c'est lui qui commande la manœuvre, en ce qui concerne leur placement. Il détient quelques records d'invincibilité (plusieurs centaines de minutes sans encaisser de buts) et pèse lourd dans le capital points des Girondins. Un ultime rempart qui rassure. Et qui ne s'est incliné qu'à 15 reprises.

INFLUENCE
Sa grande expérience internationale représente un plus dans les ambitions européennes des Bordelais. Base de l'épine dorsale de l'équipe, il entretient les meilleurs rapports avec ses partenaires et a contribué à l'intégration des nouvelles recrues par sa gentillesse et sa connaissance parfaite d'un métier qu'il conçoit de manière perfectionniste. Un grand professionnel.

Presse-Sports

d2

ALÈS, DU NOUVEAU

Que saviez-vous du club gardois avant de tourner cette page ? Sans doute peu de choses. Vous aviez tort. L'Olympique d'Alès en Cévennes, qui a fêté il ya quatre ans son soixantenaire, est en effet une équipe qui monte. Et qui pourrait bien monter en première division. Dès la saison prochaine. Avec des jeunes joueurs, déjà très pros. Un entraîneur qui a du tempérament et beaucoup d'expérience. Des dirigeants sérieux et ambitieux. Le soleil se lève à Alès. Et c'est nouveau.

L'époque est révolue où Alès passait pour la capitale du bassin charbonnier des Cévennes. Un à un, les puits ont fermé, les quelque 25 000 mineurs perdu leur emploi. Tandis que l'O.A.C. devenait lentement une mine de football.
Avec ses petits moyens, l'Olympique d'Alès en Cévennes a en effet acquis, au fil des années, une notoriété nouvelle sanctionnée, au printemps dernier, par l'accès aux barrages. Même si le rêve s'est évanoui face à Mulhouse. Tant pis ! L'Alésien a un tempérament de gagneur et de passionné. L'O.A.C. ferait mieux plus tard. A l'aube de la saison 86-87, l'objectif consiste à confirmer la bonne impression laissée et à finir de nouveau dans les cinq premiers. Quatre éléments parmi les plus chevronnés ont quitté le club pendant l'été. Léonce Lavagne, l'entraîneur, doit donc dénicher à droite et à gauche huit nouveaux joueurs. « *Pas des vedettes, plutôt des jeunes que je connaissais déjà et à qui j'ai accordé ma confiance sans condition.* » Istres libère Didier Monczuk, aujourd'hui meilleur réalisateur de l'équipe avec 12 buts. Bordeaux prête Pascal Malbeaux. Le jeune gardien Philippe Sence arrive de Rouen. Niort se sépare d'Eric Hely. Daniel Cangini part de Metz. Les Biterrois Lionel Cristol et José Pasqualetti (aujourd'hui capitaine) posent leurs valises en terre cévenole. Quant à Pierre Sither, le Martiniquais de Limoges, il débarque lui aussi à l'ancien stade de la prairie, aujourd'hui rebaptisé « Pierre Pibarot ».
Malgré un tel chamboulement, le début de championnat se passe plutôt bien. Avec des hauts et quelques bas. Comme la défaite à Istres, échec salutaire puisqu'il sert de déclic. Dialogue, prise de conscience et la défense retrouve sa rigueur un tantinet négligée. Pour n'encaisser que 14 petits buts seulement en 23 rencontres et constituer à coup sûr le point fort de l'équipe. « *Ça ne me dérange pas de gagner tous les matches un but à zéro*, reconnaît volontiers Léonce Lavagne. *Lire dans la presse* « bonne prestation d'Alès qui est battu 4 buts à 3 » *ne m'intéresse pas. Nous avons cependant prouvé que nous savions aussi marquer, non ?* » Vous avez raison, coach : 40 buts en l'occurrence.
Mais la crédibilité du groupe réside dans l'amalgame opéré entre anciens et nouveaux joueurs. Les premiers sont revenus à leur meilleur niveau quand ils n'ont pas progressé. Pendant que les seconds se fondaient sans difficultés dans le moule. A l'arrivée, une ambiance exemplaire et une solidarité à toute épreuve dont Lavagne témoigne par une formule symptomatique. « *Quand il le faut, les attaquants savent revêtir leur habit de charbonnier. Leur costume de lumière, le jour où tout va bien.* »
Autant de facteurs qui expliquent la deuxième place des Gardois, de l'avis de tous inespérée. A une longueur de Montpellier, Alès respecte tout le monde mais ne craint désormais plus personne. A l'image de l'entraîneur. Une sorte de « main de velours dans un gant de fer » (soit l'inverse de l'habituelle maxime). En d'autres termes, ce Biterrois pur sang de 46 ans – « *Hélas, heureusement on ne vieillit pas au contact de tels jeunes* » – a un cœur gros comme ça sous des aspects bourrus et sévères. Mais laissons les joueurs évoquer eux-mêmes celui qui, depuis quatre ans, leur communique son enthousiasme. « *Autoritaire* », « *sérieux* », « *observateur* », « *franc* », « *il sait nous remonter les bretelles* », « *son joueur, c'est son gosse* », « *si on n'en bavait pas, il n'y aurait pas de résultats* ».
« *Si je n'étais pas exigeant*, répond l'intéressé, *je ne serais pas honnête avec eux. Je leur demande une disponibilité à 100 % pendant une heure et demie d'entraînement, mais le reste du temps je leur conseille de s'évader, de penser à autre chose. J'essaie simplement de me montrer le plus professionnel possible, de leur apprendre les rouages d'un métier complexe.* »

Une analogie avec Auxerre

En 1983, et après avoir pas mal bourlingué, de Béziers à Rouen et du Havre à Alès, Lavagne accepte l'offre des dirigeants alésiens, cédant aux sirènes du pays et un peu las des « *brumes et de la pluie normande* ». « *Quand on est du Midi !...* » L'année suivante, il plaide le bien fondé du statut professionnel auprès de son président qui, à son tour, convainc la municipalité communiste (un peu effrayée par le pas à franchir) d'abandonner la condition de promotionnels. La persuation a fini par payer. Et on aime aujourd'hui oser l'analogie avec l'A.J. Auxerre, équipe aux petits moyens qui est parvenue à rivaliser avec les grosses cylindrées. « *Je sais que vu mon caractère, je me planterais dans certains clubs de D.1, avec un président en permanence derrière mon dos* » confie Lavagne, en fin de contrat et pour le moment dans une période expectative.
A Alès, chacun s'occupe de ses affaires. Sans interférer dans celles de l'autre. Bernard Gauthier, le président, a remarquablement mené sa barque. Menant une politique sage, sans brûler les étapes et sacrifiant à son entreprise de boulangerie-pâtisserie industrielle. Cet Alésien de 50 ans a en effet privilégié le tiercé « *football-profession-famille* ». Un tiercé qu'il aimerait parfois toucher dans le désordre, « *mais une passion, ça ne s'explique pas !* »

Presse-Sports

L'entraîneur Léonce Lavagne : « *J'ai 46 ans, mais on ne peut pas vieillir au contact de tels joueurs.* »

D.R.

De gauche à droite. Debout : Moine, Malbeaux, Sither, Chaintreuil, Monczuk, Leclerc, Cristol, Sence et Léonce Lavagne. Au second rang : Zago, Da Silva, Dall'Oglio, Martinez, Cangini et Cabanel. Assis : Pasqualetti, Elzière, Amouyal et Hely. (manque Elie).

Perpétuer un climat de fête

M. Gauthier a donné un nouveau look à un club qu'il dirige depuis cinq ans. En s'entourant de partenaires sérieux. Un sponsor solide, LTA, troisième chaîne de micro informatique en France, qui a signé un contrat très intéressant sur lequel le président préfère rester peu disert. Et le « club des sponsors », regroupant une quinzaine d'entreprises de la ville et de la région qui, moyennant 50 000 F par an, sont associées à un tissu relationnel original. Chacune de ces sociétés crée une animation personnalisée autour des rencontres. Avec distribution de parapluies ou lâchers de ballons. Une volonté délibérée de perpétuer un climat de fête. Autre exemple, un colloque médical sur le thème du sport et de la récupération, organisé par la station de Balaruc-les-Bains, un de ces sponsors, à l'occasion de la récente venue du Torpedo de Moscou.
Pour se montrer à la hauteur de ses ambitions nouvelles, le club va procéder à la rénovation d'un stade un peu « *vieillot* », où la visibilité se trouve très limitée et qui a atteint un point de saturation. Objectif : fidéliser et rajeunir un public dont l'affluence moyenne s'élève à 4 200 personnes : soit environ 10 % de la population, ce qui paraît déjà enviable. Les idées de Jean Sadoul, prophète en son pays natal, ont fortement inspiré les dirigeants qui ont lancé des actions concrètes de séduction. Comme l'invitation systématique de scolaires (2 000 contre Sète) et de quelque 350 chômeurs auxquels sont offerts, à la mi-temps, « *le sandwich et le pot de l'amitié* ». Ou encore les campagnes d'abonnements (plus de 500 à l'heure actuelle) par voie d'affichage.

Jouer un rôle social et culturel

« *L'OAC est en passe de devenir le plus beau fleuron de la région* explique sans forfanterie M. Gauthier, *tandis que la jalousie naturelle des clubs avoisinant s'estompe sensiblement face à cette locomotive qui crée l'émulation* ». Les « bleu et blanc » remplissent aujourd'hui un rôle économique, social et culturel dans une région qui a progressivement perdu son âme. Dans une cité charmante et calme, où la chaleur estivale est torride, qui présente pourtant l'inconvénient d'être enclavée et située à l'écart des grands axes routiers. Les avis convergent : « *Si l'équipe ne marchait pas, Alès disparaîtrait carrément de la carte de France.* »
Mais pour l'instant, elle marche et même très bien. La trêve s'est vue partagée entre un stage d'oxygénation à Font-Romeu où les Alésiens ont croisé sur les pistes leurs concurrents montpelliérains, une semaine à Balaruc-les-Bains et des matches amicaux notamment face au Torpedo ou à Monaco. L'immédiat horizon se lève sur deux rencontres d'une importance capitale. La coupe contre Nîmes le 28 février, fameux derby gardois qui drainera jusqu'aux Ardéchois et Lozériens. Puis la reprise du championnat le 6 mars à... Montpellier. Un autre match « chaud » en perspective. Il faut dire que côté derbies, on est gâté dans le groupe B. « *Nous sommes 50-50 avec la Paillade et Lyon pour le titre*, estime l'entraîneur. *Nous avons certes des déplacements délicats à négocier : à Cuiseaux, Sète ou Nîmes, mais j'ai horreur des équipes qui jouent à 100 % de leurs possibilités à domicile et 30 % à l'extérieur. Nous irons là-bas pour gagner.* »

Les barrages ou la montée

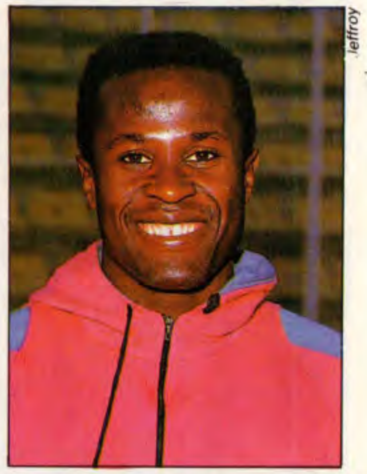
Les prétendants à la montée dans l'élite n'ont qu'à bien se tenir. Pourtant, la première division n'hante pas encore les nuits des Alésiens. « *Notre chance*, souligne Daniel Cangini, *est de ne pas trop y croire* ». Opinion corroborée par José Pasqualetti : « *Il n'y a pas ici la pression qui existe à Montpellier où le potentiel en place oblige, ou presque, l'équipe à accéder à la D.1* ». Léonce Lavagne, en revanche, ne cache pas son tracas concernant les transferts. « *Je ne veux pas de vedettes dont les humeurs s'avèreraient néfastes à la cohésion... L'idéal consisterait à faire appel à quatre nouveaux susceptibles de coller, sans rechigner, à l'esprit qui règne ici et de conserver un maximum de joueurs.* »
Léonce Lavagne n'ignore pas que nombre d'entraîneurs commencent à lorgner du côté des individualités alésiennes. Le club constitue en effet un excellent tremplin pour un jeune ambitieux. Le libéro Frédéric Zago, par exemple, qui, fatigué de faire banquette à Monaco, a profité de sa venue dans la Gard pour sortir de l'anonymat.
Pillage ou pas, l'accession apparaît aujourd'hui une hypothèse plus que plausible. L'Olympique d'Alès en Cévennes a connu par deux fois l'expérience de la première division. En 1947, d'abord, puis dix ans après sous la houlette de Jean Sadoul, alors président. « *Les années en « 7 » nous sont favorables* », sourit Bernard Gauthier. Alors, pourquoi pas une nouvelle aventure en 1987 ? ■

Jean-Marc Estournès

d2

RONIL DUFRÊNE
UN AMÉRICAIN À REIMS

Il est né à Haïti. Ses arrière-grands-parents étaient français. A neuf ans, il débarque à New York avec ses parents. A vingt ans, il devient titulaire à Fort Lauderdale. Pas longtemps ! Le soccer dépose le bilan. A vingt-quatre ans, il se « pose » à Reims. C'est l'histoire de Ronil Dufrêne. Le seul Américain du football français.


Leffroy

Si les joueurs yougoslaves ou argentins évoluant en France se comptent par dizaines, en revanche le calcul est simple pour les footballeurs made in U.S.A. A ce jour, en effet, il n'y en a qu'un : Ronil Dufrêne, le solide arrière droit du Stade de Reims. Agé de 24 ans et demi, celui-ci ne pensait pas toutefois, lors de son arrivée – en octobre 1985 – dans la cité des Sacres, éclater aussi vite en métropole.

A l'époque, il était venu en France dans l'anonymat le plus complet. Après avoir tenté de faire carrière aux States, notamment sous le maillot de Fort Lauderdale Strikers, Dufrêne avait vite compris que le soccer resterait toujours limité.

« *J'ai disputé le dernier championnat de la N. A.S.L.* raconte-t-il. *Puis après une petite expérience de football en salle, j'ai fait mes bagages pour l'Europe. C'était la seule chance pour moi d'espérer accomplir une bonne carrière professionnelle.* »

Après Haïti, où il est né, New York, où il arriva à neuf ans avec ses parents et d'autres villes américaines comme Dallas, où il joua, Ronil Dufrêne se retrouva donc en Champagne voilà un an et demi. Changement de décor ! Recommandé à Carlos Bianchi et Pierre Phélipon par M. Claude Legros, à l'époque ambassadeur d'Haïti en France, il eut toutefois quelques difficultés pour s'imposer et convaincre.

« *Heureusement, lors d'un match amical avec la D.III de Reims contre celle de l'A.J. Auxerre, j'ai marqué un but. Du coup, les dirigeants m'ont proposé un contrat de stagiaire troisième année.* »

Devant se contenter d'évoluer avec la réserve jusqu'à la fin de la saison (il n'était pas qualifié pour jouer avec l'équipe de D.II), Dufrêne, cependant, fit ses grands débuts professionnels avec le Stade de Reims, lors de la coupe de la Ligue. Disputant au passage quatre matches. Mais il ne savait pas encore si Carlos Bianchi allait le titulariser pour la reprise du championnat au mois d'août. Finalement le coach rémois n'hésita pas à lui faire confiance.

« *Si les dirigeants lui ont fait signer un contrat pro de deux ans en juin, ce n'était pas pour le laisser sur la touche, à partir du moment où il avait les qualités pour jouer en D.II,* explique Bianchi. *D'ailleurs, dès notre premier match à Strasbourg, j'ai été fixé sur ses possibilités. Ce soir-là, il marqua en effet le seul but de la partie d'une superbe frappe. Et cela après une course de 70 mètres !* »

Pour son premier match officiel en D.II, Dufrêne n'était donc pas passé inaperçu.

« *Ce but inscrit à la Meinau m'a fait très plaisir et puis, il était beaucoup plus facile pour moi de jouer en D.II qu'en D.III. Le niveau est meilleur.* »

La suite, on la connaît. En quelques mois, il est devenu l'un des meilleurs arrières latéraux du championnat de deuxième division et totalise même quatre buts à la trêve. Ce qui n'est pas négligeable pour un défenseur.

« *Ronil possède deux qualités importantes,* ajoute Carlos Bianchi. *Tout d'abord sa puissance et surtout son moral. C'est un gagneur. N'oubliez pas que c'est un Américain. Dans sa tête, il pense être le plus fort.* »

Dufrêne, même s'il se plaît beaucoup à Reims, où il vit dans un bel appartement en ville, n'envisage pas toutefois de faire toute sa carrière en Champagne. Son rêve : évoluer en D.I le plus vite possible.

« *C'est la seule possibilité pour moi de progresser. En D.II, je suis un peu coincé !* »

Etant encore sous contrat pour une année, son sort dépendra néanmoins de ses dirigeants. De toute façon, dans l'immédiat, il ne sait pas exactement si des clubs ont déjà contacté le Stade de Reims à son sujet.

« *J'ai simplement entendu des petits bruits ici et là. Mais rien de très sérieux. On verra ce problème en juin.* »

Une chose est sûre, Ronil Dufrêne n'est pas du tout opposé à demander sa naturalisation, si celle-ci peut lui permettre de jouer assez rapidement au niveau supérieur. Comme ses arrière-grands-parents étaient français, cela ne devrait donc pas poser trop de difficultés.

Appréciant beaucoup, chez les Français, des joueurs comme Ayache, Amoros et Basile Boli, Ronil Dufrêne, semble bien parti pour suivre leurs traces. Sait-on jamais !

Jean-François Bouilly

Lamy

***« Ronil est un gagneur »*. C'est ce qu'affirme son entraîneur, Carlos Bianchi. Un spécialiste...**

HENRI MICHEL

L'itinéraire de l'entraîneur de l'équipe de France passe par deux villes. Aix-en-Provence et Nantes. Une première licence signée en poussin (ou benjamin ?) à l'A.S. Aix, suivie par un crochet à l'Aix U.C. et un retour au club de ses débuts. Et, à 19 ans, l'exil breton au F.C. Nantes où il restera seize ans de sa carrière. Pour de plus amples informations, lire la suite. Avec Didier Roustan.

Presse-Sports

Henri Michel fait déjà partie d'une autre génération de joueurs, une génération où les centres de formation n'existaient pas, où les terrains vagues étaient encore monnaie courante.

« C'est sur ces terrains improvisés que j'ai pris goût à ce fichu ballon. J'avais alors 6 ou 7 ans et nous disputions, je me souviens, des matches acharnés jusqu'à la tombée du jour. C'est d'ailleurs à la suite de ce genre de match qu'un copain un peu plus âgé est allé voir ma mère et lui a conseillé de me faire signer dans un club ».

Tu vivais dans une famille de footeux non ? *« Pas spécialement. En fait j'avais au départ, comme principal allié, mon grand-père qui m'emmenait voir régulièrement du jeu à XIII à Marseille et du football à Aix (division 2). Donc, j'étais quand même dans le milieu du sport et le dimanche après-midi, je ne ratais pour rien au monde les retransmissions à la radio, toujours avec mon grand-père, je me régalais... ».*

Donc milieu quand même favorable, cette première licence, tu vas la signer. *« Oui, je me suis inscrit à l'AS. Aix comme poussin, ou benjamin à l'époque, je ne me souviens plus comment on disait à l'époque. Bien, toujours est-il que je n'y suis resté qu'un an ».*

Ah bon ! Je croyais que c'était à l'AS Aix que tu avais fait tes débuts en pro... *« Oui, c'est à l'AS. Aix. Et alors, on peut être poussin et jouer en pro non ? On ne t'a jamais dit que j'étais plutôt doué* (rire) ? *Non, en fait je suis revenu à l'AS Aix un peu plus tard. A cette époque, en effet, l'ambiance ne me plaisait pas trop et tous mes autres copains étaient à l'Aix Université Club qui, de plus, était ce qui se faisait de mieux pour les jeunes. Une sorte de petit Cavigal en somme. Mais tiens, tu m'as signalé que tu voulais des anecdotes pour ton article, en voici une :*

« Quand je suis parti de l'AS Aix, je n'avais pas prévenu à temps et donc pas obtenu ma mutation. Cela revenait à dire que si je jouais et que le club adverse portait réclamation, il gagnait automatiquement sur tapis vert. Et bien, malgré cela, les joueurs et dirigeants de mon nouveau club m'ont fait participer à toutes les rencontres. C'est sympa non ? Et ça dénote au passage l'état d'esprit qui régnait au sein de cette équipe. »

Fou furieux du ballon rond

Et oui, sympa et sans doute – malheureusement – une anecdote que l'on a peu de chance de retrouver de nos jours où le résultat prime avant tout et cela même chez les tout jeunes alors que, entre nous, si une équipe pupille gagne ou perd un match, quelle importance ? Du moment que les 22 gamins se sont éclatés sur le terrain. Enfin, passons...

Les années d'Henri passent et se ressemblent. L'A.U.C. se balade au niveau régional et domine avec l'O.M. toutes les épreuves de jeunes. Pour vous donner une petite idée, la triplette centrale de l'équipe (l'avant-centre et les deux « inter ») d'alors était composée de Carrara (qui a été professionnel ►

D.R.

Souvenir du deuxième tournoi scolaire benjamins de l'Aix Université Club. Sous les couleurs du Lycée Mignet, Henri Michel (accroupi au centre) bat l'Ecole primaire de Gardanne par 5 buts à 3. Nous sommes le 23 avril 1959. Henri n'a pas douze ans.

ensuite à Toulon), Chabert (professionnel à Aix) et Henri lui-même. *« On a fait la finale du championnat de Provence, gagné une multitude de tournois... En minime, puis en cadet, nous avons vraiment réalisé des saisons brillantes. C'est le début aussi des premiers honneurs sur le plan individuel. J'ai, par exemple, été sélectionné cadet du Sud-Est. En revanche, je n'ai jamais réussi à atteindre la finale du concours du jeune footballeur. Je participais pourtant à chaque épreuve éliminatoire au niveau régional, mais il me manquait toujours une marche pour aller à Paris. »*

Comme quoi, soit dit en passant, il faut relativiser l'importance de ce genre d'épreuves, surtout vous, chers jeunes lecteurs qui avez peut-être échoué récemment dans ce domaine. Ne désespérez pas, car il y a fort à parier que peu de finalistes de l'époque ont réalisé plus tard la carrière d'Henri. C'est bon pour le moral non ? Bien, revenons à notre Henri national.

Qu'est-ce que l'on peut encore noter d'important dans ta formation ? *« Lorsque je lis cette rubrique, je constate que tous les joueurs rendent un hommage particulier à un éducateur. Je crois que la présence d'une personne de qualité, dans ces moments, à ses côtés est une chance qu'ont eue l'essentiel des joueurs confirmés. Moi, je n'échappe pas à la règle et je remercie vivement, au passage, Monsieur Ruocco, alors professeur d'éducation physique à la faculté d'Aix et entraîneur des jeunes du club. Car, au delà de ses conseils, il m'a vraiment consacré beaucoup de son temps. J'allais ainsi assez souvent le soir m'entraîner en tête à tête avec lui.*

« On faisait beaucoup d'exercices d'adresse et des frappes au but sous tous les angles. Je crois d'ailleurs que c'est de là qu'est venue ma qualité de frappe de balle. » Sachez qu'il y avait, en plus, des

Presse-Sports

Le 17 septembre 1967 à l'occasion de Pologne-France. Henri (ici en compagnie de ... Robert Herbin) fait ses premières armes en équipe nationale.

matches acharnés en scolaires avec le lycée Mignet d'Aix qu'Henri fréquentait toujours, malgré tous les terrains vagues. En plus simple, et pour reprendre ses propres termes, il était un fou furieux du ballon. *« Mes idoles à l'époque étaient Omar Sivori et Alfrédo Di Stefano que je ne connaissais en fait qu'à travers les magazines. J'allais, de plus, souvent voir les grands matches au stade vélodrome : c'était grandiose, j'en rêvais... Moi, je n'étais que cadet du Sud-Est, mais je parlais déjà de faire carrière professionnelle, enfin disons que c'était vraiment mon principal objectif. Le problème, c'est que l'avenir semblait bouché à partir d'un certain stade avec l'Aix UC et, comme je rêvais de l'équipe de France juniors, je me disais qu'il serait plus facile de me faire connaître avec un club pro. L'AS Aix me faisait depuis longtemps les yeux doux, l'entraîneur des pros, Monsieur Hergzeg me relançait régulièrement et finalement, je suis donc reparti à l'AS Aix, alors que je passais junior première année. »*

Les résultats ne vont pas se faire attendre, bien sûr, il y aura les innombrables sélections juniors avec les Floch, Rostagni, Larqué, Mezy... mais surtout trois mois après son arrivée à l'AS Aix, c'est déjà la convocation pour un match en équipe première. Nous sommes en octobre 64, soit quelques jours avant de fêter son 17e anniversaire. En voilà un beau gâteau...

Un « nain » parmi les grands

« Il avait dans un premier temps un goût amer pour mes parents qui ne voyaient pas vraiment cela d'un bon œil. Il faut dire qu'à l'époque, le football n'avait pas aussi bonne réputation qu'à l'heure actuelle et que l'on était vraiment dans l'incertitude la plus complète. Enfin, j'étais tellement passionné qu'ils m'ont finalement donné le feu vert. Et, puisque tu aimes les anecdotes, je te précise que c'est la veille du match, pendant la récréation de 10 heures, que j'ai appris ma titularisation. Tu vois que j'ai de la mémoire, enfin ce sont des choses que l'on n'oublie pas... »

Alors ce fameux match, tu jouais des castagnettes avec tes genoux ? *« Non, j'étais ému, certes, mais serein, surtout que la rencontre se jouait sur notre terrain. C'était contre Metz, nous avons fait finalement deux partout et cela s'est bien passé dans l'ensemble. Je me souviens que c'était Jules Zvunka qui me marquait et c'était assez impressionnant, vu qu'il était une véritable armoire à glace et moi un nain. »*

Un nain ? *« Oui, un nain, je mesurais au plus 1,60 m. Heureusement que, depuis, j'ai pris quelques centimètres ici et là... »*

Au fait, tu mesures combien ? *« 1,73 m 1/2 »*. Et demi ? *« Oui, 73 1/2 et j'y tiens à ce demi. »* (rire)

Bon, normalement on termine ce genre d'article au premier match pro, mais pour les cas dans ton genre, on continue un peu plus loin et puis entre nous, sans te vexer, ce n'est que la deuxième division. Au fait, parle-moi un peu de l'équipe d'Aix. *« Il s'agissait d'une formation de vieux briscards (Nagy, Taberner, Max Richard... et l'année d'après Ujlaki nous a rejoints). C'était enrichissant de jouer au contact de tels joueurs, tout baignait et le seul petit point noir restait, bien entendu, l'école. Surtout qu'à l'époque, on voyageait en train et bien souvent on partait le vendredi pour les matches à Cherbourg ou Forbach par exemple. C'était l'expédition et, pour moi, la véritable galère. Ma mère venait me chercher le vendredi après les cours avec les affaires de football, moi je lui donnais mes cours et on filait à toute vitesse à la gare, tu vois le tableau !*

« La première année, je n'effectuais que deux entraînements hebdomadaires mais, malgré cela, je ne pouvais suivre tous les cours et ce qui devait arriver arriva : à la fin de l'année, le proviseur m'a demandé de faire un choix qui a d'ailleurs été très vite fait en ce qui me concerne ; un peu moins vite, en ce qui concernait mes parents. »

Le choix, pas la peine de vous faire un dessin. Henri continue ses études par correspondance, multiplie les entraînements et les

Presse-Sports

France-Belgique coïncide avec les 20 ans du futur sélectionneur des Bleus.

matches à Aix, l'équipe de France juniors, et commence doucettement à se faire sa petite place au soleil. Bien entendu, cela ne passe pas inaperçu et tous les représentants des clubs de première division viennent plus ou moins directement lui signaler que le soleil tape encore plus fort dans leurs régions respectives. *« Je n'ai eu que l'embarras du choix et j'ai étudié tranquillement toutes les offres avec mon père. En fait, nous sommes tombés rapidement d'accord sur St-Etienne et Nantes. St-Etienne parce que déjà ce club était en avance sur les autres sur le plan des jeunes. Nantes parce qu'il y avait la perspective d'une coupe d'Europe des clubs champions mais aussi l'ambiance qui m'attirait. J'avais d'ailleurs remarqué que beaucoup de joueurs de l'équipe pros étaient encore célibataires et puis, il y avait déjà ce fameux* style de jeu qui me séduisait. *C'est sans doute tout cet ensemble de choses qui m'ont finalement fait opter pour Nantes. Je suis donc parti à 1 000 km de chez moi et je n'y suis resté que seize ans. »* (rire)

Là aussi, tout est allé très vite, non ? *« Oui et non. Enfin disons que j'ai été titularisé d'entrée en mai 66 pour le match des champions contre Reims (champion de deuxième division). L'avant-veille, j'avais joué mon dernier match avec Aix à Ajaccio. Je te dis pas après, la gymnastique pour aller à Nantes. Enfin, ce match contre Reims restera un très bon souvenir et tous les Nantais (Blanchet, Simon, Eon, Budzinski, Suaudeau...) avaient été super avec moi avant, pendant et après le match. En fait, tout n'a pas été si simple car, dès mon arrivée, j'ai été handicapé par une déchirure aux adducteurs et je le cachais un peu, car je ne voulais pas donner l'impression de tirer au flanc, il fallait quand même justifier le transfert de 25 millions* (somme très importante pour l'époque) *et puis, je devais me faire une place dans l'équipe, l'équipe championne de France, je te le rappelle. Cela a duré des mois, je pouvais enrouler mais pas accélérer. »*

Presse-Sports

Il hésitait un peu avant de tenter l'aventure nantaise. Loin – 1 000 km – de sa Provence natale. Il passera seize années dans le club breton (ici en août 1979 avec José Touré).

Attiré par le style nantais

Il n'y avait pas de centre de formation ? *« Je suis arrivé à Nantes comme professionnel mais, c'est vrai, le centre de formation n'existait pas encore, enfin pas officiellement car, en fait, c'était déjà le même principe et je vivais d'ailleurs avec les jeunes. »*

Tu as le sentiment que les jeunes d'aujourd'hui sont dans l'ensemble plus favorisés qu'à ton époque ? *« Dans l'ensemble, sans aucun doute, encore qu'en ce qui me concerne, j'ai été dans un certain sens avantagé par certaines choses. Tout d'abord, le fait de faire mon apprentissage en deuxième division et donc d'évoluer avec et contre des joueurs chevronnés, m'a beaucoup apporté. Sur le plan moral, c'est assez dur et si votre tête commence à enfler légèrement, vos adversaires vous remettent vite en place. Tiens, à ce sujet, encore une anecdote : nous avons joué un jour à Cannes avec Aix en Coupe Drago et, à un moment, j'ai le ballon au milieu de terrain et Jean Baeza est le dernier défenseur ; je le fixe et je lui fais un petit pont, mais je n'allais pas très vite et, sur 40 mètres, il est évident qu'il m'aurait rattrapé, donc je me suis retourné pour voir si un de mes partenaires était bien placé. Jeannot, lui, a cru que je le chambrais. Ça n'a pas traîné, l'action suivante, crac !, il m'a coupé en deux et j'en ai eu pour quelques semaines. Il s'agit vraiment d'un super apprentissage. J'étais blindé moralement et cela m'a énormément apporté tout au long de ma carrière. Et puis malgré tout, pour un jeune du début des années 60, la concurrence était moins vive qu'aujourd'hui avec cette multitude de professionnels, de stagiaires et d'aspirants. Disons que, de nos jours, le jeune bénéficie en contrepartie de conditions d'entraînement bien supérieures. Peut-être que, si j'avais débuté il y a quelques années, j'aurais pu, par exemple, améliorer mon jeu de tête grâce aux entraînements spécifiques etc. »*

Quelques conseils pour nos jeunes lecteurs ? *« Surtout ne pas vouloir tout trop vite. Rester humble et savoir que rien n'est jamais acquis. Avoir le souci de la perfection, donc veiller à chaque entraînement, s'appliquer et répéter inlassablement les mêmes gestes. Travail, travail, toujours travail... »*

Alors, jeunes lecteurs, vous savez ce qu'il vous reste à faire ; allez, au boulot ! Et que ça saute !...

D.R.

BORDEAUX OU MARSEILLE ?

A gauche, les Girondins. A droite, l'O.M.. Les deux plus sérieux prétendants au titre de champion. Au milieu, Gérard Houllier, qui n'a pas hésité à se lancer dans une étude comparative. Une entreprise délicate lorsqu'on est à la fois juge et partie. L'entraîneur du P.S.G. s'est donc limité aux grandes lignes. Sans se permettre d'interférer dans les choix personnels de Jacquet ou de Banide.

Presse-Sports

Joël Quiniou et ses deux juges de touche entre BattistonetBell. C'était le 17 octobre dernier, au stade vélodrome. L'arbitre international entérina un score de parité, 1 à 1. Le 11 avril prochain, à Lescure, les Girondins partiront favoris du match retour.

PAR GERARD HOULLIER

ATOUTS TECHNIQUES

La valeur technique de l'équipe bordelaise est plus conséquente que celle de son adversaire marseillais. Plusieurs joueurs des Girondins ont atteint depuis quelques années un niveau technique remarquable. Je citerais personnellement Battiston, Tigana, Vercruysse, Ferreri et Touré. Quand l'équipe bordelaise a le contrôle de la balle, il est donc bien difficile de la lui reprendre. Sa maîtrise collective est impressionnante et constitue en quelque sorte un rempart pour Dropsy. Comme en attaque Aimé Jacquet dispose de joueurs qui vont vite, Bordeaux ne manque donc pas de moyens pour parvenir à ses fins.

SCHÉMA TACTIQUE

Depuis plusieurs années déjà, Aimé Jacquet utilise un 4-4-2 classique avec deux attaquants bougeant beaucoup. Il y a deux ans, Lacombe et Muller totalisèrent 22 buts pour le premier et 12 pour le second. Soit 34 buts sur un total de 70. Cette saison, le potentiel offensif des Girondins demeure aussi solide avec des garçons de valeur comme Zlatko Vujovic, José Touré et Philippe Fargeon.

Sur le plan purement tactique, Bordeaux a sans doute plus de possibilités que l'O.M.. Ainsi Aimé Jacquet peut-il transformer assez facilement sa formation en 3-5-2. Avec, par exemple, trois milieux de terrain défensifs (Girard, Tigana et Rohr) ou deux stoppeurs (Specht et Roche). Offensivement, en revanche, Bordeaux me paraît plus limité. Dans l'ensemble toutefois, je placerais les deux équipes sur un plan d'égalité avec des armes différentes.

VALEUR DE L'EFFECTIF

Bordeaux, c'est incontestable, possède un effectif plus rodé aux grandes compétitions. L'expérience de garçons comme Dropsy, Battiston, Specht, les Vujovic ou Tigana représente un précieux capital. Et puis les Girondins ont, je crois, quelques joueurs à forte personnalité. Battiston, Girard dont on ne parle pas assez et Tigana sont, de ce côté là, au-dessus du lot. Bordeaux, selon moi, a donc un petit avantage sur son rival.

ANIMATION DU JEU

L'équipe bordelaise a un moteur très puissant dans le ventre. Ainsi la progression du ballon ne se fait pas n'importe comment. Tout part de l'arrière. La construction du jeu s'effectue d'une manière sûre et précise. Bordeaux, depuis quelques années déjà, est habitué à se frotter à des défenses renforcées. Dans ces conditions, la formation de Jacquet s'est adaptée à ce type de confrontation. Ainsi, elle peut demeurer très prudente avant de placer un contre meurtrier ou une contre-attaque décisive.

PERSONNALITÉ DES JOUEURS

Dans chaque grande équipe, il faut pouvoir disposer de joueurs à forte personnalité pour l'animation du jeu sur le terrain, l'animation du groupe à l'entraînement, et dans la préparation générale.

Bordeaux, avec les trois joueurs que j'ai déjà cités précédemment (Battiston, Girard et Tigana), ne manque pas d'atouts. Ils contribuent beaucoup à l'équilibre de leur équipe. Le seul petit défaut des Girondins – mais est-ce un défaut ? – c'est qu'ils ne sont pas toujours capables d'élever le rythme de la rencontre. En contrepartie, ils font preuve d'une grande solidarité.

Quoi qu'il en soit, pour gagner, un club a besoin d'un groupe très ambitieux. Et que ce soit à Bordeaux ou à Marseille, les joueurs de ces deux formations ont les dents longues.

CALENDRIER

Là, Bordeaux est avantagé. Sur quinze matches restant à disputer, les Girondins auront huit déplacements, mais pas aussi difficiles a priori (en football, il ne faut sous-estimer personne) que ceux de Marseille. Bordeaux devra tout de même se rendre à Lens, au Parc contre le Paris S.G., à Monaco et à Metz lors de la dernière journée. Des rencontres qui ne seront pas faciles à négocier.

ENVIRONNEMENT EXTÉRIEUR

A Bordeaux, il me semble que le football est devenu petit à petit une institution. Les supporters bordelais vibrent totalement pour leur équipe. Ainsi la municipalité et le club n'ont pas hésité à porter la capacité de leur stade à 50 000 places. D'ailleurs, pour la venue de l'O.M. le 11 avril, les Girondins joueront peut-être à guichets fermés. Dans cette course au titre de champion de France, Bordeaux pourra donc compter sur un grand soutien populaire.

ATOUTS TECHNIQUES

Techniquement, l'équipe de Gérard Banide est légèrement inférieure à Bordeaux. Mais l'O.M. possède d'autres qualités par rapport aux Girondins. Ainsi le jeu de la formation marseillaise repose essentiellement sur la vitesse. Le ballon remonte plus vite vers l'avant et les attaquants évoluent dans un style vif-argent qui, pour le moment, s'est révélé payant. Il est vrai qu'avec des garçons comme Giresse, Sliskovic et Brisson, Marseille dispose là de belles rampes de lancement. Globalement si Bordeaux est supérieur à l'O.M. techniquement parlant, le jeu de la formation marseillaise est plus direct, me semble-t-il.

SCHÉMA TACTIQUE

Tout comme Bordeaux, Marseille évolue en général en 4-4-2. Avec notamment un stoppeur et deux arrières latéraux classiques. Mais Gérard Banide n'hésite pas, parfois, à renforcer son milieu de terrain. Contre Bordeaux au match aller, il avait disposé sa formation en 3-5-2. Bade, Bonnevay et Domergue en défense et cinq milieux : Laurey, Passi, Brisson, Giresse et Sliskovic. Offensivement également, Banide a plusieurs possibilités. Si, la plupart du temps, il utilise le duo Papin-Cubaynes, il dispose aussi de Diallo ou encore Sliskovic et Brisson dans un rôle de faux ailier sur le côté gauche. Sans oublier Genghini qui peut très bien jouer aux côtés de Giresse et Sliskovic au milieu. Gérard Banide n'a donc que l'embarras du choix sur le plan tactique. Il ne s'en plaint pas !

VALEUR DE L'EFFECTIF

L'effectif marseillais compte beaucoup moins d'internationaux que celui de Bordeaux. Mais attention ! Des joueurs comme Domergue, Förster et Giresse ne sont pas les derniers venus ! D'une manière générale, Michel Hidalgo et Gérard Banide ne se sont pas trompés en juin dernier lors de la période des transferts. Ils ont su bâtir, petit à petit, un groupe assez complémentaire, constitué de joueurs à la valeur reconnue (Förster par exemple) et d'éléments plus jeunes (Laurey en est une belle illustration).

ANIMATION DU JEU

Les deux qualités de l'équipe marseillaise sont la vivacité et la vitesse. Le jeu de l'O.M. est plus incisif, plus pénétrant que celui de Bordeaux. Les pénétrations dans le camp de l'adversaire se font en trois ou quatre passes seulement. De toute façon, avec deux attaquants très remuants comme Papin et Cubaynes, Marseille est un peu obligé d'évoluer de cette manière. Jusqu'à présent, il faut constater que cela a bien fonctionné.

PERSONNALITÉ DES JOUEURS

De l'effectif marseillais, je distinguerais quatre joueurs. Ainsi, selon moi, Bell, Förster, Domergue et Giresse ont un rôle prépondérant dans leur équipe. Compte tenu de leurs qualités individuelles et de leur expérience internationale, ils ont énormément apporté à leur formation. Sur le plan de la stratégie du jeu, Marseille est d'ailleurs légèrement supérieur à Bordeaux. Des éléments comme Domergue, Brisson, Giresse et Sliskovic possèdent par ailleurs une frappe de balle redoutable qui leur permet de pouvoir exploiter certains coups-francs. Dans le football actuel, vous le savez, les coups de pied arrêtés (coups-francs, corners et pénalties) représentent un tiers en moyenne des buts marqués. D'où l'intérêt de disposer de quelques spécialistes dans son effectif.

CALENDRIER

Tout comme Bordeaux, Marseille devra se déplacer à huit reprises. Mais, si vous consultez attentivement le calendrier, vous vous apercevrez que l'O.M. devra se rendre à Auxerre, Toulon, Saint-Etienne, Bordeaux, Nantes, Nice, Paris S.G. et enfin Monaco. Un programme particulièrement ardu ! Mais il ne faut pas oublier que Marseille bénéficie depuis le début de la saison de la spirale du succès. Ainsi l'O.M. a remporté de nombreuses victoires grâce à des buts marqués dans les dix dernières minutes. Dès lors, cet atout peut encore intervenir lors des quinze derniers matches.

ENVIRONNEMENT EXTÉRIEUR

L'enthousiasme du public du stade-vélodrome n'est plus à démontrer. Il représente un soutien populaire fantastique pour son équipe. Par rapport à celui de Bordeaux, il est quand même plus explosif. Mais, dès lors, il est plus intransigeant et plus difficile aussi.

CORRESPONDANTS

ALGERIE
Adda Khelladi
34, bd de la Soummam
22000 Sidi-Bel-Abbès
Jeune Algérien de 21 ans, je désire correspondre avec des filles ou garçons du monde entier aimant le sport, la musique, le cinéma et les voyages. Ecrire en arabe, français ou anglais.

BRESIL
Roger Dadalto Moulin
A. Rio Branco, 984/201
29055 P. do Cento
Vitoria (ES)
Je souhaiterais pouvoir compléter mes collections de fanions, autocollants, posters,.. des plus grands clubs de football du monde. Ecrivez-moi.

BELGIQUE
Rosseel Danny
Provincie Weg 12
8240 Gistel
Je suis un supporter du RSC Anderlecht et collectionneur de billets d'entrée. Envoyez-moi des billets d'entrée de vos clubs préférés.

CAMEROUN
Njikam Arouna
BP 33
Batouri
Camerounais de 20 ans originaire de la région touristique de Foumban, j'aimerais correspondre avec jeunes et adultes du monde entier.

DJIBOUTI
Ahmed Afandi
Bd 1 avenue 19 Djebel
B.P. 6980 Djibouti
J'ai 16 ans. Je désire correspondre avec des jeunes garçons et filles d'Europe intéressés par le football français, espagnol et italien. Je suis un supporter du PSG et de l'équipe de France.

FRANCE
Jérôme Moisan
7, rue des Saulniers
56120 Josselin
Jeune Français aimerait correspondre avec personnes de tous pays pour échanger des documents sur le football ou simplement amitié. Ecrire en français, anglais, allemand ou espagnol.

GUINÉE
Aboubacar Soriba Camara
12e SS 2, BP 354
Conakry
Je suis étudiant, j'ai 19 ans et je souhaite correspondre avec les jeunes filles et garçons de tous les pays pour échanger des idées et des photos. J'aime le sport (football), la musique, la danse, le cinéma, les voyages et la littérature. Ecrire en français.

MAROC
Hassan Debbagh-Mounir
57, rue Enaim – L'Ilot D
Assif
Marrakech
Lycéen marocain de 16 ans, je désire correspondre avec des jeunes aimant le football, pour échanger fanions et posters. Ecrire en arabe, en français ou, si c'est indispensable, en anglais.

MEXIQUE
Mjanuel Angel Cruz
Sanchez
Plays Azur 287
Col. Reforms Iztaccihuatl
Cp 08810 Mexico
Je souhaiterais correspondre avec des jeunes du monde entier, pour échanger des magazines, posters, autocollants... Ecrire en espagnol, français ou anglais.

R.D.A.
René Kober
Friedrich-Bosse Str. 59
Leipzig 7026
J'ai 26 ans. Je cherche à échanger des insignes, photos et autographes de clubs et d'équipes nationales contre les souvenirs de l'équipe est-allemande et des clubs de R.D.A. Ecrire en allemand, français

ROUMANIE
Sibiescu Alin-Sandu
Bdul Ctin Brincoveanu – Ar. 103
Bl E13 Sc II – App. 23 – Sect. IV
75541 Bucarest
Je souhaiterais échanger des maillots de football, des insignes, des fanions et des revues avec des jeunes du monde entier. Ecrire en français ou anglais.

SENEGAL
Mveng Toé Henri-Louis B.
S/C M. Mbarga
Ambassade du Cameroun
BP 4165
Dakar
Je souhaiterais correspondre avec des jeunes garçons ou filles du monde entier parlant français et anglais, aimant le sport et la musique, pour échanger photos et cartes postales.

TOGO
Carlos DOE-BRUCE
BP 1066
Lomé
J'ai 15 ans. J'aimerais correspondre avec des garçons ou filles pour échanger des fanions, maillots, cartes postales des équipes. Je suis un fan du PSG que j'aime beaucoup. Joindre une photo. Ecrire en français.

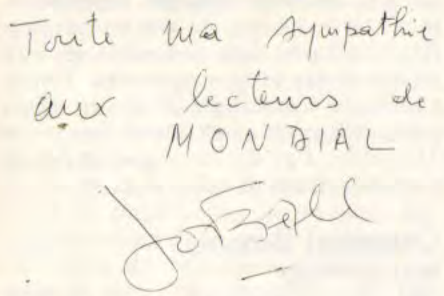
CONTRE LE CANCER LIGUONS-NOUS

LE 16 MARS À 20 H 30 SUR ANTENNE 2 "LE RENDEZ-VOUS DE L'ESPOIR"
UNE EMISSION EXCEPTIONNELLE SUR LA LUTTE CONTRE LE CANCER
LE 16 MARS "LIGUONS-NOUS CONTRE LE CANCER"
NOUS SOMMES TOUS CONCERNES !
LIGUE NATIONALE FRANÇAISE CONTRE LE CANCER
SIEGE : 1, avenue Stephen-Pichon - 75013 PARIS
Emplacement offert gracieusement par le support

JOSEPH-ANTOINE BELL

Antoine Bell est un perfectionniste. Avec lui, l'interview n'est jamais banalisée. Les nombreuses questions, posées par nos lecteurs, étaient intéressantes. Les réponses sont à la hauteur.

Presse-Sports



Patrick Jouarre
03200 Vichy
A quel âge as-tu commencé à jouer au football ? Quels ont été tes clubs et tes principaux titres de gloire ?
Je vais certainement t'étonner... mais j'ai toujours joué ! Mes plus lointains souvenirs sont imprégnés par le football. J'ai commencé, en tant que licencié, dans un club de deuxième division à 15 ans et demi. Il s'agissait de l'Eclair de Douala. Ensuite, et successivement, j'ai joué à l'« Oryx de Douala », « Présences Team de Buca », (à une centaine de kilomètres de Douala), « Union de Douala », puis je suis venu à Paris... pour mes études. Ensuite direction l'Africa en Côte-d'Ivoire, « Arab Contractors » en Egypte et l'O.M. J'ai gagné la coupe d'Afrique des clubs champions et des vainqueurs de coupe avec « Arab Contractors ». La coupe d'Afrique des nations avec le Cameroun. J'ai débuté en sélection nationale en 1975. Par souci d'honnêteté, je ne te donnerai pas le nombre de mes sélections. Je n'en sais rien.

David Collinet
01210 Ferney-Voltaire
On parle de plus en plus de professionnalisme au Cameroun. Qu'en penses-tu ? Apporterais-tu ta pierre à cet édifice ?
En ce qui me concerne, je fais la différence entre l'idée et le détail de mise en œuvre de ce vaste projet. L'idée, j'y souscris. C'est le progrès. Pour le reste, je ne peux malheureusement pas juger car je ne connais pas la teneur du programme de mise en œuvre. Avec le promoteur de l'idée, Eugène N'Jo Léa, je n'ai parlé que du principe. Et encore une fois, je le répète, je suis tout à fait pour. A cent pour cent.

Raphaëlle Bazin
94200 Toul
Pourquoi avoir choisi le poste de gardien de buts ?
J'ai toujours joué dans les buts. Je ne crois pas avoir spécialement choisi. Sans doute avais-je une attirance pour le poste. Je ne sais pas pourquoi. Et comme j'ai été bon dès mes premiers pas... j'y suis resté. Pour moi, c'était aussi une façon de m'intégrer dans des équipes de beaucoup plus grands. A cinq ans, je jouais avec les gosses de dix ans. Et à quinze, avec les garçons de vingt ! Mais j'aime aussi jouer dans le champ. Et je ne suis pas mal non plus...

Cassam Nourdine
Quelles sont les relations avec N'Kono et plus particulièrement avec la sélection nationale ?
Avec Thomas N'Kono, je n'ai aucun problème. Sauf celui de la distance qui nous sépare. Et de nos caractères. Il n'y a jamais eu de rivalité entre lui et moi. J'ai toujours considéré que mon principal rival, c'était moi-même ! Je pense que nous avons eu la chance d'exister en même temps. En Afrique, le gardien est un homme seul. Nous n'avons pas d'entraînement spécifique. Avec Thomas, souvent, nous nous sommes épaulés. La rivalité n'existait pas en tant que telle. Quant à la sélection nationale, je n'ai jamais dit que je lui tournais définitivement le dos. J'ai simplement dit non à la sélection tant que Claude Le Roy en sera le responsable. C'est tout.

Vincent Mendribil
64120 St-Palais
Le racisme tu connais ? As-tu eu à le subir sur et en dehors du terrain ?
Sur le terrain, on ne peut pas parler vraiment de racisme. C'est plus une petite guerre psychologique, un peu bête, mais à laquelle je ne prête pas beaucoup d'importance. Je crois que le vrai racisme est celui des institutions. Celui des textes. Un exemple : j'ai depuis peu un passeport français. Mon fils a une carte d'identité française. Mais ma femme est considérée comme une étrangère. Allez comprendre quelque chose... ►

Autre exemple :le rapatriment de cent Maliens dans un charter. Faut-il insister encore ?

Vincent Guise
28150 Voves

Pourquoi n'y a-t-il pas plus de grands gardiens de buts africains ?

Tout simplement parce qu'en Afrique, il s'agit essentiellement d'un football de rue. Et il faut comprendre que les jeunes qui passent, c'est vrai, de nombreuses heures à taper dans la balle sur des installations rudimentaires, veulent jongler, dribbler et marquer. Le « malheureux » désigné pour jouer dans les buts passe à côté du jeu ! Et puis, quand il est en position de briller, il doit toujours penser à ne pas se blesser lors de sa réception. C'est un peu la même chose en athlétisme. En Afrique, il existe de grands coureurs à pied. Spécialité naturelle. Mais pas de sauteurs à la perche par exemple. Une spécialité très technique.

Francis Pellerin
13003 Marseille

Es-tu, comme la majorité des joueurs professionnels, un peu superstitieux ? Et que penses-tu de l'intervention de « sorciers » dans le football africain ?

Une précision tout de suite. La majorité des gens sont superstitieux. Et pas seulement les joueurs professionnels. Mais je ne fais pas partie de cette majorité. En ce qui concerne les sorciers, je trouve leur intervention ridicule. Je les ai toujours combattus. Dès l'âge de 19 ans, je me suis rebellé et j'ai tenté avec succès de convaincre mes coéquipiers de leur inutilité. En Côte-d'Ivoire, où c'est une institution, le sorcier savait qu'il s'occupait de dix joueurs seulement. Pas de Bell.

Frédéric Gilles
71240 Gennecy le Grand.

Quel est, pour toi, l'attaquant le plus dangereux du championnat de France ?

C'est plus un type de joueur qu'un joueur en particulier. Pour moi, le type de joueur le plus dangereux, c'est celui qui est capable d'improviser dans la surface de réparation. Ce qui m'oblige constamment à anticiper. Je pense en particulier, puisque tu veux des noms, à Bernard Lacombe, Vujovic, Giresse ou Bocande. Force pour les uns, finesse pour les autres. Ou les deux !

Pierre Henzato
47400 Tonneins

Ne crains-tu pas une baisse de régime de l'OM qui entraînerait, sans doute, un désintérêt des versatiles spectateurs marseillais ?

Personne n'est à l'abri d'une baisse de régime.Et puis, nous n'avons pas choisi de « régime » particulier. Nous avons toujours joué nos matches avec beaucoup d'enthousiasme et sans calcul. Quand au public marseillais, il aime avant tout le spectacle. Si on perd un match avec panache, je pense qu'il ne se découragera pas. En revanche, si nous oublions la manière et qu'en plus nous alignons une série de mauvais résultats, il se découragera certainement.

Régis Henray
71150 Chagny

On t'a surnommé « l'intellectuel » du football. Pourquoi et quelles études as-tu réellement suivies ?

J'ai fait des études d'ingénieur en travaux publics. Il m'a manqué deux ans pour obtenir mon diplôme. J'ai été pris, à cette époque, dans une « tourmente » entre mes études, l'Egypte et la Côte d'Ivoire. Je ne regrette rien car je n'avais pas vraiment la vocation. Je n'aime pas que l'on me colle cette étiquette d'intellectuel. Je suis d'abord un footballeur comme les autres. Et puis, c'est l'éternel problème entre l'intelligence et l'instruction. Même si la majorité des joueurs professionnels, pour des raisons évidentes n'ont pu suivre leurs études très loin, cela ne les empêche pas d'avoir des capacités de réflexion sur des sujets variés. L'instruction n'a jamais été un gage d'intelligence.

Presse-Sports

Fehr Mathieu
68200 Mulhouse

Quelle paire de gants utilises-tu de préférence ? As-tu déjà été amené à concevoir ou à donner ton avis sur l'équipement du gardien de but ?

J'ai une marque préférée : « UHLSPORT », de fabrication allemande, dont les qualités de résistance sont supérieures à toutes celles que j'ai testées. Cette société est d'ailleurs spécialisée dans l'équipement du gardien de but (genouillère, coudière, short etc.) J'ai quelques améliorations à leur proposer en ce qui concerne le short et les gants. J'ai des idées sur ces questions et il n'est pas impossible que l'on me demande conseil à l'avenir.

Jean Noël Vidal
33490 St Macaire

Crois-tu vraiment au titre malgré une série de matches difficiles à l'extérieur (dont Bordeaux) après la trêve ?

Nous n'avons aucune raison d'être plus inquiets que nos adversaires directs pour le titre. Nous nous battrons jusqu'au bout pour être champions. Ce serait d'ailleurs contraire à l'éthique sportive d'agir différemment. Mais, quoi qu'il en soit, j'accepterai le verdict sportif. Crois-moi, cette série de matches que tu qualifies de difficile est d'abord et surtout très incertaine. Pour tout le monde !

Eric Rousseau
41600 Lamotte-Beuvron

Comment vois-tu l'après-football ?

Je n'y pense pas spécialement car je sais que je pourrais m'adapter assez facilement à beaucoup de choses. Je ne veux pas me bloquer sur telle ou telle piste actuellement pour faire mon métier de footballeur complètement. A une époque, j'ai dû affirmer que je ne voulais pas être professionnel pour devenir ingénieur en travaux publics. Et voilà le résultat ! Et puis, je vais t'avouer que Bernard Tapie m'a affirmé plusieurs fois que je l'intéressais. Nous n'avons pas eu l'occasion de discuter des détails. Mais c'est une piste. Elle en vaut une autre, non ?

Ibrahim Bonga
Dakar (Sénégal)

Tu as participé, pendant la trêve, au jubilé de Boubacar Sarr. Qu'en as-tu retiré ? Verra-t-on, un jour prochain, un jubilé Bell ?

Ce fut un moment très agréable. Ce jubilé Boubacar fut une réussite totale. Je suis heureux et fier d'y avoir participé. Un jubilé Bell ? Pourquoi pas ! Mais quand et où ? Cela dépend de beaucoup de choses. Du ministère des Sports du Cameroun, de la Fédération. Des clubs dans lesquels j'ai joué. J'attends le moment venu. Si j'organise un jubilé, je veux que ce soit une grande fête. Qu'il y ait communion totale entre participants et spectateurs. J'ai le choix : le Cameroun, bien sûr. Mais aussi d'Egypte, la Côte-d'Ivoire ou Marseille. J'ai des amis partout dans ces villes ou ces pays !

Ousseni Banao
Burkina Faso

Quel regard portes-tu sur le football africain et son évolution ? Ne penses-tu pas qu'il serait temps que ce football soit représenté, dès la prochaine Coupe du monde, par plus de deux pays qualifiés d'office ?

Malgré des bons résultats d'ensemble au niveau de quelques équipes nationales (toujours les mêmes), le football africain souffre d'un mal chronique : une organisation inexistante. Avec en corrolaire des infrastructures quasiment nulles. Avant de postuler à d'autres qualifiés d'office en Coupe du

Vandystadt

Foot et TV n'ont pas souvent fait bon ménage. Un peu comme deux équipes rivales qui jouent viril. Sur un terrain parfois mouvant.

accumulait les faux-pas et les déceptions. Y compris en direct à l'antenne ! Le tir a depuis été rectifié, mais les téléspectateurs se plaignent maintenant de voir toujours les mêmes équipes : celles de Liverpool, Everton, Arsenal ou Tottenham au détriment des Leicester City, Oxford United, Aston Villa ou Coventry City. Difficile, il est vrai, de contenter tout le monde.

Journalistes, joueurs même combat

Le fanatique du football a donc gromelé devant son récepteur lors de la saison 85. Un tel black-out n'avait pas existé depuis 1962. Et puis, le deal instauré est satisfaisant (surtout après une telle prévision) de même que les taux d'écoute. Si les négociations Ligue-télévision sont accrocheuses et fiables, les rapports entre les services de sport de BBC 1 et ITV – les deux chaînes sportives sur les quatre existantes avec BBC 2 et Chanel Force – sont plutôt conciliants. Alternance et équilibre sont leurs bases de travail. Un travail qui n'est pas confié de la même manière qu'en France.

Les individus issus du football ont en effet la possibilité de devenir des présentateurs ou commentateurs-vedettes sur ces deux chaînes. Par ailleurs, certains « retraités » du ballon sont sollicités régulièrement comme consultants, d'autres occasionnellement. Ainsi, la rubrique de la BBC est-elle tenue par Jimmy Hill, ancien joueur de Fulham, ancien secrétaire de l'Association des joueurs professionnels et actuel directeur de Charlton, qui opère en première division. Aux côtés de « Monsieur Foot », le plus souvent en studio, se trouve Bob Wilson, ancien gardien de l'équipe d'Ecosse et d'Arsenal, club avec lequel il participa au doublé Cup-championnat lors de la saison 70-71. Ce duo est complété par cinq commentateurs spécialisés qui, eux, sont des journalistes sportifs de toujours : John Motson, Gerald Sinstadt, Barry Davis, Tony Gubba et David Icke. Ce dernier ayant toutefois été joueur à Norwich City. La BBC fait de plus appel à trois « analysts » (consultants) réguliers : le légendaire Bobby Charlton, Trevor Brooking (ex-international anglais et joueur de West Ham United et Emlyn Hughes (ancien capitaine de Liverpool et de l'équipe d'Angleterre). Hughes est d'ailleurs animateur d'une émission de jeux hebdomadaire, basés sur les questions sportives, avec l'ancien international de rugby Bill Beaumont.

Les chaînes se partagent les maillons

Du côté d'ITV, on procède à peu près de la même manière, l'incorporation de joueurs de renom n'étant pas considérée comme une intrusion par les directeurs de chaînes, même si les journalistes s'y sont opposés. Le football sur la chaîne privée est mené par Ian St-John, ancien international écossais et joueur de Liverpool et Jim Rosenthal. Avec eux, trois commentateurs attitrés qui opèrent sur le « terrain » : Bryan Moore, Martin Tyler et Peter Brackley. Le consultant habituel s'appelle Jimmy Greaves, ancien international anglais qui opéra à Chelsea, West Ham et Tottenham. De temps à autre, Bryan Robson, l'actuel capitaine anglais, Ray Clemence, gardien de Tottenham, ancien international et Ron Atkinson, ex-entraîneur de Manchester United apportent leur concours à l'antenne.

Le football sur le petit écran est donc bien épaulé. La complémentarité journalistes-anciennes stars- joueurs en activité passe bien et en toute confiance. Quant au temps d'antenne consacré aux sports en général et au football en particulier, il est, à quelques variantes près, similaire à celui diffusé en France par TF1 et Antenne 2 : entre 5 heures 30 et 7 heures par semaine. Le football représentant habituellement la plus grosse part du gâteau, même si le cricket (eh oui !), le snooker (un dérivé du billard) ou la boxe ont droit eux aussi à de larges encarts. Le football vit au rythme de trois émissions hebdomadaires diffusées dans des créneaux horaires flexibles. Sur BBC, dans *« Sports Night »* le mercredi soir, dans *« Football Focus »* et *« Match of the Day »* le samedi. Avec en plus, le match en direct dominical retransmis tous les quinze jours. Sur ITV, *« Mid Week Sport Special »* le mercredi soir et le samedi *« The Big Match »* avec *« Saint and Greavesie »*, titre tiré des surnoms des deux présentateurs Yann St-John et Jimmy Greaves.

Alternance et équilibre, on vous a dit. Et personne ne s'en plaint. Le football reprend peu à peu ses couleurs et la télévision est maintenant fidèle au chevet du convalescent. Elle contribue à ce retour à la normale. Après tout de même plus d'un an d'affairement et de discordes.

Didier Bellartes

DEMANDEZ LE PROGRAMME

BBC 1

Mercredi : *« Sports Night »* *(22 h-minuit)*
Samedi : *« Football Focus »* (12 h 30-12 h 45)
« Match of the Day » (22 h-23 h et une fois tous les 15 jours)
Dimanche : *« Match ot the Day Live »* (à partir de 14 h 30 ou 15 h et une fois tous les 15 jours)

ITV

Mercredi : *« Mid Week Sport Special »* (22 h 30-0 h15)
Samedi : *« Saint and Greavesie »* (12 h 05-12 h 25)
« The Big Match » (22 h-23 h et tous les 15 jours)
Dimanche : *« The Big Match Live »* (à partir de 14 h30 ou 15 h et une fois tous les 15 jours)

RENCONTRE

ALEXANDRE ZAVAROV SUPER TSAR

Le quatre mars prochain, le Dynamo de Kiev entame une nouvelle campagne, avec l'ambition avouée de remporter la coupe d'Europe des clubs champions. La plus belle. Au sein de cette étonnante équipe, un joueur a explosé en 1986 : Alexandre Zavarov. *Mondial* l'a rencontré pour vous. En exclusivité.

Alexandre Zavarov dans Kiev, la ville dont il est l'un des rois.

Photos A.D.N.

RENCONTRE

La famille Zavarov en promenade dans Kiev, sur les bords du Dniepr.

Vorochilovgrad, un demi-million d'habitants, ville d'Ukraine soviétique. Vous ne connaissez pas ? Et le Zaria de Vorochilovgrad, le club local de football ? Non plus ? Qu'importe. Désormais, vous saurez que Vorochilovgrad, c'est la cité ukrainienne qui vit naître et grandir Alexandre Zavarov. Voilà pour le décor d'origine.

Il a suffi qu'un jour, le petit Sacha, au tout début de sa scolarité, ait l'œil attiré par une affichette vantant les mérites de l'école des sports du Zaria, pour que sa destinée prenne le visage que l'on sait. Après avoir brillé dans maints tournois réservés aux jeunes, Alexandre est « repéré » en 1977. *« Yojef Sabo, qui entraînait alors le Zaria, m'a proposé de jouer en équipe réserve. Et dès l'année suivante, je faisais partie de l'équipe première. »* C'est le début d'une histoire tourmentée. Et passionnante.

Une carrière remplie d'épreuves

Car voilà tout de même neuf ans que l'actuel sociétaire du Dynamo de Kiev évolue au plus haut niveau. Et ce n'est qu'en 1986 qu'il a véritablement « explosé », au point d'être désormais régulièrement cité parmi les tout premiers joueurs du monde. *« Ma meilleure saison, bien sûr, c'est 1986,* reconnaît Zavarov, *mais 1985 a également beaucoup compté pour moi : c'est seulement cette année-là que s'est nouée véritablement ma destinée de footballeur. »*

La carrière de Zavarov a, en effet, été bien longue à se dessiner. Ce qui s'explique par la règlementation en vigueur en URSS, désormais critiquée de multiples côtés, qui n'accorde pas un véritable statut aux footballeurs. Et puis aussi, l'intéressé le reconnaît lui-même, par ses multiples erreurs personnelles. *« En 1979, on m'a proposé de venir au Dynamo de Kiev. J'avais alors 18 ans. Mais j'ai eu peur de devoir passer mon temps dans l'équipe réserve ou sur le banc des remplaçants. J'étais barré par des joueurs tels que Blokhine, Evtouchenko ou Slobodian. Cette même année, le Zaria s'est trouvé relégué en division inférieure. Et moi, par « copinage », j'ai décidé, avec plusieurs camarades de club, d'aller jouer à Rostov. »* Même si elle lui a valu la joie de remporter une coupe d'URSS, cette expérience à Rostov s'avéra difficile pour Zavarov, l'alcool et la vie facile ayant alors beaucoup trop tendance à remplacer le travail à l'entraînement. *« Je pensais toujours qu'on me pardonnerait,* confie Zavarov. *Et effectivement, on me pardonnait... J'en profitais. Puis je me suis marié et ma femme, Olga, m'a beaucoup aidé. »*

Quand Alexandre s'estime suffisamment « mûr », il donne enfin son accord au Dynamo de Kiev. Mais le temps des épreuves n'est pas encore achevé pour lui. Le club ukrainien se trouve alors dans une mauvaise passe et ne termine le championnat qu'en septième position en 1983, puis en dixième en 1984. A l'image de ses partenaires, Zavarov joue mal durant toute cette période. Nouveau découragement. Il n'attend plus qu'un prétexte pour quitter le club. Deux personnes s'attachent à l'en dissuader : sa femme et Valéri Lobanovski dont on ne soulignera jamais assez l'influence qu'il sait exercer sur ses joueurs, tant sur le terrain qu'en dehors. Pour l'entraîneur kiévien, il n'existe guère qu'un seul moyen de régler ce genre de problèmes : le travail, encore le travail, toujours le travail. Il impose alors à Zavarov un régime spartiate et des super-charges à l'entraînement. Ce dernier le confesse volontiers : il lui a bien fallu deux ans pour s'acclimater au système Lobanovski.

Mais le bout du tunnel est désormais proche : de nouveaux noms commencent à apparaître au sein du Dynamo avec les Rats, Yaremtchouk et autres Yakovenko. Associés à Zavarov, ils vont constituer un rouage essentiel du Dynamo, en milieu de terrain. La suite, on la connaît : le doublé coupe-championnat en 1985, une victoire – et quelle victoire ! – en finale de la coupe d'Europe des vainqueurs de coupe en 1986. Kiev devient une équipe de référence,

Avec sa femme Olga dans l'un des nombreux musées de la ville.

Sa passion : la musique. Comme Rocheteau !

et pas seulement en Union Soviétique. Ses joueurs, qui insufflent un sang nouveau à l'équipe d'URSS, sont cités en exemple. Et Zavarov est littéralement transformé, ajoutant désormais à ses dons exceptionnels de dribbleur une grande stabilité de jeu. Ses meilleurs souvenirs de 1986 ? *« Assurément,* répond-il, *notre match de demi-finale de coupe d'Europe avec Kiev, contre le Dukla, à Prague, et la rencontre France-URSS ».* Ceux qui ont encore présentes à l'esprit certaines actions de l'attaquant soviétique sur la pelouse du Parc des Princes ne s'étonneront pas de ce choix, tant sa prestation avait été brillante ce soir-là.

S'il a beaucoup changé ces dernières années, Zavarov est cependant demeuré lui-même, avec certains de ses défauts. *« Je suis encore trop nerveux,*

Suite P. 74

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

Nº71 Super Touré. Les posters géants de Joël Bats et de la Juventus de Turin. Reportage : l'année 1986 ou l'année José Touré. Youssef Belkebla, rêves en vert. Timoumi, roi d'Afrique. Les mystères de Monaco.

Nº72 Platini a signé à *Mondial*. Les posters géants des Girondins de Bordeaux et de Diego Maradona. Les fiches détachables : H. Michel, J. Bats, J. Tigana, D. Rocheteau, W. Ayache, A. Giresse, P. Battiston et J. Touré. Reportage : le brelan d'as de la Hongrie.

Nº73 Les paris de Luis Fernandez. Les posters géants de Paris Saint-Germain et de Roger Milla. Les fiches détachables : M. Bossis, l'équipe de France, L. Fernandez, Y. Le Roux, M. Amoros, T. Tusseau, B. Bellone et M. Platini. Reportage : URSS, la victoire des rénovateurs.

Nº74 Platini, Bossis, Rocheteau et Battiston : le dernier carré de 1978. Le poster géant de l'équipe de France au Mexique et le calendrier de la Coupe du monde. Les fiches détachables : D. Xuereb, A. Rust, J.-M. Ferreri, B. Genghini, J.-P. Papin, Y. Stopyra, P. Vercruysse et M. Bibard. Reportage : le Mexique au pied du mur.

Nº75 Papin et l'équipe de France qualifiés pour le deuxième tour du Mundial. Les posters géants de Manuel Amoros et du match d'ouverture Italie-Bulgarie. Les fiches détachables : M. Laudrup, O. Blokhine, F. Gomes, K.-H. Rummenigge, A. Altobelli, M. Hateley, Krimau et R. Madjer. Reportage : le Mexique seize ans après.

Nº76 L'album souvenir du Mundial 86. Les posters géants des deux finalistes, la RFA et l'Argentine, et Diego Maradona. Les fiches détachables : R. Völler, P. Rossi, E. Butragueno, Z. Boniek, C. Borghi, S. Assad, P. Larsen et E. Scifo. Les plus belles photos du Mundial.

Nº77 Les internationaux de France : Burruchaga, Lerby, Förster, Francescoli... Le poster géant de Saint-Etienne et le calendrier complet de la saison 86-87. Les fiches détachables : R. Dassaev, P. Jennings, J. Mlynarczyk, M. Bento, P. Bergeroo, P. Shilton, H. Schumacher et J.-M. Pfaff. Reportage : le retour des verts.

Nº78 Yannick Stopyra, la star de la nouvelle vague. Les posters géants de Jean-Marc Ferreri et du F.C. Nantes. Les fiches détachables : Z. Vujovic, P. Desmet, L. Vizek, J.-F. Domergue, E. Francescoli, S. Lerby, K.-H. Förster et J.-A. Bell. Reportage : le F.C. Naples et le retour du messie Maradona.

Nº79 Banide et Hidalgo : les bâtisseurs de l'O.M. Les posters géants de l'Olympique de Marseille et de Basile Boli. Les fiches détachables : G. Dimitrov, J. Olarticœchea, J.-L. Brown, Julio Cesar, P. Littbarski, E. Vandenbergh, P. Olmeta et B. Velichkov. Reportage : Marseille fait son cinéma.

Nº80 Patrick Battiston, numéro 1 du Top-Foot. Les posters géants du R.C. Lens et du Lille O.S.C. Les fiches détachables : Junior, G. Buscher, B. Robson, J.-L. Ettori, D. Maradona, S. Paille, S. Susic et B. Boli. Reportage : Lille et Lens jouent l'alternance.

Nº81 Jean Tigana : les travaux d'Hercule. Les posters géants du Toulouse F.C. et des Girondins de Bordeaux. Les fiches détachables : A. Tarantini, G. Lineker, B. Sliskovic, Y. Fofana, la Juventus de Turin, J-C. Thouvenel, C. Oudjani et F. Poullain. Reportage : Lettre d'Angleterre.

Nº82 Manuel Amoros : champagne pour tout le monde ! Les posters géants d'Auxerre et de Nice. Les posters géants dédicacés de M. Platini et de G. Passi. Les fiches détachables : J. Burruchaga, V. Halilhod. zic, H. Sanchez, F. Vercauteren, J. Bocande, D. Bravo, B. Schuster et M. Timoumi. Reportage : Le football espagnol prend un coup de jeune.

Nº83 Le tour du monde de Diego Maradona. Les posters géants de Patrick Battiston et d'Emilio Butragueno. Les fiches détachables : Cha Bum-Kun, Antonio Cabrini, Klaus Allofs, Kenny Dalglish, Socrates, Morten Olsen, Jan Ceulemans et Badou Zaki. Reportage : Etats-Unis, le foot passe au salon.

H.S.nº1
Spécial Michel Platini.
Les posters géants de Platini en équipe de France et de Platini avec la Juventus de Turin. Son album photos. Première licence : le pupille de Jœuf. Platini et la télé. Platini en enfer. Platini et Pelé...

H.S.nº2
Le guide du championnat 1986-87. Une fiche technique de toutes les équipes de première et de deuxième divisions. Les photos officielles, l'historique des clubs et les plus gros transferts de l'intersaison.

BON DE COMMANDE

Je désire recevoir le(s) numéro(s) que j'entoure d'un cercle au prix unitaire de **25 F tarif France** / **30 F tarif Etranger** — **Frais de port inclus**

71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83

HORS-SERIE

1	2

Nom.................................Prénom.................................
Adresse...
....
Code postal...................Ville...................................Téléphone...................

Bon de commande à découper et à adresser avec votre règlement par chèque bancaire, postal ou mandat-lettre à :
« MONDIAL » - Anciens Numéros, 122 avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris.

Mi-Temps

par Gérard Mathieu

SI VOUS ETIEZ L'ARBITRE ?

A) A la suite d'un incident, vous arrêtez le jeu et excluez un joueur. Avant de faire reprendre le jeu, vous consultez vos juges de touche qui vous démontrent que ce joueur n'était pas coupable. Vous reconnaissez volontiers votre erreur !

1) Vous faites revenir le joueur exclu sur le terrain ?
2) Vous autorisez, exceptionnellement, l'entrée en jeu d'un remplaçant de l'équipe du joueur exclu ?
3) La sanction étant exécutée, vous ne pouvez revenir en arrière et faites reprendre le jeu ainsi ?

B) Lors d'un match, un coup de sifflet identique au vôtre retentit dans le stade. Tous les joueurs s'arrêtent de jouer, sauf l'attaquant en possession du ballon, qui continue son action et marque un but !

1) Vous accordez tout de même le but ?
2) Vous refusez le but et faites jouer une balle à terre à l'endroit où était le ballon au moment du coup de sifflet intempestif ?
3) Vous refusez le but et faites reprendre le jeu par un dégagement du gardien, ou coup de pied de but ?

C) Le ballon sort du champ de jeu en faisant tomber le drapeau de coin. Le juge de touche, bien placé sur l'action, vous confirme que le ballon est sorti exactement dans le coin du terrain !

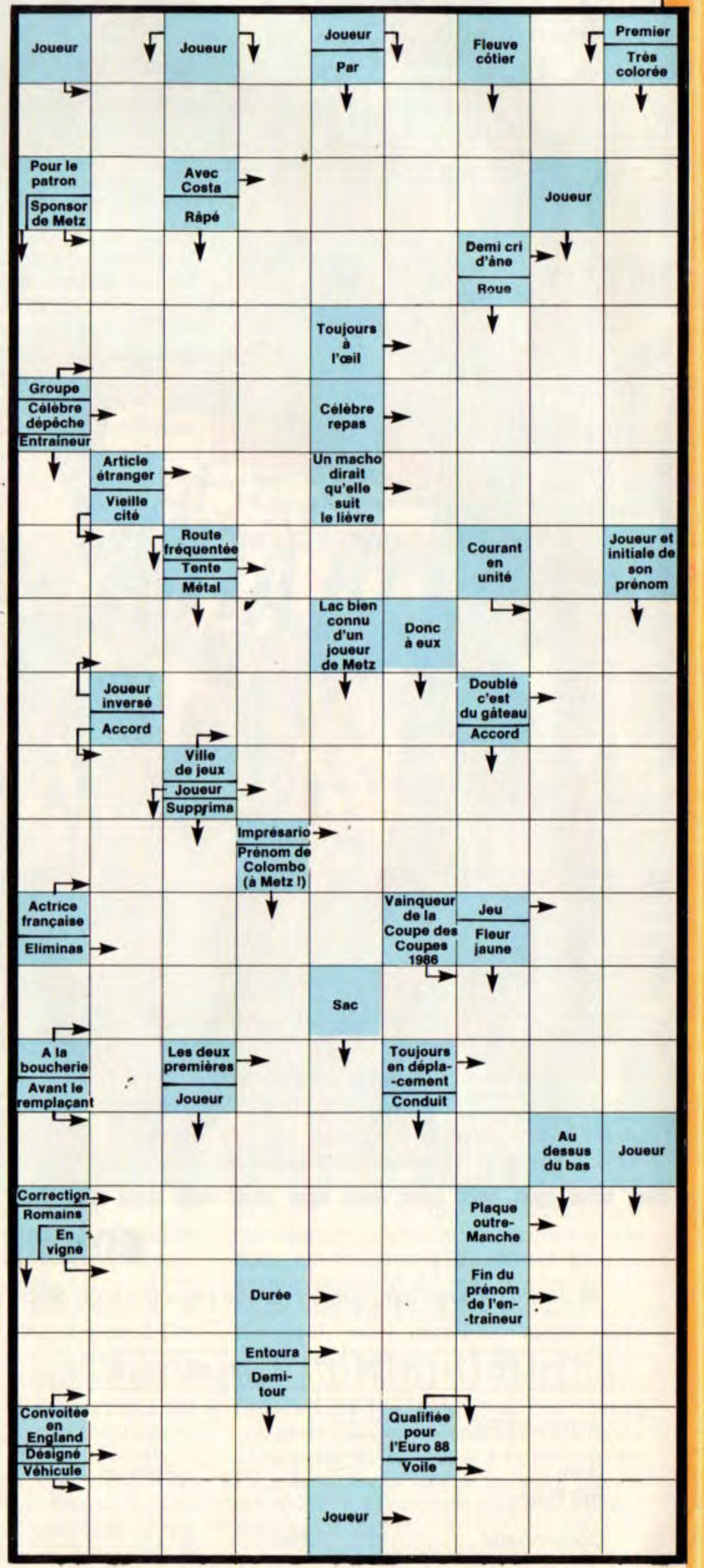
1) Si c'est un attaquant qui a joué le ballon en dernier, vous faites reprendre le jeu :
a) Par une touche en faveur de l'équipe défendante ?
b) Par un coup de pied de but en faveur de l'équipe défendante ?
c) Par une balle à terre près du coin du terrain ?
2) Si c'est un joueur défendant qui a joué le ballon en dernier, vous faites reprendre le jeu :
a) Par une touche en faveur de l'équipe attaquante ?
b) Par un coup de coin en faveur de l'équipe attaquante ?
c) Par une balle à terre près du coin du terrain ?

SOLUTIONS DES JEUX

A) Vous pouvez réparer votre erreur en autorisant le joueur à revenir sur le terrain (1), puisque le jeu n'a pas été repris.
B) Selon le cas, vous pouvez admettre la bonne foi des joueurs qui se sont arrêtés de jouer du fait d'un faux coup de sifflet. Si vous jugez ainsi, vous devez refuser le but, et faire une balle à terre à l'endroit où était le ballon lors du fameux coup de sifflet.
C) Dans le cas où c'est un attaquant qui a joué le ballon en dernier, vous devez faire reprendre le jeu par un coup de pied de but (dégagement) en faveur de l'équipe défendante (1-b). Dans le cas où c'est un joueur défendant, vous devez reprendre le jeu par une touche en faveur de l'équipe attaquante (2-a). Dans chaque cas vous devez faire jouer le bénéfice du doute.

SUIVEZ LES FLÈCHES DU F.C. METZ

Si vous connaissez bien les joueurs de ce club, vous compléterez facilement cette grille !



Voir solution p. 74

Le journal des clubs

cartes postales

Encore un *Journal des clubs* un peu particulier. Trêve oblige ! Certains de nos correspondants nous ont fait parvenir les plus belles cartes postales de leurs vacances ou de leurs tournées. A la neige. Ou au soleil. Voici donc quelques-uns des clichés les plus pittoresques. Rassurez-vous. Le *Journal des clubs* – formule classique – reprend ses droits dès le mois prochain.

C'est à l'île Maurice que Yannick Stopyra s'est accordé quelques jours de récupération. Il en a profité pour fêter ses 26 ans en compagnie de l'Argentin Alberto Tarantini.

Sipa-Press

Le journal des clubs

PARIS S.G.

Presse-Sports

PHILIPPE JEANNOL

Les Parisiens ont mis à profit cette longue interruption pour essayer de réaborder le championnat dans les meilleures dispositions. Philippe Jeannol et ses partenaires se sont d'abord refait une santé dans la station de Val-d'Isère (en famille, c'est toujours plus agréable). Avant de s'envoler pour la Guadeloupe – match contre Bordeaux – puis pour Israël et de terminer par les deux soirées de football en salle, à la chaleur du Palais omnisports de Bercy.

SAINT-ETIENNE METZ

Jean-Yves Kee-Soon

PATRICE FERRI
PHILIPPE HINSCHBERGER

Après le tournoi en salle de Strasbourg dans lequel Metz et Saint-Etienne terminaient respectivement premier et septième, Philippe Hinschberger et Patrice Ferri se sont retrouvés sur l'île de la Réunion. Entre les deux rencontres qui devaient les opposer, Philippe et Patrice posent sur le stade de Saint-Paul. En petite tenue. Avant le déluge. Un séjour, en compagnie du cyclone Clotilda, qu'ils ne sont pas près d'oublier.

AUXERRE

BRUNO MARTINI

L'A.J. Auxerre n'a pas chômé pendant cette trêve. Bruno Martini reviendra le mois prochain, dans Mondial, sur le programme particulièrement chargé que Guy Roux avait réservé à ses joueurs. Tout avait commencé avec un stage de ski de fond à Prémanont, dans le Jura, où Bruno et les frères Boli improvisent ici une bataille de ballon de neige.

Presse-Sports

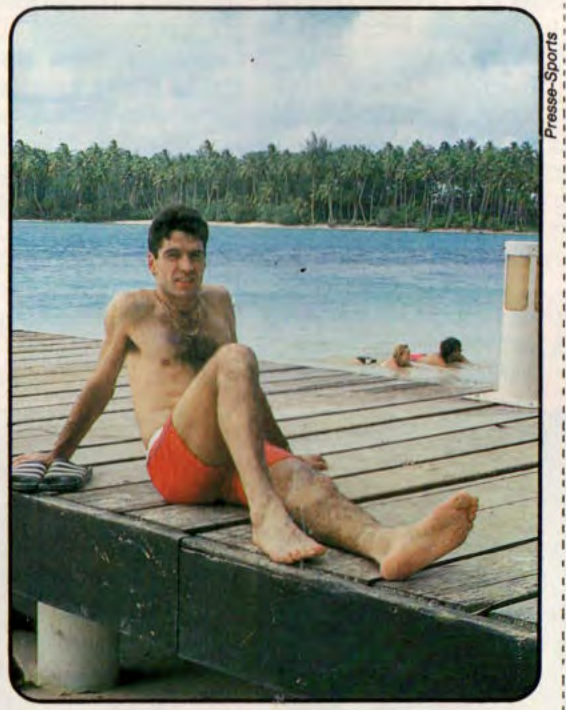
BORDEAUX

Richiardi

PATRICK BATTISTON

Tout avait bien débuté pour les partenaires de Patrick Battiston. Avec le trophée que le capitaine des Girondins tient dans ses mains. Celui des champions, acquis aux dépens du Paris Saint-Germain (1-0, but de Zlatko Vujovic), le 23 janvier dernier à Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe. La suite de la préparation allait se passer en dents de scie. Au cours de matches amicaux disputés au Portugal et face à des équipes britanniques.

MARSEILLE



Presse-Sports

JACKY BONNEVAY

En début de trêve, Michel Hidalgo et Gérard Banide avaient décidé de joindre l'agréable à l'utile. Et d'emmener leurs joueurs passer une semaine à Tahiti. On a pu voir Domergue et Giresse ausculter, masque sur le nez, les fonds marins. Bell et Zanon s'adonner au tennis de table. Ou encore Sliskovic rêvasser sur un pneumatique au-dessus des eaux bleues. Quant à Jacky Bonnevay, notre correspondant, il a plutôt l'air d'apprécier le soleil de Papeete.

cartes postales

ROCHETEAU *disco*

Chaque mois, dans « Mondial », Dominique Rocheteau vous dit pour qui il a craqué. Musicalement, en exclusivité.

Eric Clapton et Marc Khopfler réunis sur une même scène. Une légende de la pop aux côtés du leader de « Dire Straits », l'un des plus grands guitaristes du moment. Un rêve devenu réalité, l'espace d'une soirée, dans une salle parisienne. C'était il y a quelques semaines, au Zénith. Et j'y étais !...

Quel beau cadeau offert par ce « Guitar Hero » à quelques milliers de spectateurs ébahis ! Pour ma part, je dirais que ce fût l'un des plus beaux concerts auxquels j'ai assisté. Une vraie fête.

D'ailleurs, tous les musiciens paraissaient les premiers heureux d'être là. De jouer ensemble et de ravir le public.

Outre Knopfler, Clapton était accompagné de trois musiciens noirs, un à la batterie, un à la basse et un autre au synthé.

Bien évidemment, on a eu droit aux plus célèbres morceaux de Clapton, y compris ceux qu'il a créés avec *« Derek and The Dominos » : « Layla », « Cocaine », « I Shot The Sheriff »*, et j'en passe...

Il y eut également quelques titres de son dernier 33, *« August »*, que je n'ai pas encore – cela ne saurait tarder – mais dont on m'a dit le plus grand bien,

Comme vous pouvez le constater, je suis un super-fan de Clapton dont je surveille la carrière depuis longtemps. A ce propos, je tiens à vous conseiller l'achat, si ce n'est déjà fait, de certains de ses meilleurs disques, devenus de véritables « standards » de la pop : *« Layla »*, du temps de *« Derek and The Dominos »* tout d'abord. Un double album qui ne devrait plus exister bientôt qu'en compact. *« Just one Night »* ensuite. Un double également, enregistré en public à Tokyo en décembre 79 et où figure la célèbre version de *« Cocaine »*, un morceau créé par J.J. Cale.

Enfin, je citerais ses deux derniers disques, *« Behind the Sun »*, sorti en 85, et *« August »*, dont je vous ai parlé plus haut.

Physiquement, j'ai trouvé Clapton en pleine forme. Après être descendu très bas à cause de la drogue, il a eu beaucoup de courage et semble s'en être fort bien tiré. Finalement, il a super-bien vieilli... Si le récit du concert d'Eric Clapton occupe une large – mais méritée – place dans mon billet ce mois-ci, j'ai également à vous entretenir de tout autre chose.

Je me suis en effet rendu à Dakar le mois dernier pour participer au jubilé de mon ami Saar Boubacar. J'ai passé huit jours merveilleux, notamment grâce à la musique que j'ai écoutée là-bas. A ce niveau, ça bouge beaucoup en Afrique. J'ai été réellement impressionné et ai surtout apprécié des formations qui jouent une sorte de reggae africain, assez funky, avec beaucoup de percussions.

Je citerais par exemple les groupes « Xalam », formé de Sénégalais qui vivent à Paris, Youssou Ndor ou encore Touré Kunda.

Depuis le dernier numéro de *Mondial* je n'ai malheureusement pas eu l'occasion de m'intéresser aux nouveautés. Il faut dire qu'au P.S.G. on a préparé activement la reprise avec des stages et des matches amicaux qui ne m'ont pas permis de rester très longtemps à Paris. Mais je compte bien me rattraper la prochaine fois où j'espère également vous parler des concerts de Toto (cela fait deux ans qu'ils n'étaient pas venus en France), de Bashung, passé au Rex, et surtout de Al Jarreau qui semble décidément beaucoup se plaire chez nous. Mais qui s'en plaindra ?...

D.R.

Eric Clapton

D.R.

Touré Kunda

LES RESULTATS LOTO *foot*

ITALIE

14e journée

Ascoli – Brescia ... 0-0
Avellino – Empoli ... 0-1
Côme – Milan AC ... 0-1
Fiorentina – Naples ... 3-1
Inter de Milan – Atalanta ... 1-0
Juventus de Turin – Vérone ... 2-1
Sampdoria de Gênes – AS Rome ... 0-0
Udinese – Torino ... 1-1

15e journée

Brescia – Juventus ... 0-0
Empoli – Come ... 0-0
Milan AC – Udinese ... 0-0
Naples – Ascoli ... 3-0
AS Rome – Avellino ... 3-0
Torino – Sampdoria ... 2-0
Vérone – Inter de Milan ... 2-1
Atalanta – Fiorentina ... 2-0

16e journée

Fiorentina – Avellino ... 2-0
Naples – Brescia ... 2-1
Inter de Milan – Empoli ... 2-1
Ascoli – Milan AC ... 1-0
Côme – AS Roma ... 0-0
Atalanta – Sampdoria ... 1-0
Vérone – Torino ... 2-1
Juventus – Udinese ... 2-1

17e journée

Avellino – Juventus ... 1-1
Brescia – Inter de Milan ... 0-1
Empoli – Ascoli ... 1-0
Milan AC – Vérona ... 1-0
As Roma – Atalanta ... 4-2
Sampdoria – Fiorentina ... 3-1
Torino – Côme ... 1-0
Udinese – Naples ... 0-3

18e journée

Naples – Avellino ... 3-0
Fiorentina – Brescia ... 4-3
Juventus – Empoli ... 3-0
Atalanta – Milan AC ... 1-2
Vérone – AS Roma ... 0-1
Côme – Sampdoria ... 0-0
Ascoli – Torino ... 1-1
Inter de Milan-Udinese ... 2-0

Classement
(tous 18 matches)

1. Naples 28 pts ; 2. Inter de Milan 26 ; 3. Juventus 24 ; 4. Milan AC et AS Roma 23 ; 6. Vérone 20 ; 7. Sampdoria et Torino 18 ; 9. Côme 17 ; 10. Fiorentina 15 ; 11. Avellino et Empoli 14 ; 13. Atalanta 12 ; 14. Brescia et Ascoli 11 ; 16. Udinese 5.

ESPAGNE

20e journée

Seville – Real Sociedad ... 1-1
Majorque – Santander ... 3-1
Cadix – FC Barcelone ... 0-1
Sabadell – Osasuna Pampelune ... 3-1
Athletič Bilbao – Betis Seville ... 0-0
Valladolid – Sarragosse ... 1-1
Real Madrid – Sporting Gijon ... 2-2
Espanol Barcelone – Las Palmas ... 3-1
Murcie – Atletico Madrid ... 2-1

21e journée

Sporting Gijon – Espanol Barcelone . 0-1
Las Palmas – Murcie ... 1-1
Ath. Madrid – Majorque ... 3-1
Santander – Cadix ... 2-1
Osasuna Pampelune – Seville ... 1-1
Real Sociedad – Ath. Bilbao ... 2-1
Betis Seville – Valladolid ... 2-1
Saragosse – Real Madrid ... 2-2
F.C. Barceleone – Sabadell ... 3-1

22e journée

Athletic Bilbao – Osasuna Pampelune ... 4-1
Las Palmas – Atletico Madrid ... 2-1
Cadix – Majorque ... 1-0
Sadabell – Santander ... 1-1
Seville – FC Barcelone ... 0-0
Valladolid – Real Sociedad ... 1-0
Real Madrid – Betis Seville ... 3-0
Espanol Barcelone – Saragosse ... 2-0
Murcie – Sporting Gijon ... 2-0

23e journée

FC Barcelone – Athletic Bilbao ... 4-1
Atletico Madrid – Cadix ... 2-0
Majorque – Sabadell ... 1-0
Santander – Seville ... 2-0
Real Sociedad – Real Madrid ... 0-2
Betis Seville – Espanol Barcelone ... 2-0
Saragosse – Murcie ... 0-0
Sporting Gijon – Las Palmas ... 1-2
Osasuna Pampelune – Valladolid ... 1-0

24e journée

Las Palmas – Saragosse ... 1-1
Sabadell – Cadix ... 1-0
Seville – Majorque ... 2-1
Athletic Bilbao – Santander ... 1-2
Valladolid – FC Barcelone ... 0-0
Real Madrid – Osasuna Pampelune . 2-1
Espanol – Real Sociedad ... 2-2
Murcie – Betis Seville ... 3-0
Sporting Gijon – Atletico Madrid ... 1-1

25e journée

FC Barcelone – Real Madrid ... 3-2
Atletico Madrid – Sabadell ... 1-1
Cadix – Seville ... 2-0
Majorque – Athletic Bilbao ... 1-1
Santander – Valladolid ... 0-0
Osasuna – Espanol ... 1-0
Real Sociedad – Murcie ... 1-1
Betis – Las Palmas ... 3-1
Saragosse – Gijon ... 1-1

26e journée

Las Palmas – Real Sociedad ... 0-1
Seville – Sabadell ... 0-1
Athletic Bilbao – Cadix ... 0-0
Valladolid – Majorque ... 0-1
Real Madrid – Santander ... 3-0
Espanol – FC Barcelone ... 1-1
Murcie – Osasuna ... 0-0
Sporting Gijon – Betis ... 3-0
Saragosse – Atletico Madrid ... 1-0

Classement
(tous 26 matches)

1. FC Barcelone 39 pts ; 2. Real Madrid 37 ; 3. Espanol 32 ; 4. Athletic Bilbao 28 ; 5. Atletico Madrid, Betis Seville et Majorque 27 ; 8. Sporting Gijon 26 ; 9. Real Sociedad 25 ; 10. Seville, Valladolid et Murcie 24 ; 13. Saragosse 23 ; 14. Santander et Cadix 22 ; 16. Las Palmas 21 ; 17. Sabadell et Osasuna 20.

PORTUGAL

15e journée

Elvas – FC Porto ... 0-2
Benfica Lisbonne – Sporting Braga .. 2-1
Vitoria Guimaraes – Sporting Lisbonne ... 3-1
Desportivo Chaves – Belenenses Lisbonne ... 1-0
Farense – Varzim ... 1-2
Salgueiros Porto – Académica Coimbra ... 2-1
Rio Ave – Portimonense ... 1-1
Maritimo Funchal – Boavista Porto .. 2-2

16e journée

Benfica Lisbonne – FC Porto ... 3-1
Vitoria Guimaraes – Sporting Braga 4-0
Desportivo Chaves – Sporting Lisbonne ... 2-1
Rio Ave – Belenenses ... 1-0
Elvas – Varzim ... 0-0
Salgueiros Porto – Portimonense ... 0-0
Academica Coimbra – Boavista ... 2-0
Farense – Maritimo Funchal ... 2-0

17e journée

Varzizm – Benfica Lisbonne ... 0-0
Boavista Porto – Farense ... 0-0
FC Porto – Vitoria Guimaraes ... 2-2
Sporting Lisbonne – Rio Ave ... 0-0
Belenenses Lisbonne – SalgueirosPorto ... 0-0
Sporting Braga – Desportivo Chaves 2-1
Portimonense – Academica Coimbra ... 2-0
Maritimo Funchal – Elvas ... 5-1

18e journée

Elvas – Farense ... 1-2
Benfica Lisbonne – Maritimo Funchal ... 3-1
Vitoria Guimaraes – Varzim ... 1-1
Desportivo Chaves – FC Porto ... 1-2
Rio Ave – Sporting Braga ... 1-0
Salgueiros Porto – Sporting Lisbonne ... 0-0
Académica Coimbra – Belenenses Lisbonne ... 3-1
Portimonense – Boavista Porto ... 1-2

19e journée

Sporting Portugal – Academica Coimbra ... 1-1
Boavista Porto – Elvas ... 1-0
Farense – Benfica Lisbonne ... 0-2
Maritimo Funchal – Vitoria Guimaraes ... 0-2
Varzim – Desportivo Chaves ... 0-0
FC Porto – Rio Ave ... 3-0
Sporting Braga – Salgueiros Porto 2-1
Belenenses Lisbonne – Portimonense ... 5-0

Classement
(tous 19 matches)

1. Benfica Lisbonne 32 pts ; 2. FC Porto et Vitoria Guimaraes 30 ; 4. Sporting Portugal 23 ; 5. Varzim et Belenenses Lisbonne 21 ; 7. Desportivo Chaves 20 ; 8. Boavista Porto et Academica Coimbra 17 ; 10. Salgueiros Porto, Rio Ave et Portimonense 15 ; 13. Sporting Braga 14 ; 14. Maritimo Funchal 13 ; 15. Farense 11 ; 16. Elvas 10.

ANGLETERRE

21e journée

Aston Villa – Charlton ... 2-0
Leicester – Arsenal ... 1-1
Liverpool – Manchester United ... 0-1
Luton – Watford ... 0-2
Manchester City – Sheffield Wednesday ... 1-0
Newcastle – Everton ... 0-4
Norwich – Nottingham Forest ... 2-1
Queen's Park Rangers – Coventry 3-1
Southampton – Chelsea ... 1-2
Tottenham – West Ham ... 4-0
Wimbledon – Oxford ... 1-1

22e journée

Arsenal – Southampton ... 1-0
Chelsea – Aston Villa ... 4-1
Coventry – Tottenham ... 4-3
Manchester United – Norwich ... 0-1
Oxford – Queen's Park Rangers ... 0-1
Sheffield Wednesday – Liverpool ... 0-1
Watford – Newcastle ... 1-0
West Ham – Wimbledon ... 2-3
Charlton – Manchester City ... 5-0
Everton – Leicester ... 5-1
Nottingham Forest – Luton ... 2-2

23e journée

Arsenal – Wimbledon ... 3-1
Everton – Aston Villa ... 3-0
Nottingham Forest – Liverpool ... 1-1
Charlton – Tottenham ... 0-2
Sheffield Wednesday – Norwich ... 1-1
Coventry – Luton ... 0-1
Chelsea – Queen's Park Rangers ... 3-1
Manchester United – Newcastle ... 4-1
Oxford United – Southampton ... 3-1
Watford – Manchester City ... 1-1
West Ham – Leicester ... 4-1

24e journée

Queen's Park Rangers – Everton ... 0-1
Liverpool – West Ham ... 1-0
Aston Villa – Nottingham Forest ... 0-0
Norwich – Charlton ... 1-1
Luton – Chelsea ... 1-0
Wimbledon – Watford ... 2-1
Leicester – Sheffield Wednesday ... 6-1
Manchester City – Oxford United ... 1-0
Newcastle – Coventry ... 1-2
Southampton – Manchester United .. 1-1
Arsenal – Tottenham ... 2-1

25e journée

Arsenal – Coventry ... 0-0
Everton – Sheffield Wednesday ... 2-0
Manchester City – Liverpool ... 0-1
Aston Villa – Wimbledon ... remis
Charlton – Nottingham Forest ... 0-1
Chelsea – Oxford United ... remis
Leicester City – Norwich ... remis
Newcastle United – Tottenham ... remis
Southampton – Luton ... remis
Watford – Queen's Park Rangers ...remis
West Ham – Manchester United .. remis

26e journée

Manchester United – Arsenal ... 2-0
Liverpool – Newcastle ... 2-0
Luton – Leicester ... 1-0
Coventry – West Ham ... 1-3
Norwich – Chelsea ... 2-2
Tottenham – Aston Villa ... 3-0
Wimbledon – Manchester City ... 0-0
Oxford – Watford ... 1-3
Queen's Park Rangers – Southampton ... 2-1
Nottingham Forest – Everton ... 1-0

27e journée

Everton – Coventry ... 3-1
Watford – Nottingham Forest ... 1-1
Newcastle – Luton ... 2-2
Southampton – Norwich ... 1-2
West Ham – Oxford ... 0-1
Aston Villa – Queen's Park Rangers 0-1
Charlton – Manchester United ... 0-0
Leicester – Wimbledon ... 3-1
Chelsea – Sheffield Wednesday ... 2-0

Classement

1. Everton 53 pts ; 2. Arsenal (26 m) 52 ; 3. Liverpool (26 m) 48 ; 4. Nottingham Forest 46 ; 5. Luton (26 m) et Norwich (26 m) 43 ; 7. Tottenham (25 m) 41 ; 8. Watford (26 m), West Ham (26 m) et Coventry 37 ; 11. Wimbledon (26 m) 36 ; 12. Sheffield Wednesday 34 ; 13. Manchester United (26 m) et Queen's Park Rangers (26 m) 33 ; 15. Oxford (26 m) 32 ; 16. Chelsea (26 m) 29 ; 17. Southampton (26 m) 28 ; 18. Leicester (26 m) et Manchester City (26 m) 27 ; 20. Charlton 26 ; 21. Aston Villa (26 m) 24 ; 22. Newcastle (26 m) 22.

BELGIQUE

17e journée

Racing Jet – Lokeren ... 2-2
Beveren – Berchem ... 5-0
Anderlecht – Seraing ... 5-3
Cercle Bruges – Courtrai ... 2-1
FC Liégeois – RWD Molenbeek ... 1-0 ►

Vandystadt

Le 11 mai 1985, 56 personnes périssaient dans l'incendie de la tribune principale du stade anglais de Bradford. Après plusieurs mois de reconstruction et de rénovation, la tribune affiche un nouveau visage. Avec 5 500 places assises (orange et jaune), un circuit de télévision interne et des sorties de secours perfectionnées.

LES RESULTATS LOTO foot

Antwerp – Charleroi 4-1
Waregem – Club Brugeois 1-2
KV Malines – Beerschot 1-0
La Gantoise – Standard Liège 0-1

18e journée

Berchem – La Gantoise 0-2
Standard – RJ Bruxelles 1-1
Lokeren – FC Malinois 1-1
Beerschot – Waregem 0-0
FC Brugeois – Antwerp 1-1
RWDM – CS Bruges 1-0
Courtrai – Anderlecht 1-1
Seraing – Beveren 0-1
SP. Charleroi – FC Liégeois remis

19e journée

Lokeren – Standard 1-0
Racing Jet – Beerschot 1-0
KV Malines – FC Bruges 1-0
Waregem – Sp. Charleroi 2-0
Antwerp – Molenbeek 3-2
FC Liège – Courtrai 3-0
Cercle Bruges – Seraing 0-0
Anderlecht – Berchem 7-0
Beveren – Gand 0-0

Classement
(tous 19 matches)

1. Anderlecht 32 pts ; 2. KV Malines 29 ; 3. Beveren 28 ; 4. FC Bruges et Lokeren 27 ; 6. FC Liège (18 m) 24 ; 7. Sp. Charleroi (18 m) et Standard 20 ; 9. Racing Jet 18 ; 10. Waregem et Beerschot 17 ; 12. Cercle Bruges 15 ; 13. Gand et Antwerp 13 ; 15. Seraing et Molenbeek 12 ; 17. Courtrai 10 ; 18. Berchem 6.

RDA

10e journée

Stahl Brandenbourg – Stahl Riesa 3-0
FC Union Berlin – Dynamo Dresde 0-0
Wismut Aue – Rot-Weiss Erfurt 4-1
FC Lokomotiv Leipzig – FCV Francfort-sur-Oder 1-0
Fort Bischofswerda – Energie Cottbus 2-0
FC Magdebourg – BFC Dynamo Berlin 1-3
FC Iena – FC Karl-Marx-Stadt 1-1

11e journée

Dynamo de Berlin-Est – Stahl Brandenbourg 3-0
Energie Cottbus – FC Magdebourg 1-2
FC Karl-Marx-Stadt – Fortschritt Bischofswerda 2-1
FCV Francfort-sur-Oder – FC Carl Zeiss Iena 0-0
FC Rot-Weiss Erfurt – FC Lok Leipzig 0-0
Dynamo Dresde – Wimut Aue 4-1
Stahl Riesa – FC Union Berlin 3-0

12e journée

Stahl Brandebourg – Union Berlin 1-2
Wismut AUE – Staht Riesa 2-0
Fortschritt Bischofwerda – Francfort-sur-Oder 0-0
Dynamo Berlin – Energie Cottbus 2-1
Lokomotiv Leipzig – Dynamo Dresde 2-1
Carl Zeiss Iena – Rot-Weiss Erfurt 1-2
FC Magdebourg – Karl-Marx-Stadt 2-0

Classement
(tous 12 matches)

1. Dynamo Berlin 20 pts ; 2. Lokomotiv Leipzig 18 ; 3. FC Magdebourg 15 ; 4. Wismut Aue 15 ; 5. Karl-Marx-Stadt 15 ; 6. Dynamo Dresde 14 ; 7. Rot-Weiss Erfurt 13 ; 8. Stahl Brandebourg 12 ; 9. Carl Zeiss Iena 11 ; 10. Stahl Riesa 7 ; 11. Francfort-sur-Oder 7 ; 12. Fortschritt Bischofswerda 7 ; 13. Cottbus 7 ; 14. Union Berlin 7.

Au bord de l'Atlantique à SOULAC-SUR-MER
Stages
Vacances Football
A Soulac des Pros Toujours
DEMAIN
Pourquoi pas TOI ?

POUR LES 7 A 18 ANS
1 SEMAINE
PAQUES : 850 F
ÉTÉ : 990 F
AVEC ET POUR LES JEUNES
RENSEIGNEMENTS à : VACANCES FOOTBALL
B.P. 22 - 33780 SOULAC - Tél. 56 09 83 29
COUPON A RETOURNER
Je désire recevoir une documentation.
NOM et prénom : ____
Adresse : ____

YOUGOSLAVIE

16e journée

Buducnosot Titograd – Velez Mostar 2-0
Zeljeznicar Sarajevo – Etoile Rouge Belgrade 0-1
Rijeka – Vardar Skoplje 3-1
Dinamo Zagreb – Sutjeska Niksic 2-2
Partizan Belgrade – Sarajevo 1-0
Celik Zenica – Radnicki Nis 2-0
Osijek – Pristina 1-1
Sloboda Tuzla – Hajduk Split 1-0
Spartak Subotica – Dinamo Vinkovi 0-0

Classement
(tous 16 matches)

1. Vardar Skoplje 18 pts ; 2. Partizan Belgrade et Buducnost Titograd 17 ; 4. Osijek 16 ; 5. Velez Mostar et Dinamo Zagreb 15 ; 7. Hajduk Split 14 ; 8. Rijeka et Dinamo Vinkovci 13 ; 10. Sutjeska Niksic et Radnicki Nis 12 ; 12. Celik Zenica, Spartak Subotica et Sloboda Tuzla 11 ; 15. Zeljeznicar Sarajevo, Etoile Rouge Belgrade et Pristina 9 ; 18. Sarajevo 6.

HONGRIE

12e journée

Haladas – Ferencvaros 1-0
MTK-VM – Siofok 2-0
Dunaujvaros – Honved 2-3
Pecs – Videoton 2-0
Dozsa Ujpest – Bekescsaba 0-0
Eger – Raba Eto Gyoer 4-3
Tatabanya – Zalaergerszeg 0-0
Debrecen – Vasas 1-1

13e journée

Honved – Tatabanya 0-2
Ferencvaros – Pecs 1-0
MTK-VM – Dunaujvaros 3-1
Vasas – Eger 4-0
Zalaegerszeg – Haladas 1-1
Bekescsaba – Debrecen 2-1
Raba Eto – Videoton 1-1
Siofok – Dozsa Ujpest 1-2

14e journée

Dozsa Ujpest – MTK-VM 0-1
Eger – Dunaujvaros 2-1
Siofok – Ferencvaros 1-0
Pecs – Raba Eto 2-1
Bekescsaba – Zalaegerszeg 0-0
Debrecen – Haladas 2-0
Videoton – Honved 2-0
Tatabanya – Vasas 3-1

15e journée

Dozsa Ujpest – Tatabanya 0-2
Vasas – Siofok 1-2
Honved – Debrecen 1-1
Ferencvaros – Videoton 1-0
Dunaujvaros – Zalaegerszeg 2-2
Pecs – Eger 3-0
Haladas – Bekescsaba 2-0
Raba Eto – MTK-VM 2-3

Classement
(tous 15 matches)

1. MTK-VM 22 pts ; 2. Dozsa Ujpest 20 ; 3. Pecs 20 ; 4. Haladas 19 ; 5. Tatabanya 18 ; 6. Ferencvaros 18 ; 7. Honved 16 ; 8. Videoton 14 ; 9. Vasas 14 ; 10. Debrecen 14 ; 11. Bekescsaba 14 ; 12. Eger 12 ; 13. Raba Eto 11 ; 14. Zalaegerszeg 11 ; 15. Siofok 11 ; 16. Dunaujvaros 6.

TURQUIE

18e journée

Sariyer – Bolu 6-0
Besiktas – Bursa 2-2
Trabzon – Diyarbakir 5-1
Eskisehir – Galatasaray 1-1
Ankaragucu – Samsun 0-1
Antalya – Genclerbirligi 2-2
Kocaeli – Fenerbahce 1-0
Altay – Denizli 1-0
Rize – Malatya 0-1
Exempt : Zonguldak

19e journée

Besiktas – Samsunspor 2-2
Sariyer – Zonguldak 2-1
Ankaragucu – Bolu 0-0
Altay – Bursaspor 2-1
Rize – Denizli 1-1
Kocaeli – Malatya 2-1
Antalya – Fenerbahce 0-0
Eskisehirspor – Glenclerbirligi 0-0
Trabzonspor – Galatasaray 0-0
Exempt : Diyarbakir

20e journée

Galatasaray – Diyarbakir 3-0
Genclerbirligi – Trabzon 0-2
Fenerbahce – Eskisehir 4-1
Malatya – Antalya 2-1
Denizli – Kocaeli 3-2
Bursa – Rize 2-0
Samsun – Altay 2-0
Bolu – Besiktas 1-0
Zonguldak – Ankaragucu 1-1
Exempt : Sariyer

21e journée

Besiktas – Zonguldak 1-0
Altay – Bolu 1-1
Rize – Samsun 0-0
Kocaeli – Bursa 2-1
Antalya – Denizli 1-1
Eskisehir – Malatya 1-1
Trabzon – Fenerbahce 1-1
Diyarbakir – Genclerbirligi 0-0
Ankaragucu – Sariyer 2-0
Exempt : Galatasaray

Classement
(Tous 21 matches)

1. Samsun et Galatasaray 30 pts ; 3. Besiktas 28 ; 4. Trabzon 26 ; 5. Fenerbahce 25 ; 6. Genclerbirligi et Altay 22 ; 8. Sariyer (20 m), Denizli, Eskisehir et Malatya 21 ; 12. Ankaragucu et Bolu 19 ; 14. Kocaeli 18 ; 15. Rize 17 ; 16.

ALGERIE

17e journée

Annaba – Belcourt 3-1
Chlef – Collo 1-1
Boufarik – El-Harrach 0-0
Constantine – Guemla 0-0
Tizi Ouzou – Asc Oran 1-2
MP Alger – Mascara 4-0
Ain Mlila – Ain Beida 1-0
Saida – Tlemcen 0-0
MP Oran – Bordj Ménaiel 1-1
Sétif – Relizane remis

18e journée

Collo – MP Alger 1-1
Mascara – MP Oran 0-0
Bordj Ménaiel – Annaba 1-1
Relizane – Constantine 3-2
Belcourt – Saida 2-0
Harraach – Chlef 2-0
Guelma – Tizi Ouzou 0-0
ASC Oran – Boufarik 1-0
Sétif – Ain Mlila 2-0
Tlemcen – Ain Beida 2-0

19e journée

Ain Beida – Belcourt 1-1
Saida – Bordj Ménaiel 0-0
Ain Mlila – Tlemcen 2-0
Boufarik – Guelma 0-0
Chlef – ASC Oran 2-1
MP Oran – Collo 3-0
MP Alger – Harrach 0-3
Constantine – Sétif 0-0
Annaba – Mascara 0-0
Tizi Ouzou – Relizane 0-0

20e journée

Collo – Saida 1-0
Ain Mlila – Belcourt 0-0
Mascara – Ain Beida 3-1
Constantine – Tizi Ouzou 1-1
Guelma – MP Alger 1-0
Relizane – Chlef 2-2
Bordj Ménaiel – Tlemcen 0-0
Sétif – Boufarik 2-0
MP Oran – ASC Oran 0-0
Harrach – Annaba 0-0

21e journée

Chlef – Guelma 1-0
Saida – Mascara 1-1
Ain Beida – Bordj Ménaiel 1-0
Boufarik – Relizane 0-0
Constantine – Ain Mlila 2-0
Tizi Ouzou – Sétif 2-0
Tlemcen – Belcourt 0-0
MP ALger – ASC Oran 0-0
MP Oran – Harrach 2-0
Annaba – Collo 4-1

22e journée

Tizi Ouzou – Ain M'Lila 2-1
Boufarik – Constantine 1-0
Belcourt – Bordj Ménaiel 1-0
Chlef – Sétif 1-0
MP Alger – Relizane 0-0
MP Oran – Guelma 2-1
Annaba – ASC Oran 1-1
Saida – Harrach 1-2
Tlemcen – Mascara 0-0
Ain Beida – Collo 2-1

COUPES D'EUROPE

C1
(Finale le 27 mai à Vienne)
BAYERN MUNICH (RFA) – ANDERLECHT (Belgique)
DYNAMO KIEV (URSS) – BESIKTAS ISTANBUL (Turquie)
ETOILE ROUGE BELGRADE (Yougoslavie) – REAL MADRID (Espagne)
FC PORTO (Portugal) – BRONDBY (Danemark)

C2
(Finale le 13 mai à Amsterdam)
BORDEAUX (France) – TORPEDO MOSCOU (URSS)
SARAGOSSE (Espagne) – VITOCHA SOFIA (Bulgarie)
LOKOMOTIV LEIPZIG (RDA) – FC SION (Suisse)
MALMÖ (Suède) – AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas)

C3
(Finale les 6 et 20 mai)
DUNDEE UNITED (Ecosse) – FC BARCELONE (Espagne)
MÖNCHENGLADBACH (RFA) – GUIMARAES (Portugal)
TORINO (Italie) – FC TYROL (Autriche)
IFK GÖTEBORG (Suède) – INTER MILAN (Italie)

• Les matches aller auront lieu le 4 mars sur le terrain du premier nommé et les matches retour, le 18 mars.

Classement
(tous 22 matches)

1. Sétif 28 pts ; 2. Belcourt 27 ; 3. MP Alger, ASC Oran et MP Oran 25 ; 6. Bordj Menaiel, Tlemcen et Tizi Ouzou 24 ; 9. Ain M'Lila 23 ; 10. Relizane et Chlef 23 ; 12. Collo 22 ; 13. Guelma, Annaba et Harrach 21 ; 16. Ain Beida 20 ; 17. Boufarik 18 ; 18. Mascara 17 ; 19. Constantine 15 ; 20. Saida 14.

TUNISIE

16e journée

AS Marsa – ES Tunis 0-0
CO Transports – OC Kerkennah 1-0
CL. Africain – ES Sahel 2-0
CS Sfaxien – S. Tunisien 1-0
JS Kairouan – ES Tunis 1-0
US Monastir – CA Bizerte 0-1
OL. Béja – CS Hammam Lif 0-0
AS Marsa – SR Sports 0-1

17e journée

ES Tunis – C.S. Sfaxien 2-0
S. Tunisien – C.S. Hammam Lif 1-1
ES Sahel – O. Béja 3-0
CA Bizerte – J.S. Kairouan 0-0
Sfax. R Sports – C.O Transports 1-0
OC Kerkennah – C. Africain 0-1
AS Marsa – U.S. Monastir 1-1

Classement
(tous 17 matches)

1. ES Sahel 49 pts ; 2. ES Tunis 46 ; 3. Club Africain 45 ; 4. JS Kairouan et CA Bizerte 44 ; 6. CO Transports 42 ; 7. US Monastir 41 ; 8. CS Sfaxien 40 ; 9. CS Hammam-Lif 39 ; 10. Stade Tunisien 36 ; 11. Olympique Béja 32 ; 12. Sfax Railways Sports et Océano-Club Kerkennah 31 ; 14. AS Marsa 28.

ET MAINTENANT LE MAROC !

Suite du feuilleton « Coupe d'Afrique des nations ». Après le retrait de la candidature zambienne, voici maintenant la mise à l'écart de l'Algérie. Ainsi en a décidé la CAF, Confédération africaine de football, à la suite de sérieux différends qui l'opposaient à la fédération algérienne. Avant de confier... au Maroc l'organisation de la prochaine phase finale de 1988. A suivre...

MAROC

Groupe A
13e journée

El Ayoune – Sidi Kacem 2-1
RS Kénitra – WAC Casablanca 0-6
AS Salé – CODM Meknes 1-1
OC Khouribga – Chabab Mohammedia 3-1
KACM Marrakech – FAR Rabat 0-2
MCO Oujda – FA Benslimane 2-1

14e journée

KAC Kénitra – US Touarga (Rabat) 3-1
MAS Fes – US Mohammedia 1-1
RS Settat – Hilal Nador 1-1
RS Berkane – FUS Rabat 2-1
DHj El Jadida – Belksiri 2-2
Hassania Agadir – RAJA Casablanca 1-1

15e journée

Ock Khouribga – Wac Casablanca 2-0
El-Ayoune – Fa Benslimane 2-3
Kacm Marrakech – Codm Meknes 1-0
Ass Sale – Rks Kenitra 2-0
Mco Oujda – Sccm Mohammedia 2-1
Sidi Kacem – Far Rabat remis

16e journée

FAR Rabat – FA Benslimane 2-1
ASS Salé – El-Ayoune 1-0
RSK Kénitra – OCK Khouribga 1-2
WAC Casablanca – KACM Marrakech 1-1
CODM Meknès – MCO Oujda 1-1
SCCM Mohammédia – Sidi Kacem 1-0

17e journée

Laayoune – FAR Rabat 0-5
OC Khouribga – AS Salé 0-0
KACM Marrakech – RS Kénitra 2-0
MCO Oujda – WAC Casablanca 1-2
US Sidi Kacem – CODM Meknes 2-1
FA Benslimane – Chabab Mohammedia 1-1

18e journée

SCCM Mohammedia – FAR Rabat 0-0
OCK Khouribga – El-Ayoune 3-1
ASS Salé – KACM Marrakech 0-3
RSK Kénitra – MCO Oujda 1-1
CODM Meknès – FA Benslimane 2-1
WAC Casablanca – USK Sidi Kacem 3-0

Classement
(tous 18 matches)

1. FAR Rabat 47 pts ; 2. WAC Casablanca et KACM Marrakech 41 ; 4. OCK Khouribga 40 ; 5. MCO Oujda et Sidi Kacem 38 ; 7. FA Benslimane 36 ; 8. CODM Meknès et Salé 34 ; 10. Chabab Mohammedia 31 ; 11. El-Ayoune 27 ; 12. RS Kénitra 24.

Groupe B
13e journée

US Mohammedia – Touarga Rabat 2-1
MAS Fes – RS Settat 1-1
Hilal Nador – RS Berkane 1-1
FUS Rabat – DHJ El Jadida 0-1
Belksiri – Hassania Agadir 0-1
RAJA Casablanca – KAC Kenitra 2-2

14e journée

FAR Rabat – MCO Oujda 4-1
RS Kénitra – Layoune 2-2
WAC Casablanca – AS Salé 1-0
CODM Meknes – OC Khouribga 1-2
Chabb Mohammedia – KACM Marrakech 1-1
FA Benslimane – Sidi Kacem 2-1

15e journée

Touarga Rabat – Hassania Agadir 1-1
A. Belksiri – RSB Berkane 2-2
FUS Rabat – RSS Settat 1-2
Raja Casablanca – DHJ El-Jadida 2-1
Hillal Nador – MAS Fes 1-0
USM Mohammedia – KAC Kenitra 0-1

16e journée

Hilal Nador – USM Mohammédia 0-0
MAS Fès – FUS Rabat 0-0
DHJ El-Jadida – Touarga Rabat 0-0
Hassania Agadir – KAC Kénitra 0-0
RSS Settat – Amal Belksiri 2-0
RSB Berkane – Raja Casablanca 2-0

17e journée

FUS Rabat – Hilal Nador 3-1
Touarga Rabat – RS Berkane 1-0
KAC Kénitra – DHJ El Jadida 1-0
Belksiri – MAS Fes 1-1
RAJA Casablanca – RS Settat 1-1
US Mohammedia – Hassania Agadir 0-0

18e journée

FUS Rabat – USM Mohammédia 1-3
RSS Settat – UST Touaga Rabat 3-1
RSB Berkane – KAC Kénitra 2-1
Hilal Nador – Amal Belksiri 2-0
MAS Fès – Raja Casablanca 1-0
DHJ El-Jadida – Hassania Agadir remis

Classement
(tous 18 matches)

1. H. Agadir (17 m) et KAC Kénitra 41 pts ; 3. FUS Rabat 40 ; 4. RSS Settat 39 ; 5. Raja Casablanca 38 ; 6. H. Nador 36 ; 7. Touarga Rabat, Berkane et USM Mohammédia 35 ; 10. MAS Fés 33 ; 11. El-Jadida (17 m) 28 ; 12. Belksiri 27.

BALLON D'OR

Alain Afflelou, le sponsor de l'AS Monaco, vient de lancer l'opération « *Ballon de l'enfance* ». Au profit des enfants handicapés. Démarrage, ce vendredi 27 février. A la mi-temps du match Laval-Auxerre, un véritable ballon doré à l'or fin est offert à un spectateur tiré au sort. Tandis qu'un des magasins d'optique Afflelou de la région mayennaise (il y en a 170 en France) remet un chèque de 30 000 F minimum à un responsable du « *Variety Club* ». Une association internationale de gens du spectacle qui est chargée de gérer les fonds recueillis avant d'en reverser la moitié à « *Perce-Neige* », une autre association qui, elle, a pour mission d'aider l'enfance handicapée. L'opération « *Ballon de l'enfance* » sera réitérée à l'occasion de chaque soirée de championnat. Ses promoteurs, qui ont reçu l'aval de Jean Sadoul, espèrent l'amplifier dès la saison prochaine et l'étendre à d'autres entreprises désireuses de participer à une œuvre humanitaire. Avec remise de plusieurs ballons d'or. C'est simple. Il suffisait d'y penser. Mais sans oublier de passer à la pratique.

7e ANNÉE
FOOTBALL TRAINING CAMPS
P. MOSCA, A. MARCOS, D. CHRISTOPHE P. RIO
8 A 16 ANS
VICHY
Vacances sportives à l'américaine encadrées par de vrais professionnels :
• TRAINING ECOLE (de 8 à 13 ans, programme adapté au niveau de l'enfant)
• TRAINING CAMP (perfectionnement)
• PRO CAMP (préparation intensive à la compétition)
Sports Elite Jeunes
Agréée par le Ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, animée par
Jacky CHAZALON
3, rue Larochelle
75014 PARIS
TEL. : (1) 43.35.06.01
Documentation gratuite sur demande
☐ PROGRAMME HIVER ☐ PROGRAMME ÉTÉ
Nom ____
Adresse ____
SPORT : ____

Suite de la p. 29

Foot Santé

du sport. La prise de sels biochimiques catalyseurs sous forme de phosphate ou florure de calcium associés à des remèdes d'atteinte du périoste comme Ruta ou Symphitum apportent un soulagement rapide et la reprise de l'activité sportive.

■ LES ALGO DYSTROPHIES

Il est impossible de terminer la pathologie du genou sans parler d'une atteinte articulaire rencontrée fréquemment en clientèle privée et qui provoque des interruptions de toutes activités sportives durant de longs mois. L'algo dystrophie intervient le plus souvent après un traumatisme articulaire ou suite à une intervention chirurgicale. Au niveau de l'articulation, s'installe une impotence douloureuse associée à des troubles trophiques des parties molles. La symptomatologie s'apparente à l'arthrite du genou. Le malade présente des douleurs diffuses, mal définies. Un épanchement intra articulaire (hydarthrose) s'installe avec une hyperthermie cutanée. La radio montre des phénomènes d'ostéoporose et de décalcification souvent au niveau de la rotule et des condyles du fémur. L'anxiété du malade et l'amélioration en « dent de scie » des symptômes douloureux font de l'algo dystrophie une maladie difficile à traiter. La confiance du patient envers le praticien doit être totale. Nous avons souvent rencontré chez ces malades des phénomènes dépressifs associés à leurs troubles physiques. Les sels de calcium catalyseurs, les remèdes « qu'appelle » le malade, aussi bien sur un plan local que général, aboutissent après de « rudes efforts » à une guérison en quelques mois.

■ LA REEDUCATION POST-OPERATOIRE

Une opération du genou est délicate. D'après certains spécialistes, les taux d'échec varient de 15 à 25 %. Il est fréquent de rencontrer des genoux bloqués de longue date et qui ont pourtant beaucoup « voyagé ». L'articulation est chaude, gonflée et la flexion refuse obstinément de franchir le cap des 30 ou 60° selon les cas. L'articulation du genou comme celle de l'épaule doit être traitée avec une extrême douceur sous peine de réaction inflammatoire brutale. Les mobilisations intempestives ne font que créer des contractures douloureuses réflexes et le gain de quelques degrés de flexion se paye au prix fort. Avec un travail actif doux, les résultats sont souvent surprenants.

Lorsque le genou est froid et l'hydarthrose pratiquement disparue, on peut entreprendre une rééducation plus « musclée » Il faut, au début, surveiller la réaction de la synoviale et ne pas hésiter à interrompre en cas de gonflement douloureux.

Bien savoir qu'une atrophie du quadriceps entraîne une instabilité du genou et que le tendon rotulien qui « coiffe » la partie antérieure du genou est son ligament le plus important.

Lorsque tout va bien, la musculation doit être intensive (photo) et ensuite, la reprise des footings et de l'entrainement se passera sans problème.■

P.F.

PROCHAIN SUJET
Les pubalgies

Suite de la P. 64

ALEXANDRE ZAVAROV

confie-t-il, *que ce soit sur un terrain ou dans la vie.* » Mais il est conscient de posséder une très grande qualité : la volonté. « *Je pense que, pour avoir relevé la tête après tout ce que j'ai enduré, il faut avoir de la volonté. Pour moi, l'une des principales qualités humaines.* »

Assez philosophe parfois écrivain

La saison 1986 a été particulièrement dure pour les internationaux soviétiques évoluant à Kiev. « *Nous avons joué en compétition sans interruption, sans connaître le moindre répit, de mars jusqu'au 7 décembre. Autant dire que, question loisirs, je n'ai pas été gâté. Sinon, j'aime lire – surtout des romans d'aventure – et écouter de la musique. Mon temps libre, je le consacre essentiellement à ma famille. J'aide ma femme, je m'occupe de mon fils qui a cinq ans. Mon fils, c'est mon principal hobby... après le football. Il faut dire que, d'une manière générale, je suis assez casanier.* »

Lorsqu'il évoque son avenir, une fois sa carrière de joueur achevée, Zavarov est catégorique : ce sera dans le football. « *Jamais je ne pourrai renoncer au football. Aujourd'hui, la seule idée de devoir abandonner un jour la compétition, ça me fait froid dans le dos. Je ne conçois pas ma vie sans le football.* » Alexandre compte bien décrocher son diplôme d'entraîneur et il est inscrit à la faculté d'éducation physique de Kiev. De quoi s'occuper...

Zavarov a aussi des idées et sait se faire entendre. En novembre dernier, il a pris sa plume et signé un important article dans le quotidien des jeunes – *la Komsomolskaïa Pravda* – où il réclamait des changements dans le football soviétique. « *Dans notre pays, s'opère actuellement une immense restructuration,* écrivait-il notamment ; *elle doit concerner aussi le football, qui constitue depuis longtemps, et durablement, le spectacle le plus populaire, non seulement en URSS, mais dans le monde entier.* »

Sur sa vie comme sur sa carrière de joueur, Zavarov sait se montrer, somme toute, assez philosophe : « *Ce n'est pas grave, si je ne réussis pas à faire tout ce que je voudrais sur le terrain. C'est mon fils qui le fera un jour... Mais pour cela,* précise-t-il, *encore faut-il que la paix règne sur la terre.* »

L'entraînement a repris début janvier pour les joueurs de Kiev. Conditions météo et trêve hivernale obligent, le grand cirque soviéto-ukrainien (entendez : l'équipe d'URSS et le Dynamo de Kiev) a commencé cette nouvelle année en plantant son chapiteau en janvier et février en Europe occidendale. Un premier rendez-vous important : la finale de la Supercoupe, le 24 février dernier à Monaco, contre Bucarest. Si l'on ignore encore à qui Monsieur Loyal-Lobanovski confiera le rôle du clown, on sait désormais que sa troupe possède en la personne d'un certain Zavarov un jongleur-équilibriste hors pair qui, à lui seul, vaut le déplacement. Même s'il ne se sert que de sa tête et de ses jambes et n'utilise qu'une seule balle à la fois pour son numéro.■

Alain Slimane-Taleb
(enquête à Kiev : I. Zasséda, D. Arkadiev) (APN)

Solution de la p. 66

Grille solution

	E		C		M		U	
O	T	T	A	V	I	A	N	I
	T		R	I	C	A		R
S	O	L	L	A	C		H	I
T	R	I	O		I	R	I	S
	E	M	S		C	E	N	E
H		E	L		H	A	S	E
U	R		O	S	E		C	
S	N	O	P			O	H	M
S		R	E	N	O		B	A
O	K		Z	E	N	I	E	R
N	A	T		S	T	A	R	K
	S	U	A	S			G	O
E	T	A	L		K	I	E	V
	E		A	B		V	R	P
O	N	Z	I	E	M	E		
	D	A	N	S	E		G	B
C	E	P		A	N		E	L
C	U	P		C	E	R	N	A
	C	I	T	E		F	O	C
C	H	A	R		P	A	U	K

LENS réf.LEN — METZ réf.MET — NANTES réf.NAN — ST.ETIENNE réf.STE — SOCHAUX réf.SOC — MONACO réf.MON

FRANCE RéF.FRAMX — FRANCE N°10 RéF.FRAMXNUM
N°10 sur short et au dos du maillot.

TOULOUSE réf.TOU

JUVENTUS N°10 Réf. JUVNUM
N°10 sur short et au dos du maillot.

ARGENTINE N°10 Réf. ARGNUM
N°10 sur short et au dos du maillot.

CADEAU POUR TOUT ACHAT AVANT LE 30.03.87 Vous recevrez:
- Notre nouveau catalogue
- Ce superbe porte-clé SPORT CENTER

SAC "TANGO" ADIDAS
Forme hexagonale en nylon enduit PVC. Poignées et bandoulière réglable. Fermeture à glissière. Dimensions: 50X25X25 cm. Couleur : Bleu glacier. Superbe nouveauté.
réf.**SACTAN** Prix: **115 F.**

ADIDAS "LA PLATA"
Tige synthétique avec bout rapporté à l'avant et renforts latéraux. Semelle nylon bicolore, 6 crampons nylon interchangeables.
Réf. **CHLAP**
Taille du **34** au **39** prix:**219F**
Taille du **40** au **46** prix:**229F**

CHAUSSURES SPECIALES "OUTDOR" (Stabilisé) TANGO "BOGOTA" ADIDAS
Tige cuir résistant, renfort cuir latéraux. Intercalaire en microcellulaire, semelle avec biseau intégré, profil spécial terrain stabilisé. Réf. **CHBOG**
Taille:du **39** au **46** prix:**295F**

SAC ADIDAS "FRANCE" (F.F.F)
Forme polochon en nylon enduit P.V.C ; poignées et bandoulière. Fond lessivable. Dimensions: 50X24X24 cm. Tricolore avec le coq FFF.
Réf:**SACFFF** **PRIX: 117 F**

ATTENTION : Si vous ne désirez pas le N°10 prendre la référence **ARG** pour Argentine, **FRAMX** pour France, **JUV** pour Juventus. Avec le N°10 : **ARGNUM** pour Argentine, **FRAMXNUM** pour France, **JUVNUM** pour Juventus.

COMMANDE PAR TELEPHONE
du lundi au vendredi
de 9 h. à 12 h et de 14 h. à 16 h.
composez le 80. 35. 42. 77
ATTENTION : ENVOI Contre-remboursement

INSCRIRE SUR VOTRE BON DE COMMANDE: REFERENCE+TAILLE+PRIX

EQUIPE	Référence	MAILLOT				EQUIPEMENT			
		6/8 ans 10/12 ans	0/1	2/3	4/5	6/8 ans 10/12ans	0/1	2/3	4/5
ARGENTINE	ARG	165 F	180 F	195 F	210 F	285 F	295 F	315 F	330 F
ARGENTINE N°10	ARGNUM	175 F	190 F	205 F	220 F	305 F	315 F	335 F	350 F
FRANCE	FRAMX	189 F	199 F	210 F	225 F	330 F	345 F	365 F	385 F
FRANCE N°10	FRAMXNUM	199 F	209 F	220 F	235 F	340 F	355 F	375 F	395 F
JUVENTUS	JUV	190 F	200 F	209 F	220 F	300 F	320 F	330 F	340 F
JUVENTUS N°10	JUVNUM	200 F	210 F	220 F	230 F	325 F	340 F	350 F	360 F
BORDEAUX	BOR	210 F	225 F	235 F	259 F	320 F	345 F	355 F	380 F
LAVAL	LAV	180 F	190 F	200 F	220 F	300 F	310 F	320 F	340 F
LENS	LEN	200 F	205 F	215 F	238 F	320 F	325 F	335 F	355 F
METZ	MET	180 F	190 F	200 F	220 F	300 F	310 F	320 F	340 F
MONACO	MON	190 F	200 F	209 F	230 F	310 F	320 F	330 F	350 F
NANTES	NAN	200 F	205 F	215 F	238 F	320 F	325 F	335 F	355 F
PARIS ST.GERMAIN	PSG	200 F	205 F	215 F	238 F	320 F	325 F	335 F	355 F
RACING C. PARIS	RCP	190 F	200 F	235 F	255 F	310 F	320 F	355 F	375 F
SOCHAUX	SOC	199 F	220 F	225 F	245 F	310 F	330 F	335 F	350 F
ST.ETIENNE	STE	185 F	195 F	210 F	220 F	305 F	315 F	335 F	345 F
TOULOUSE	TOU	200 F	210 F	220 F	240 F	320 F	330 F	340 F	360 F

EN CAS DE CHANGEMENT DE SPONSOR OU DE MODELE, LES NOUVEAUX MAILLOTS VOUS SERONT LIVRES DES RECEPTION DE NOS FOURNISSEURS

ATTENTION : Maillots livrés manches longues ou manches courtes suivant livraisons de nos fournisseurs.

Correspondance des tailles	
Statures en cm	Tailles
114/126	6/8 ans
138/144	10/12 ans
150/156	0/1
162/168	2/3
174/180/186	4/5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

FOOT CENTER 21380 MESSIGNY
s.a au capital de 250 000 F. RCS Dijon 312 857 519 79 B
Les prix des articles contenus dans cette annonce sont valables jusqu'au 28/02/87 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible.

Bon de commande à retourner à
FOOT-CENTER -B.P.4 - 21380 MESSIGNY

Je désire recevoir votre catalogue ☐ **(joindre 5 F en timbres poste)**

REFERENCE	(1)	Taille (2)	Qté	PRIX unitaire	TOTAL

(1) Indiquer:
-M pour maillot
-E pour équipement
(2) Indiquer la taille choisie suivant tableau de prix

ECRIRE LISIBLEMENT MERCI

TABLEAU FRAIS D'ENVOI AJOUTER LE MONTANT FORFAITAIRE CI-DESSOUS A VOTRE COMMANDE		MONTANT DES FRAIS SI VOTRE COMMANDE S'ELEVE A:	
DESTINATION	MODE ENVOI	moins de 400 F	plus de 400 F
FRANCE (METROPOLE UNIQUEMENT)	ORDINAIRE	10	28
	RECOMMANDE	18	
	CONTRE REMBOURST	35	45
DOM & MARCHE COMMUN	RECOMMANDE UNIQUEMENT	35	60
TOM & AUTRES PAYS		45	95

FRAIS D'EMBALLAGE + 5 f.
FRAIS D'ENVOI +
TOTAL A PAYER

Cocher le réglement choisi ci-dessous

FRANCE METROPOLE UNIQUEMENT
☐ Chèque postal ou bancaire à l'ordre de FOOT CENTER
☐ Mandat lettre joint à la commande
☐ Contre-remboursement (réglement au facteur)

DOM / TOM MARCHE COMMUN AUTRES PAYS
☐ Mandat joint à la commande
☐ Mandat international
☐ Coupons réponse international (un coupon réponse vaut 3,30 francs français)

Année de naissance:
Signature des parents pour les moins de 18 ans:

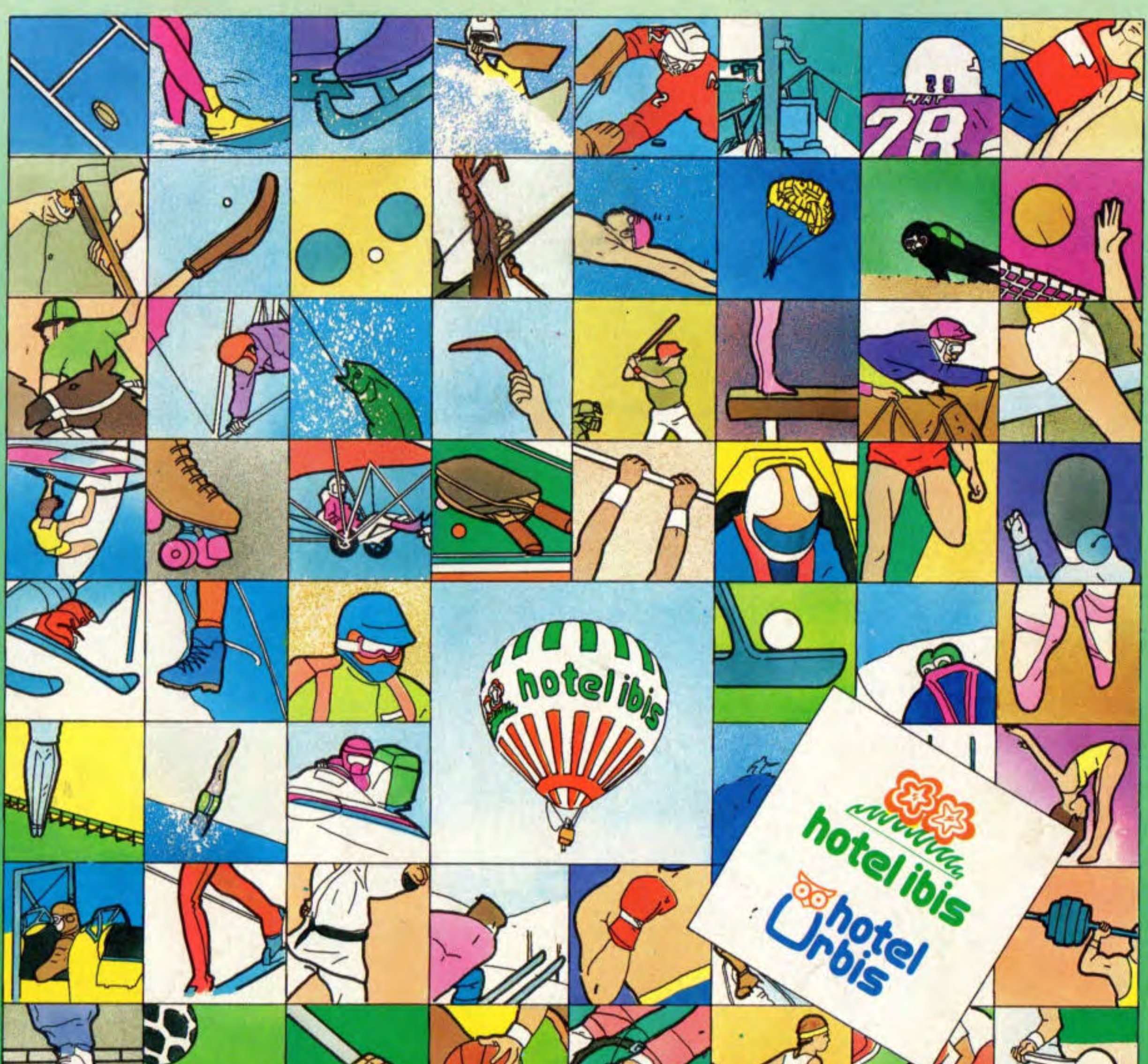
NOM: PRENOM:
ADRESSE:
Code Postal B.DISTRIBUTEUR: M 87

Pour tous renseignements
Sphère S.A. Direction des Ventes Vitabis
6-8, rue du Bois Briard
91021 EVRY Cedex
Tél. : 16 (1) 60 77 92 90

Vitabis

VOTRE PREMIER SUPPORTER

VENDREDI



DIMANCHE

SAMEDI

110 FF LA CHAMBRE

OCCUPÉE PAR UNE, DEUX OU trois* PERSONNES
POUR LES NUITS DES VENDREDIS, SAMEDIS ET DIMANCHES
DU 1er OCTOBRE 1986 AU 30 SEPTEMBRE 1987, en fonction des disponibilités des hôtels.

200 HOTELS FORMULE VITABIS EN FRANCE ET A L'ETRANGER